

PRODIGES, LE GRAND CONCERT / EN AVANT PREMIÈRE, LE CD OFFERT

PARIS  
**MATCH**

MACRON ACTE 1

LES NOUVELLES TÊTES  
DU GOUVERNEMENT

CANNES

UN PORTFOLIO GLAMOUR



# PIPPA REINE D'UN JOUR

## POUR SON MARIAGE, KATE MET SA SŒUR EN LUMIÈRE

www.parismatch.com  
M 02533 - 3549 - F: 2,80 €



Samedi 20 mai à l'église St Marks  
d'Englefield, Pippa et James  
Matthews, la duchesse de Cambridge  
et la petite Charlotte.

N°3549 DU 24 AU 31 MAI 2017 FRANCE NEUTROTAINE 2,80 € A 4,50 € AND 2,90 € / CAN \$ 5,99 CAD / CHF 270 € / CZE 100 € / FIN 5,80 € / GR 3,70 € / IRL 3,90 € / IOM 3,40 € / ITA 3,90 € / JPN 2,70 € / KOR 3,70 € / LUX 3,90 € / MEX 34 MAD / NLD 5,90 € / POL 9,40 € / PUR 3,00 € / RPL 4,70 € / USA 6,60 € PHOTO: PRESSPHOTO





# PIAGET

POSSESSION  
E-boutique [piaget.fr](http://piaget.fr)  
01 58 18 14 15

# ANGEL

MÉFIEZ-VOUS DES ANGES

# MUGLER

GEORGIA MAY JAGGER

RETROUVEZ VOTRE PARFUM SUR MUGLER.COM  
À DÉCOUVRIR EN FLACON RESSOURÇABLE

PHOTO RETOUCHÉE



Regardez  
comment ces  
monstres  
creusent les  
fonds.



RETROUVEZ L'ACTUALITÉ DE CANNES SUR BFM TV DANS LA CHRONIQUE, « **CULTURE ET VOUS** » PRÉSENTÉE PAR CANDICE MAHOUT TOUS LES JOURS À 12H20, 13H20 ET 14H20, ET LE VENDREDI EN PARTENARIAT AVEC PARIS MATCH ET SA JOURNALISTE MÉLINÉ RISTIGUIAN.



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT  
ABONNEZ-VOUS  
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : [www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)  
Par e-mail : [parismatchabonnements@cba.fr](mailto:parismatchabonnements@cba.fr)  
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44  
Par courrier : Paris Match abonnements  
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



## culturematch

- Le fabuleux destin** d'Agnès Martin-Lugand ..... 7  
**Livres** La chronique de Gilles Martin-Chauffier ..... 10  
 Jay McInerney : journal d'un oiseau de jour ..... 12  
**Humour** Alex Vizorek, bienvenue en absurdie ..... 14  
**Musique** Tout ce que vous devez savoir sur Howard Shore ..... 20  
**Cinéma** Geoffrey Rush toujours à l'abordage ..... 22  
**Spectacle** Comment « Prodiges » a changé la vie de Camille Berthollet ..... 24  
**signéjoannsfar** ..... 26  
**lesgensdematch**  
**Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars ..... 27

## matchdelasemaine 30 actualité 39

## matchavenir

- Minerais** Ruée vers l'or à 20 000 lieues sous les mers ..... 97

## vivrematch

- Plantes** Stéphane Meyer, un druide à Paris ..... 100  
**Fête des mères** Au bonheur des mamans ..... 102  
**Horlogerie** Le fabuleux manège ..... 108  
**Saveurs** La révolution healthy ..... 110  
**Parfums** Patchouli folie ..... 114

## votreargent

- Copropriété** Attention à la nouvelle loi ..... 118

## votresanté

- Douleurs rebelles** Espoir d'un nouveau traitement ..... 119

## jeux

- Superfléché** par Michel Duguet ..... 120  
**Mots croisés** par David Magnani et **Sudoku** ..... 125

## matchdocument

- Chirurgie esthétique** Opération rajeunir ! ..... 121

## unjourunephoto

- 5 mai 1972** Bébel et Claudia : « La scoumoune » à Cannes ..... 126

## lavieparisienne

- d'Agathe Godard** ..... 128

## matchlejourou

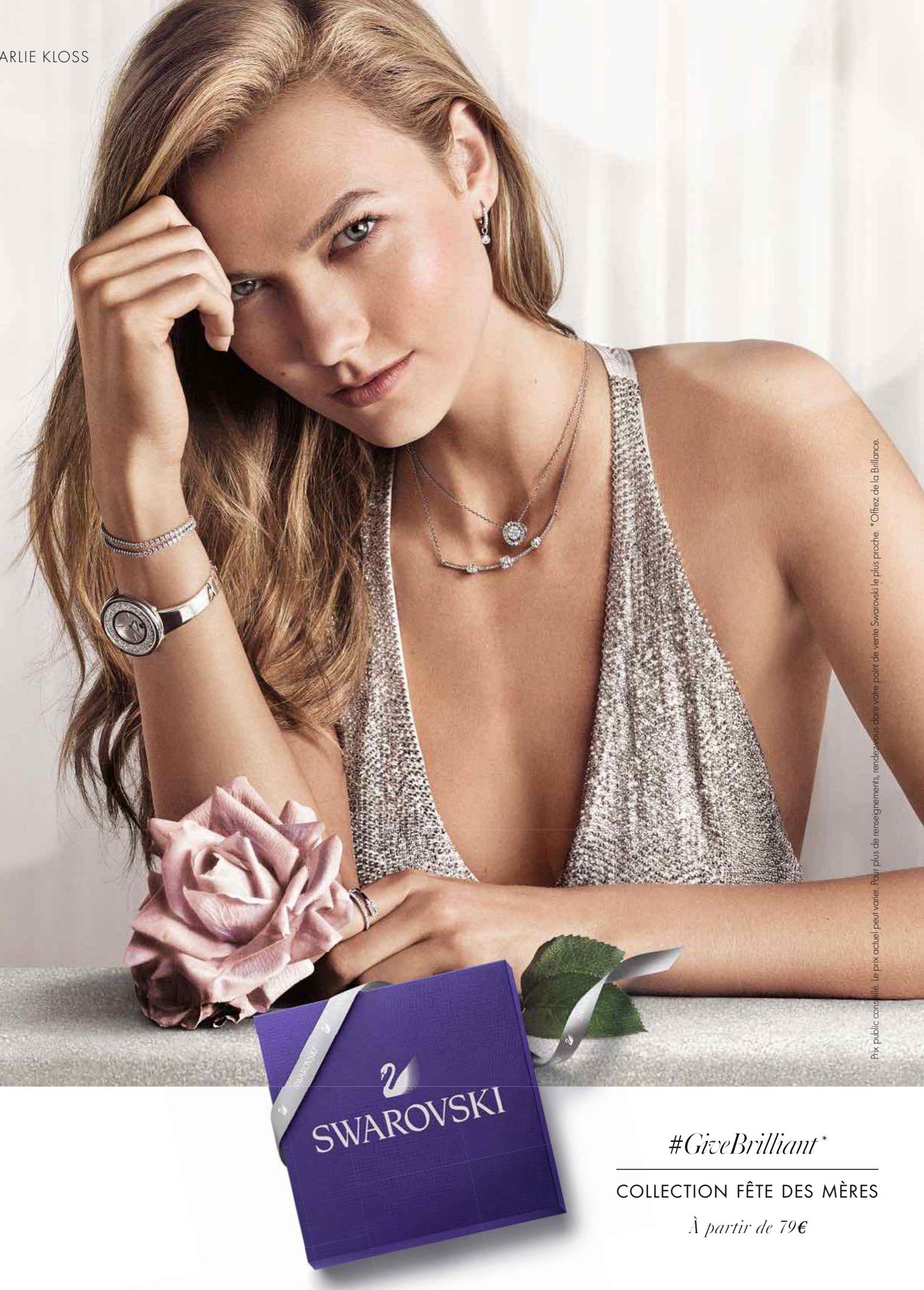
- Norman Thavaud** Je m'émancipe de YouTube ..... 130

### LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.

KARLIE KLOSS



Prix public conseillé. Le prix actuel peut varier. Pour plus de renseignements, rendez-vous dans votre point de vente Swarovski le plus proche. \*Offrez de la Brilliance.

#GiveBrilliant\*

COLLECTION FÊTE DES MÈRES

À partir de 79€



# LE FABULEUX DESTIN PHOTOS PATRICK FOUCHE D'AGNÈS MARTIN-LUGAND

*En quatre ans, l'écrivaine s'est installée en tête des ventes de livres en France. Alors que son cinquième roman prend le même chemin, nous sommes allés à sa rencontre chez elle, à Rouen.*

**A**u fond, la vie d'Agnès Martin-Lugand ressemble à celle de ses héros. Dans ses histoires, on décèle les ressorts des contes de fées. Et même si le parcours de ses personnages connaît quelques soubresauts, les dernières pages s'achèvent dans un happy end général et joyeux. Ouf! Le succès de l'auteure de 38 ans s'inscrit dans ce cadre. Après un démarrage en autoédition avant d'être repérée par Michel Lafon, la romancière a vendu ses quatre précédents livres à 2 millions d'exemplaires à travers le monde. Le premier, «Les gens heureux lisent et boivent du café», est désormais en route pour Hollywood. Avec «J'ai toujours cette musique dans la tête», elle met en scène, pour la première fois, un couple, parents de trois enfants, dont le destin bascule à l'arrivée dans leur vie d'un ami trop généreux. Ce dernier roman ne fait que conforter son incroyable parcours.

### UN ENTRETIEN AVEC VALÉRIE TRIERWEILER

**Paris Match.** Comment vont Yanis et Véra, les deux personnages de votre dernier roman?

**Agnès Martin-Lugand.** Ils ont déjà un très joli début de vie auprès des lecteurs. Le roman a démarré fort et le public me renvoie déjà l'affection qu'il a pour eux. Ils me disent que c'est très difficile de les quitter. Yanis et Véra vont donc bien! Cela a toujours été clair dans ma tête, je voulais amener ce couple vers le mieux, même si moi aussi j'ai eu du mal à les quitter.

**Continuez-vous à vivre longtemps avec vos personnages?**

Il me faut, à la fin de chaque roman, un moment d'adaptation et de rupture. Je traverse toujours une phase, peut-être pas dépressive, mais triste. Je réalise que je ne vais plus passer de temps avec eux. Je ne vais plus rien leur faire vivre même si, cette fois, je considère que je leur en ai assez fait baver! Puis les choses se calment, la distance s'établit. Et lorsque le livre paraît, j'ai le sentiment qu'ils ne m'appartiennent plus. Ils laissent leur place pour que d'autres personnages prennent vie. C'est comme un cycle de la vie. Je passe une année avec eux, et progressivement d'autres arrivent.

**Le couple que vous mettez en scène, très amoureux, heureux, voit sa vie basculer. Le bonheur est-il si fragile?**

Avec ce roman, je m'intéresse au couple établi, avec des enfants, et pour lequel tout va bien. Je voulais les emmener dans les turbulences. Ils prennent soin de leur couple et sont convaincus que rien ne peut leur arriver. Mais j'avais envie de les mettre à l'épreuve et de tester la base de leur histoire. Je voulais évoquer une vie déjà construite qui se déconstruit, quitte à se reconstruire différemment. Ils gardent des séquelles, des cicatrices de tout ce que je leur ai fait endurer, mais ils en deviennent plus forts.

**Et vous? Avez-vous trouvé la recette du bonheur?**

J'ai la chance d'être heureuse, mais avec la conscience que tous les équilibres sont fragiles. Il faut faire attention à l'autre, à soi, aux enfants. Je veux protéger farouchement, dans ma petite famille, mon mari et mes deux enfants. Si je ne le fais pas et si cet équilibre est mis en péril, je n'irai pas bien et je n'écrirai plus.

**Véra se met au service de l'ambition de son mari, en prenant en charge tout le quotidien. Est-ce votre vision de la société?**

Je ne me suis pas posé la question dans ce cadre-là. Pour le coup, ce que vous dites m'interpelle, car je n'y ai pas pensé. Yanis a besoin d'elle, alors elle va l'aider, elle le relaie en tout point dans le quotidien sans en mesurer les conséquences. Dans cette partie-là de l'histoire, encore une fois, je n'y ai pas réfléchi! Mais c'est Véra qui porte la famille à bout de bras et Yanis ne serait rien sans elle. Elle est son moteur. Alors, peut-être tant mieux si cela fait réfléchir à la place de la femme dans la société.

**Il y a dans votre histoire une similitude avec le roman de Delphine de Vigan «D'après une histoire vraie» : l'ami(e) trop généreux qui vient s'immiscer dans la vie des héros et devient toxique. Y avez-vous pensé?**

Je ne l'ai pas lu. J'avais envie de me frotter à ce genre de personnage trop parfait, trop lisse en apparence, mais nocif et pervers. Je voulais que ce soit Yanis qui le fasse entrer dans leur bulle et que le problème dans ce couple ne vienne pas d'une tromperie, d'un adultère. Je souhaitais quelque chose de plus trouble, avec une atmosphère plus tendue, glauque. Une imitation tordue, malsaine, qui pousse à la manipulation même si, sur le papier, tout est parfait. Yanis est innocent, il ne voit pas le mal et veut croire qu'autrui lui fait confiance.

**Un cinquième roman, est-ce différent des précédents? Ou l'habitude s'installe-t-elle?**

C'est le même stress! Tous les ans, c'est la même chose. Je ressens à chaque fois la peur de décevoir les lecteurs. Je me demande s'ils vont me suivre. Dans un roman, on se met à nu. On attend la date de sortie avec impatience et, ce jour-là, il ne se passe rien! La partie promotion ne m'angoisse pas particulièrement. C'est plutôt la fin de l'écriture que je redoute. Mais c'est aussi une phase de construction, de réflexion du prochain livre. Je suis déjà en train de cogiter jusqu'à la période de frustration où, là, je me remettrai à l'écriture.

*Forcément, avec un titre pareil, la musique est très présente dans ce roman.*

Agnès Martin-Lugand n'écrit pas dans le silence mais toujours avec un fond musical.

«Ibrahim Maalouf m'a réconciliée avec le jazz. Je l'ai d'ailleurs vu en concert pendant l'écriture du livre, c'était extraordinaire», précise l'auteure à propos de celui à qui elle dédie son roman. Le personnage de Yanis est fan de jazz et l'un de ses fils s'initie au saxo. Généreuse, la romancière partage ses titres-coups de cœur sur Spotify. Sa playlist est donc à la disposition de ses fans.

On y trouve pèle-mêle Amy Winehouse, Cyndi Lauper, Muse, Marvin Gaye, Stromae ou encore Placebo et Rihanna. Un bel éclectisme!

*Ecoutez sa playlist*





## « ENFANT ET ADOLESCENTE, JE NE LISAISS PAS, JE N'AIMAIS PAS ÇA. AUJOURD'HUI JE SUIS HEUREUSE D'AMENER DES GENS À LA LECTURE » AGNÈS MARTIN-LUGAND

### N'avez-vous pas peur de la panne ?

Si, à chaque fois, j'ai peur que rien ne revienne. Jusqu'à maintenant, lorsque je débutais un livre, j'en possépais tout le squelette. Cette fois-ci, j'ai dû me rendre à l'évidence, je me suis fait déborder par mes personnages et j'ai dû m'adapter et accepter. Lorsque j'ai essayé de lutter contre Véra et Yanis, ça a été une catastrophe ! Pour celui-ci, j'avais des blancs, je possépais la trame générale mais, à certains endroits, c'était flou. Je m'étais mise davantage de défis, notamment avec la double narration entre le couple et dans le fait de me glisser dans la peau d'un homme. J'ai trouvé cela très stimulant.

### Pourriez-vous changer de genre ?

Il ne faut rien s'interdire. Je peux aussi évoluer dans les prochaines années et changer d'univers, mais pas pour le moment. Je suis dans cette aspiration de raconter des histoires et de brosser des portraits de femmes. Je n'ai pas encore fait le tour de la question.

### Vous êtes considérée comme une écrivaine populaire, cela vous agace ou vous flatte ?

Cela me flatte ! Ce n'est pas un gros mot, bien au contraire. Cela me touche de voir que certaines personnes viennent à la lecture par mes livres. C'est le plus beau compliment qu'on puisse me faire.

### Écrivez-vous dans la douleur ou le plaisir ?

Le plaisir ! Et le jour où ce ne sera plus le cas, j'arrêterai. Bien sûr, il peut y avoir de scènes douloureuses à écrire.

### Quelles sont vos influences littéraires ?

Je lis beaucoup moins depuis que j'écris. J'ai mis très longtemps à venir à la lecture. Enfant et adolescente, je ne lisais pas, je n'aimais pas ça. Les livres qui m'ont marquée sont "Les chroniques de San Francisco" d'Armistead Maupin, ainsi que ceux d'Alexandre Jardin. Quand je pars en vacances, je m'efforce de rattraper mon retard. J'essaie aussi de faire en sorte que mes enfants n'aient pas le même problème que moi avec la lecture. **Si vous lisiez peu, comment vous est venu ce don d'inventer des histoires ? De votre métier de psychologue ?**

J'ai toujours eu envie de raconter des histoires. Alors, oui, ma formation fait partie de moi et elle doit m'aider dans ma façon d'aborder le caractère des personnages. Si je n'avais pas été psychologue, je suis convaincue que je n'aurais pas écrit. Il faut s'intéresser aux autres et à leur histoire pour faire ce métier. **De quoi êtes-vous la plus fière aujourd'hui ?**

De ma famille ! Et de ce que j'ai accompli. Tous les jours, je me dis : "Ce n'est pas à moi que cela arrive." Quand je rencontre mes lecteurs qui me parlent de mes romans, je ressens une immense fierté. J'ai du mal à réaliser que le fait de raconter des histoires puisse provoquer cela. Je suis fière de mon travail et de mon investissement car j'y ai trouvé mon épanouissement.

### Vous avez donc aussi toujours cette musique dans la tête ?

Oui ! ■

« J'ai toujours cette musique dans la tête », d'Agnès Martin-Lugand, éd. Michel Lafon, 360 pages, 18,95 euros.



 @valtrier

# Le chant des cygnes

**Dans un roman bouleversant, Melanie Benjamin raconte l'amitié vénéneuse entre Truman Capote et Babe Paley. Un cruel délice.**

Elles étaient sept ou huit : Slim Hayward, Pamela Churchill, Gloria Guinness, Marella Agnelli, Gloria Vanderbilt... Belles comme l'or, pâles comme l'ivoire, minces comme une chaîne d'argent, souples comme la soie, raffinées comme le sucre glace, plus blanches encore que les rangs de perles autour de leur cou... On les appelait «les cygnes» de Manhattan. Equipées en Hermès, cuirassées en Tiffany, parfumées en Dior, leurs uniformes étaient signés Givenchy, Balenciaga ou Chanel. A l'heure de grignoter une feuille de salade et trois grains de béluga, elles se retrouvaient au Pavillon, à La Côte basque, au Colony ou au Waldorf. Elles n'avaient qu'un devoir et une mission : ne pas prendre un gramme et donner un ou deux héritiers.

Mais le clou du spectacle, la plus fascinante, la plus belle, la plus inaccessible, c'était Barbara Cushing Mortimer, devenue



Babe Paley, la femme de Bill Paley, le fondateur de CBS. Imperturbablement calme, les nerfs tranchés, la voix posée, elle ne se pressait jamais, mettait des gants en plein été pour passer au Plaza. Sa beauté était spectaculaire, aussi glacée que son caractère était réservé. Jamais elle ne prononçait un mot méchant contre qui que ce soit. Snob comme lui seul, Truman Capote a fondu comme la glace face à cette poupée parfaite, si riche et si glamour. Pour les autres cygnes, tout écrivain génial qu'il fût, c'était un bouffon, un caprice, une bonne blague, au mieux une copine comme une autre. Avec sa voix traînante, il était trop chichiteux, trop vaniteux, trop cancanier. Mais pour Babe, il est un confident, une âme sœur. Ils ont joué à l'avance une partition ressemblant à celle de François-Marie Banier et Liliane Bettencourt.

Et là, horreur, Truman a découvert que Babe était une femme délaissée, une femme peureuse tremblant devant son mari. Pendant des années, il l'a consolée en échange de séjours de rêve dans les paradis des Paley. Avec lui, malheureusement, l'amitié avait une fragilité de biscotte. L'ironie, la calomnie et la perfidie étaient la sainte Trinité de son Evangile. C'était vif, léger et rapide, mais saignant car, sous une apparence de grosse poule faisandée, Truman avait les dents d'une hyène. Ses vacheries pouvaient bien faire mourir de rire, les larmes étaient du vitriol. Résultat : quand sa carrière est entrée sous assistance respiratoire, son stylo s'est fait bistouri, chaque ligne s'est transformée en coup de rasoir et Capote a pris pour modèles ces fameux cygnes. Les anges inaccessibles sont apparus venimeux, égoïstes, nymphomanes, futilles et mesquins. Où ça ? Dans «Esquire», le journal le plus branché de l'époque, où Truman a donné en exclusivité un chapitre atroce de méchanceté de son prochain livre.

Inutile de dire que Slim, Gloria, Pamela ont rugi. Pas Babe, incapable de faire le deuil d'une amitié si précieuse. Sa vie s'est effondrée. Dans son roman, Melanie Benjamin raconte alors la fin de cet ange déchu. C'est bouleversant. Aussi déchirant que le début de l'aventure en compagnie de cette peste de Truman était drôle. ■



«Les cygnes de la Cinquième Avenue», de Melanie Benjamin, éd. Albin Michel, 432 pages, 22 euros.

## L'agenda

### Série/REVENANTS

Vingt-sept ans après, la cultissime série de David Lynch fait son come-back pour une troisième saison. Glauque et cérébrale à souhait : un événement ! *Twin Peaks*, Canal +, 22 h 25.

25 mai

### Musique/FIÈVRE AU CORPS

La diva colombienne revient avec un nouvel album très attendu : en un mois à peine, le clip de son premier extrait comptait déjà 100 millions de vues.



### Exposition/GÉANTS VERTS

L'Américain Philip Haas érige à ciel ouvert des sculptures de 5 mètres de hauteur et 400 kilos, inspirées des «Saisons» de Giuseppe Arcimboldo. *«Les géants d'Arcimboldo»*, château des Baux-de-Provence, jusqu'au 30 septembre.

27 mai



# CHAUMET

PARIS

— L'art de la joaillerie depuis 1780 —



## Collection Joséphine

Bague Aigrette

you  
me  
PARIS

Téléchargez l'application dans l'App Store et découvrez le Paris de Chaumet à deux



**Paris Match.** L'action du roman se situe avant la crise financière. On retrouve Corrine et Russell, vos héros récurrents depuis "Trente ans et des poussières". Allez-vous les suivre longtemps?

**Jay McInerney.** Il y aura encore un livre, le quatrième et dernier. Je dois attendre les événements, notamment ce qui va se passer avec ce président cinglé... Je me suis inspiré de "La comédie humaine", de Balzac. J'aimerais décrire la faune de New York comme il a pu le faire avec celle de Paris. Cette fois, mes personnages fêtent leurs 50 ans. Ils ont donc tendance à se remémorer leur jeunesse, à dresser un bilan. **Est-ce une tragédie d'atteindre cet âge?**

Non, ma cinquantaine a été fantastique. Tous mes héros mourraient avant d'avoir atteint 40 ans : Fitzgerald, Dylan Thomas... Même moi je ne pensais pas y survivre ! C'est ma quarantaine qui était horrible. Je sombrais dans la dépression, je divorçais pour la troisième fois, j'avais des

problèmes d'argent à cause d'un comptable escroc... Je suis heureux d'avoir survécu.

**"The Guardian"** vous accuse de faire partie du monde des riches que vous décrivez, qui vaque de cocktail en dîner de charité. Vous auriez perdu votre mordant...

Je ne suis pas d'accord. Je ridiculise ce monde. Je devine l'origine de cette attaque, c'est parce que j'ai épousé une héritière qui s'appelle Anne Hearst [petite-fille de William Randolph et sœur de Patty, NDLR]. Mais, dans le livre, Corrine

## JAY McINERNEY JOURNAL D'UN OISEAU DE JOUR

*Dans «Les jours enfuis», l'écrivain new-yorkais dresse un portrait sans concession de l'Amérique d'aujourd'hui.*

INTERVIEW AURÉLIE RAYA

ne s'enfuit pas avec son amant milliardaire Luke, car elle ne se sent pas à l'aise dans un environnement si opulent. Cela a toujours posé problème depuis mon "Journal d'un oiseau de nuit", paru en 1984. Les critiques évaluent ma personne davantage que l'ouvrage, car je parle de l'univers dans lequel j'évolue. James Joyce a dit qu'il souhaitait écrire un roman tellement détaillé que si Dublin était détruit par une bombe, la ville pourrait être reconstruite à l'identique grâce à "Ulysse". C'est un projet trop fou et obsessionnel, mais j'éprouve un sentiment similaire. Je veux que mes livres constituent un portrait précis de l'endroit et de l'époque. Le New York d'aujourd'hui n'est plus celui de 2008.

LA COCAÏNE,  
C'EST COMME SI VOUS  
COLLECTIONNIEZ  
DES SACS VUITTON,  
VOUS N'EN AVEZ  
JAMAIS ASSEZ!"



**Votre plume semble s'électriser à chacune des mentions, nombreuses, de la cocaïne. Pourquoi?**

C'est mon dernier amour. Entre elle et moi, ce fut une longue liaison. Je n'y ai plus touché depuis cinq ou six ans, pourtant j'en rêve encore.

**Etait-ce une aide pour écrire ?**

Non, enfin si, puisque j'écrivais à son propos ! J'ai rencontré Truman Capote en 1984, peu avant sa mort. Il vantait cette drogue et disait à quel point elle avait amélioré son écriture. Il me draguait, semblait hors de lui, fou... C'était pathétique. J'écrivais en dépit de la cocaïne, pas grâce à elle, mais elle fonctionne comme une métaphore des années 1980. La cocaïne, c'est comme si vous collectionniez des sacs Vuitton, vous n'en n'avez jamais assez !

**Etes-vous toujours proche de Bret Easton Ellis, l'écrivain auquel vous êtes comparé depuis trente ans ?**

Oui, mais nous avons une relation étrange. Il peut prononcer des horreurs sur moi en interview. J'ai diné avec lui récemment à Los Angeles, il n'était pas sarcastique mais amical, content que l'on se revoie... J'étais estomaqué. Je lui ai demandé s'il écrivait, il m'a répondu : "Non, je suis plus heureux que je ne l'ai jamais été, je dois me sentir dans un état pitoyable pour m'y mettre." Nous sommes si différents. Bret n'a pas évolué dans son écriture, la tranche d'âge de ses lecteurs se situe entre 20 et 35 ans, alors que les miens ont vieilli. Cela dit, "Lunar Park" est un grand roman et son dernier bon livre. Je suis fier d'y être dépeint en écrivain cocaïné qui s'écroule dans une piscine !

**Pourquoi écrivez-vous encore ?**

Cette activité me constitue. Je me sentirais tel un arnaqueur si je vivais sur le dos de ma femme. Une des raisons pour lesquelles je lui ai plu est qu'elle aimait mes livres. J'en ai trois en projet. J'ai hâte. ■

@rollingraya

«Les jours enfuis», de Jay McInerney, éd. de l'Olivier, 496 pages, 22,50 euros.

## L'agenda

### Cinéma/MATIÈRE PREMIÈRE

**28 mai** Présenté à Cannes, **Rodin** permet à Vincent Lindon de croiser la route du sculpteur définitivement à part. Un nouveau Prix d'interprétation ? **«Rodin»**, de Jacques Doillon.

### Série/TOUS POURRIS ?

Affreux, sales et méchants : sur fond de terrorisme et de course à la réélection, Kevin Spacey et Robin Wright au sommet de leur art. Un couple présidentiel glaçant.

**«House of Cards», saison 5, Netflix.**



30  
mai

### Danse/HAUTE EN COULEUR

Constanza Macras démonte les clichés colonialistes avec une pièce incubée en Afrique du Sud.

**«On Fire – The Invention of Tradition»**, Théâtre de Chaillot (Paris XVI<sup>e</sup>), jusqu'au 2 juin.



P  
PIERRE LANNIER  
PARIS



Photos A. Isard



Coffret  
Cristal

FABRIQUÉ EN FRANCE

Coffret CRISTAL  
bracelet et montre  
390A908  
étanche 30m, tout acier,  
cadran orné de Cristaux Swarovski®

Liste des distributeurs  
sur [www.pierre-lannier.fr](http://www.pierre-lannier.fr)



# ALEX VIZOREK BIENVENUE EN ABSURDIE

*L'humoriste belge a connu cette année le succès grâce à ses chroniques sur France Inter. Mais c'est sur scène qu'il explose. Rencontre avec un garçon dans l'air du temps.*

PAR BENJAMIN LOCOGE

**L**'union des cymbalistes français devrait le vouer aux gémonies. Depuis presque dix ans en effet, Alex Vizorek râille gentiment dans son spectacle ceux qui dans les orchestres ont comme instrument deux cymbales qu'ils doivent frapper l'une contre l'autre. Heureusement, l'amuseur n'est pas méchant. Avec « Alex Vizorek est une œuvre d'art », il met le monde artistique face à ses contradictions : jusqu'où peut aller l'abstraction en peinture ? Quel est l'intérêt d'un carré blanc sur fond blanc ? « Mon but est

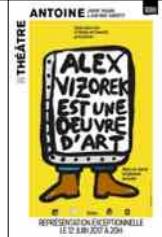
d'interroger cette absurdité, raconte l'humoriste de 35 ans. Mais j'ai un profond respect pour l'art contemporain. » D'ailleurs, il avoue volontiers s'être cultivé tardivement. « Gamin, mes parents m'ont fait visiter de nombreux musées. Mon père aimait davantage Johnny que Beethoven, j'ai donc vite compris qu'on pouvait parler de Visconti et aimer Michèle Torr. En arrivant à Paris, je me suis rendu compte que je ne connaissais pas grand-chose. Au Cours Florent, beaucoup de mes collègues étaient familiers d'auteurs dont je n'avais jamais entendu parler. Alors je m'y suis mis. » Et c'est avec une vraie délectation que le comédien parvient, en 2005, à jouer « avec un accent brechtien », rigole-t-il aujourd'hui. « Je voulais entrer à la Comédie-Française, mais je n'avais pas le talent requis. » En revanche, en cours de one-man-show, le vieux Florent le remarque : « Il tient quelque chose, celui-là... » Sa prof d'alors, Stéphanie Bataille, est la première à croire en lui. Elle accepte de mettre en scène son spectacle et lui offre aujourd'hui le théâtre Antoine qu'elle dirige. « Stéphanie est ma maman de théâtre, dit Alex. Je sais ce que je lui dois. »

Lucide, Vizo sait aussi que s'il remplit actuellement les salles c'est principalement grâce à France Inter, où il tient

*En médaillon, Alex Vizorek avec Charlène Vanhoenacker et Guillaume Meurice, coanimateurs de « Si tu écoutes, j'annule tout », sur France Inter.*

*Préféreriez-vous être président de la République française ou roi des Belges ?*

« Président de la République de Belgique. Je passe ma vie à essayer de montrer les injustices. Quand tu nais avec un travail et un salaire, c'est une vraie injustice. N'être roi, c'est vraiment un truc assez violent. Mais on voit bien que le nôtre aurait clairement eu envie de faire autre chose. Dès qu'il apparaît, on sent qu'il se dit : "Mais qu'est-ce que je fais là ? Et je n'ai pas le choix..." »



« Alex Vizorek est une œuvre d'art », le 12 juin au théâtre Antoine (Paris X<sup>e</sup>).

une chronique chaque mardi dans la matinale et surtout coanimé avec Charlène Vanhoenacker et Guillaume Meurice « Si tu écoutes, j'annule tout », l'émission de 17 heures qui bat des records d'audience. Toute la Maison ronde respecte ce trio qui ironise cruellement sur le monde politique. « Nous, on tire sur tout le monde, parce qu'il y a encore beaucoup d'injustices à combattre. J'ai de l'admiration pour le travail qu'abattent les politiciens et la quête du pouvoir, mais aussi de la haine pour leur cynisme et de la gêne envers leur incohérence. Vendre des promesses qu'on ne tiendra pas, je trouve ça infâme. »

Pour l'instant, Alex est plus que jamais dans le juste, dans l'air du temps. « Je suis bien payé pour faire rire, c'est assez incroyable. Mais je sais aussi que cela peut vite évoluer... » Alors il se raccroche à son premier métier, celui d'humoriste, qui lui permet tous les weekends de se produire en province et de jouer à Paris deux soirs par semaine. « Je

porte ce spectacle depuis neuf ans. Je ne l'ai pas tant joué que ça, du fait de mon travail à la radio. C'est vrai que mes copains qui sont venus me voir deux fois en cinq ans se sont fous de moi parce que c'est toujours le même. Mais j'ai l'impression que le public est encore en train de me découvrir. Mon métier, c'est un peu une campagne électorale permanente. » Comme beaucoup d'humoristes, Alex a vu les salles se vider après l'attentat contre « Charlie Hebdo ». « Jusque-là, j'avais toujours pensé faire un métier de pleutre : on faisait nos blagues et on se barrait. Là, des gens ont été tués parce qu'ils ont essayé d'être marrants. On s'est retrouvés avec une profession héroïque, les gens venaient nous voir presque par engagement. » Depuis, les masques sont tombés. Certains programmateurs achètent son spectacle sans même l'avoir vu. « C'est l'effet France Inter, sourit-il. Chaque jour, j'ai l'impression que je ne pourrai jamais aller plus haut, que je suis déjà arrivé au sommet de quelque chose. Être payé à faire des blagues, c'est quand même pas un truc normal, non ? » Pas plus que roi des Belges... ■

@BenjaminLocoge



FLOWERBY **KENZO**

EAU DE LUMIÈRE

LA NOUVELLE EAU DE TOILETTE





# FRÉDÉRIC FRANÇOIS ET LAFAYETTE CHANTEURS POUR DAMES

*Avec 40 millions d'albums vendus, le premier est une valeur sûre de la chanson romantique. Du haut de ses 37 ans, le second a sorti un premier album acclamé par la critique, dans lequel il aimerait être un « chanteur pour dames ». Nous les avons réunis.*

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE

**Paris Match.** Frédéric, que pensez-vous de la musique de Lafayette ?

**Frédéric François.** J'aime son originalité, il ne ressemble à personne. Et c'est la chose la plus importante dans le métier de chanteur. Chacun doit avoir son style et sa façon de s'exprimer, pour exister et sortir de tout ce que l'on entend. Lafayette met en œuvre toutes ses émotions, tout son savoir et personne ne pourra jamais être comme lui. Avec le temps, il va se forger son propre style, il va avancer parce qu'il sait où il veut aller.

**Lafayette, savez-vous où vous voulez aller aujourd'hui ?**

**Lafayette.** Ce qui est beau, c'est de continuer. Moi, je suis impressionné par la durée de la carrière de Frédéric, d'autant plus que, pour lui, cela n'a pas forcément marché dès le départ. Mais il n'a jamais rien lâché.

**Racontez-nous, Frédéric, la sortie de votre premier 45-tours, en 1966.**

**F.F.** J'habitais en face d'un charbonnage. Je suis né dans une famille de huit enfants, avec un père ouvrier mineur qui jouait de la guitare et chantait des chansons napolitaines. Lorsqu'il a décelé mon goût pour la musique, il a voulu que je lui ressemble. Et dès l'âge de 12 ans, j'ai su que je serais chanteur. Mon père m'a appris les accords essentiels, il est devenu mon imprésario, il m'a permis

de jouer dans mes premiers groupes, comme les Tigres sauvages. En 1966, il m'a inscrit à un concours dont j'ai remporté le premier prix et qui m'a permis d'enregistrer mon premier 45-tours. Le hic, c'est que, même si on avait gagné, il fallait acheter les disques ! Mon père l'a fait et les a placés ensuite dans les bistrots, en a envoyé chez nous, en Sicile, ou vendu à des copains...

**Vous saviez que ce serait votre vie ?**

**F.F.** J'avais 16 ans... Avec mon orchestre, on jouait tous les tubes de l'époque dans les bals et les thés dansants. Mais j'étais déjà le gars dans le groupe qui interprétait les chansons romantiques, j'étais le préposé aux slows.

**L.** Avez-vous été influencé par Frank Sinatra ?

**F.F.** Evidemment ! Par Dean Martin, aussi. Tous ces gens étaient eux-mêmes influencés par la canzonetta napolitaine, c'est de là que tout vient. Réécoutez "It's Now or Never", d'Elvis Presley ! Quand les yéyés sont arrivés, puis les Beatles, les Stones et les Kinks, tout s'est mélangé dans ma tête. Sur mon premier album, en 1970, mon guitariste se prend clairement pour Jimi Hendrix !

**Et vous, Lafayette, quelles sont vos influences ?**

**L.** N'importe quelle personne qui écrit des chansons est la somme de ce qu'il a écouté. Ce sont les choses qui nous touchent qui nous permettent

d'avancer. Tout cela est difficile à intellectualiser, mais ce qu'on a envie de chanter, finalement, c'est ce qu'on aime.

**Pourquoi, Frédéric, avez-vous choisi de creuser le sillon de la chanson romantique ?**

**F.F.** Si on me mettait dans une machine pour me décoder, je resterais un chanteur romantique. Je n'ai jamais cherché à faire autre chose, je n'essaierais pas de faire du Souchon. Mike Brant avait la même approche : lui comme moi, nous ne voulions pas être comme les autres. Il n'était pas question d'aller chercher de nouvelles inspirations. Donc, je reste fidèle à ce qui est venu de mon enfance. Moi, je suis romantique dans l'âme, je suis fragile, sensible, tout en étant macho. Mais comme dit mon épouse : "Toutes les femmes se disputeraient pour avoir un macho comme ça". » [Il rit.]

**Et vous, Lafayette, êtes-vous romantique ?**

**L.** J'ai du mal à le formuler ainsi, ce serait plutôt à ma femme de le dire. J'ai surtout l'impression d'être sensible.

**F.F.** Dans ses chansons, Lafayette utilise le second degré, mais il raconte des histoires de la vie. Et c'est ce qui est important.

**L.** On est d'accord, mais l'époque est cynique. Dans ce que je chante, j'espère qu'on ressent l'humour que je mets dans mes intentions. Je ne me moque pas, *(Suite page 18)*

**FRÉDÉRIC FAIT RÊVER UN PUBLIC PAS FORCÉMENT BRANCHÉ. IL DONNE UNE CENTAINE DE CONCERTS PAR AN. LAFAYETTE, LUI, S'EST PRODUIT AUX TRANSMUSICALES DE RENNES.**

# ANTARCTIQUE

• sur les traces du Commandant Charcot •  
du 19 février au 5 mars 2018

100 % FRANÇAIS - 100 % TMR

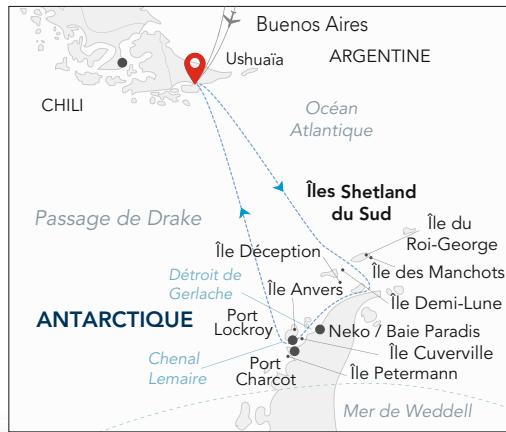
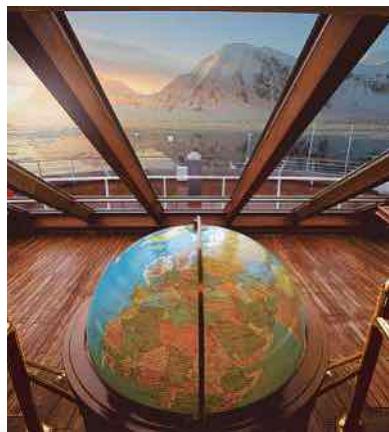
votre yacht polaire vous est entièrement réservé

Le plaisir de visiter Buenos Aires et Ushuaïa, l'excitation à franchir les Cap Horn, Passage de Drake et Cinquantièmes Hurlants, l'émerveillement de caboter dans l'Archipel des Shetland du Sud et vers la Péninsule Antarctique... les régions australes ont toujours embrasé l'imaginaire des Hommes. Depuis les Grecs anciens, rêvant d'un continent de glace, l'Antarctique exerce son immense fascination. Sur ce continent de l'extrême, vaste comme 27 fois la France, certains icebergs mesurent des centaines de km<sup>2</sup>. Peuplé de manchots, phoques, baleines, oiseaux, éléphants et léopards de mer, il présente la plus grande concentration faunique au monde. Lors de cette croisière francophone, nos Guides, Conférenciers et Naturalistes évoqueront la mémoire des pionniers, explorateurs et aventuriers des mers. L'arrière-petite-fille du Commandant Charcot nous fera partager les souvenirs de son aïeul. TMR vous guidera à travers la magie intacte des plus beaux paysages de la planète.



## EXPLORATION DU CONTINENT BLANC

Cette croisière unique comble enfin tous les rêves de voyages en Antarctique. Elle aura lieu à la meilleure période de l'été austral, où les manchots ont leurs petits et les baleines sont présentes. **Vivez cette expédition dans le confort du super-yacht polaire, le Diamant des Océans entièrement réservé par TMR.** Les Conférenciers, Naturalistes et Guides de TMR vous mènent sur les traces des pionniers partis conquérir les territoires vierges du Grand Sud.



 04 91 77 88 99



**DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE**  
à retourner à TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08

**OUI**, Je souhaite recevoir la documentation complète sur *l'Exploration de l'Antarctique avec TMR*, du 19 février au 5 mars 2018.

Mme  Mr NOM ..... Prénom .....

Adresse ..... CP ..... Ville .....

Tél ..... Mail ..... @ .....

©TMR-Photos: Quark, Shutterstock. AtoutFrance IM013100087 - Conformément à la loi informatique et libertés n°78.17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

il y a beaucoup de tendresse. Mon album parle beaucoup de filles... Toute ma vie, j'ai voulu chanter pour plaire aux femmes. Maintenant que je suis marié, qu'est-ce que je fais ?

**F.F.** Tu vas continuer ! Parce que ta femme va être fière de toi. [Il rit.] Tu me fais rire, tu dis ça avec ta tête de gendre idéal...

**L.** Je le suis ! La vérité, c'est que je n'ai jamais été un garçon très masculin, je n'étais pas un gros dur au collège, je suis plutôt timide. Alors, au lieu de vivre les choses, je les ai rêvées. Et c'est ce qui m'a probablement donné envie de créer. Une chanson d'amour, c'est une manière de sublimer l'envie qu'on a d'aller draguer une fille. Parce que je n'osais pas, je le faisais en chansons. Le fantasme, c'est d'être un chanteur pour dames, donc de faire l'amour avec toutes les filles qui vous aiment. Mais c'est un fantasme. Qu'il ne faut surtout pas réaliser. Sinon on perd son moteur.

**F.F.** Totalement d'accord ! Moi aussi, j'ai toujours été un très mauvais dragueur. Et je me suis marié avant d'avoir du succès.

## Au fait, c'est quoi un chanteur pour dames ?



### Lafayette

**“**C'est un chanteur qui n'a peur ni de sa sensibilité ni de sa féminité et qui, du coup, s'adresse aux femmes."

Vous n'avez jamais écrit pour plaire ?

**F.F.** Ah non ! J'ai raconté des tranches de vie qui sont devenues des points de repère. L'amour est un sentiment universel, peu importe l'âge de l'auditeur. Loin de moi l'idée de draguer, donc. Mais, sur scène, j'ai besoin de séduire. D'ailleurs, ça marche encore, certaines femmes me lancent leur petite culotte avec leur numéro de téléphone écrit dessus. Mais rassurez-vous, je les donne à ma femme ! [Il rit.]

Avez-vous craint d'être parfois désuet ou ringard ?

**F.F.** Jamais. Parce que j'ai toujours cru en ce que je faisais. Je sais qu'il y a des modes, que la musique change. Je suis resté moi-même en épousant l'air du temps à travers mes orchestrations. Quand les synthés sont arrivés dans les années 1980, j'ai suivi le mouvement, et j'ai écrit en fonction.

**L.** Coco Chanel disait : "La mode, c'est ce qui se démode." Il faut accepter qu'il y ait des moments où ce que l'on fait correspond à l'air du temps et des moments où ce n'est pas le cas. Il y aura toujours quelqu'un de plus jeune, de plus beau, de plus

nouveau. Ce qui rend les choses humaines, c'est d'être justement un peu désuet. Ça a un certain charme.

**Frédéric, quel est le secret de votre longévité ?**

**F.F.** Aznavour a fait ce qu'il avait envie de faire, à travers les décennies, avec la hargne d'exister. Comme lui, moi aussi j'ai peur qu'on ne m'aime plus.

**L.** On peut se décourager quand on s'investit tellement dans la musique et qu'il se passe peu de choses. Il y a des moments où je sens que c'est dur, je n'ai vendu que 800 disques. Mais tant que j'ai envie de faire des chansons, qu'il se passe quelque chose quand je prends ma guitare, ça ira. Le pire serait de sentir que ce que je fais est moyen.

**Frédéric, des conseils à Lafayette pour ne pas se décourager ?**

**F.F.** Mon premier disque s'est vendu à 300 exemplaires, le deuxième à 500... Mais ce sont les rencontres qui font une carrière. Si je n'avais pas croisé la route de Lucien Morisse, il ne se serait peut-être rien passé. Il a diffusé mon disque sur Europe

n° 1, j'étais "Chouchou de la semaine", cela m'a ouvert les portes de "Salut les copains". Et sans des femmes à des postes clés, je n'aurais peut-être jamais existé...

**Lafayette, être diffusé en radio aujourd'hui, est-ce le Graal pour un jeune artiste ?**

**L.** Sur NRJ, oui. Mais ce n'est pas mon cas. [Il rit.] En réalité, même le succès ne rassure pas. Il suffit d'un tube pour se dire "qu'est-ce qui va se passer ensuite ?". Pour faire ce métier, il faut être un peu angoissé, il faut quand même se mettre en danger. On peut être ridicule sur scène.

### Frédéric François

**“**Un chanteur qui a un certain physique, qui dégage de la sympathie. Il a un sourire, une aura. C'est quelqu'un de fragile, qui va aller à l'émotion, qui mettra dans sa voix tout ce qu'il faut pour que passe cette émotion. C'est un chanteur qui raconte des histoires que les femmes voudraient vivre. Parce que, souvent, ça ne se passe comme ça dans la vraie vie."

**La reconnaissance critique est-elle importante ?**

**F.F.** Je ne me suis jamais posé la question. Chaque album a été disque d'or et j'en suis au 84<sup>e</sup>... Moi, je voyage dans mon monde. Tant que les salles sont remplies, c'est qu'il y a un public qui m'aime. A mes débuts, j'étais dans tous les journaux, je faisais toutes les télés. Le fait de durer, c'est aussi admettre qu'on n'entre plus dans un certain format. Aujourd'hui, certains magazines et radios m'ignorent, mais c'est normal, on ne peut pas tout avoir. Qu'est-ce que je devrais faire pour leur plaire ?

**L.** Je ne suis qu'au début de l'aventure. Mon but est de toucher un public, de construire une carrière. Et cela se fait dans la durée. Le fait que Woody Allen ait réalisé 35 fois le même film est ce qui donne du sens à son propos. S'il n'avait réalisé qu'un seul film, il ne serait probablement pas passé à la postérité. ■ Interview Benjamin Locoge

@BenjaminLocoge

**Frédéric François : "Les femmes sont la lumière du monde" (Capitale Music/Sony Music), en tournée actuellement.**

**Lafayette : "Les dessous féminins" (Entreprise), en concert le 27 juin à Paris (Petit Bain).**



# EN AVANT-PREMIERE

Paris Match et le Crédit Mutuel vous offrent le CD  
des œuvres interprétées lors de cette grande soirée.

Carmen, Les Quatre Saisons, Le Lac des Cygnes ...

PRODIGES LE GRAND CONCERT

le 2 juin à Lille

EN  
DIRECT  
SUR

**2**

10 000 jeunes choristes, 50 danseurs et 100 musiciens

Réservez vos places sur [www.stade-pierre-mauroy.com](http://www.stade-pierre-mauroy.com)

# PRODIGES

LE GRAND CONCERT



ZAZ PARTICIPERA  
AU CONCERT PARISIEN  
ET INTERPRÉTERA « CŒUR  
VOLANT », ISSU DE LA BO  
DU FILM DE SCORSESE  
« HUGO CABRET ».

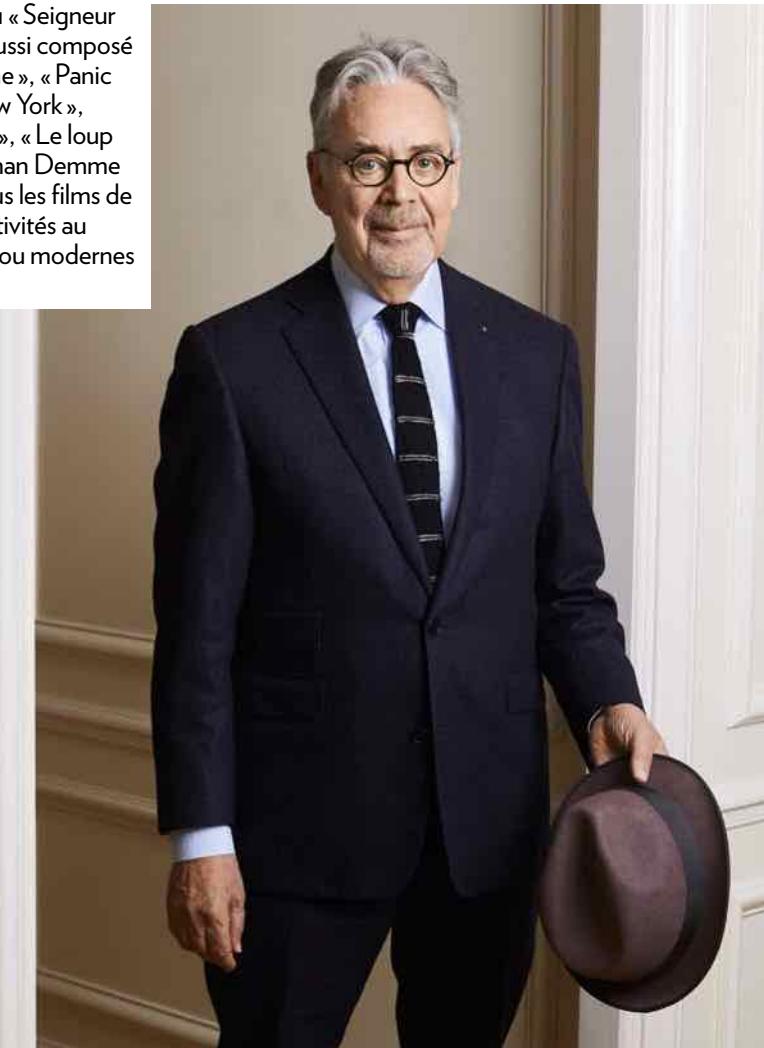
# TOUJOURS DEVEZ SAVOIR SUR HOWARD SHORE

*Le compositeur canadien s'est fait connaître avec la trilogie du « Seigneur des anneaux ». Ses grands thèmes seront joués Salle Pleyel en octobre prochain.*

PAR SACHA REINS

## C'EST LE MUSICIEN FÉTICHE DE PETER JACKSON

Le réalisateur lui a confié ses trois volets du « Seigneur des anneaux ». Ce Canadien de 70 ans a aussi composé pour David Fincher (« Seven », « The Game », « Panic Room »), Martin Scorsese (« Gangs of New York », « Aviator », « Les infiltrés », « Hugo Cabret », « Le loup de Wall Street », « Philadelphia »...), Jonathan Demme (« Le silence des agneaux ») et presque tous les films de David Cronenberg. Parallèlement à ses activités au cinéma, il compose des œuvres classiques ou modernes et donne des concerts à travers le monde.



## UNE MÉTHODE DE TRAVAIL À CHEVAL SUR LE PASSÉ ET LE FUTUR

« Je compose dans un environnement digne du XIX<sup>e</sup> siècle : je ne me sers pas d'ordinateur, je remplis la partition au stylo, j'aime le résultat visuel sur ces cinq lignes parallèles.

La composition pour moi est aussi un art visuel. Il faut que la page soit belle à regarder. Puis le copiste transfère tout sur l'ordinateur, l'imprime et je retravaille dessus, explique Shore. Je suis entre deux mondes, le XIX<sup>e</sup> siècle et le XXI<sup>e</sup>, car j'ai un studio très high-tech et j'enregistre dans les studios les plus modernes du monde. » Le compositeur s'est aussi intéressé très jeune aux règles physiques de l'acoustique et aux machines électroniques. « J'enregistre en digital depuis les années 1970 », souligne ce pionnier.

## IL A CRÉÉ LE « SATURDAY NIGHT LIVE »

A 13 ans, dans un camp d'été à Toronto, il fait la connaissance d'un autre enfant du même âge, Lorne Michaels. Ensemble, ils créent l'émission de télévision satirique et musicale qui révéla une nouvelle génération d'humoristes (Eddie Murphy, Bill Murray, Chevy Chase, Dan Aykroyd, John Belushi, Mike Myers, Adam Sandler...). L'émission en est aujourd'hui à sa 42<sup>e</sup> saison, et Alec Baldwin y triomphe chaque semaine en caricaturant Donald Trump. Mais c'est David Cronenberg qui lui confia sa première musique de film. « Je le connaissais car nous habitions dans le même quartier à Toronto. J'ai attendu des années avant d'oser l'aborder et lui demander de collaborer avec lui. Depuis, j'ai fait tous ses films. »

## IL VIT À LA CAMPAGNE EN DEHORS DE NEW YORK

Ses matinées sont consacrées à la composition et ses après-midi, aux arrangements et à l'orchestration. Quand il ne travaille pas, il se détend en pratiquant des activités de plein air. « J'en ai besoin, je passe trop de temps enfermé assis à mon bureau... »

Je ne compose pas mes BO en partant d'un story-board ou de scènes déjà tournées.

Je commence toujours avec les mots, tout commence par des mots. Pour les films tirés des romans de Tolkien, j'ai commencé mon travail en m'imprégnant du livre. Puis j'étudie le script et le design de production.

Je compose d'abord très librement, mettant en musique ce que je ressens, sans m'astreindre à un cadre précis. Ensuite, j'adapte tout cela au timing, aux dialogues, à l'action. Un grand film trouve son équilibre dans le parfait mélange de toutes ses composantes : histoire, mise en scène, jeu, décors, musique, montage. » ■

« *The Music of Howard Shore* », en concert le 7 octobre à Paris (Salle Pleyel).

# DESSANGE

PARIS

RCG Paris 319 472 775

IASCA - SNC au capital de 20160€ - Siège social : 30 rue D'A



FESTIVAL DE CANNES  
Partenaire Officiel

## CREME-HUILE NUTRI-EXTREME

Une crème de jour fine et légère à la fleur de volubilis nutritive. Gorgée de soin, votre chevelure est souple et soyeuse, elle retrouve sa brillance.

LA COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE DESSANGE CHEZ VOUS

# GEOFFREY RUSH TOUJOURS À L'ABORDAGE

*L'Australien révélé dans « Shine » s'éclate aux côtés de Johnny Depp dans le cinquième volet de « Pirates des Caraïbes ». Rencontre.*

PAR SACHA REINS



**G**eoffrey Rush est-il le plus grand acteur du monde ? Le nombre de récompenses reçues tout au long de sa carrière – 19, dont un Oscar (quatre fois nommé) et deux Golden Globes (cinq nominations), pour une soixantaine de films tournés – le place en tout cas dans le peloton de tête. C'est une légende discrète, trésor national de l'Australie où il a un timbre à son effigie, un homme plein d'humour qui sait que son physique l'empêchera toujours de jouer les héros. Et il s'en fiche. « J'ai appartenu à une troupe de théâtre shakespearienne pendant vingt-quatre ans. Je n'y jouais jamais le roi ou

le héros, j'étais dans le cercle des fripouilles, des idiots, des ivrognes, des comiques du répertoire. Dans « La nuit des rois », je jouais le fou. J'ai toujours aimé le cinéma mais en spectateur, je pensais que ma vie appartenait au théâtre, j'ai passé beaucoup de temps à jouer Shakespeare mais aussi Beaumarchais, Gogol, Beckett, Pinter. » Un quart de siècle au cours duquel il fit une pause de deux ans pour venir à Paris étudier d'autres formes d'art théâtral. « J'ai suivi les cours de l'école internationale de Jacques Lecoq, j'ai étudié le mime, les mouvements des chœurs grecs, nous jouions avec des masques. J'ai adoré Paris, j'ai vécu au-dessus de la librairie « shakespeareenne » en face de Notre-Dame, puis rue Rambuteau pendant que Beaubourg était en construction. C'était l'époque où le Marais était un quartier étudiant et bon marché. Je me suis beaucoup amusé. »

La gloire et la reconnaissance publique sont arrivées tardivement, à 45 ans, avec « Shine », un film qui racontait l'incroyable parcours de David Helfgott, génial pianiste classique australien qui souffrit de graves troubles psychiatriques. « Ce fut mon deuxième grand rôle au cinéma. C'était un personnage fascinant par sa dimension excentrique et la nature presque inexplicable de ses problèmes psychologiques. David était un fou bénit. Le film avait un très petit budget, il a fallu trois ans pour le monter. J'ai failli être débarqué car le producteur australien essayait de trouver de l'argent à l'étranger et cherchait un acteur plus connu pour rassurer les investisseurs. »

**FIDÈLE À SON PARCOURS  
EN ZIGZAG, DANS SON  
PROCHAIN FILM, IL SERA ALBERT  
EINSTEIN : « UN HOMME  
TRÈS DRÔLE QUI ME FAIT  
PENSER À GROUCHO  
MARX. »**

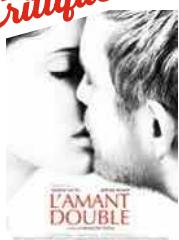
« Shine » fut un triomphe planétaire et rapporta quatre récompenses internationales à Geoffrey Rush, dont un Oscar et un Golden Globe. Depuis, il enchaîne les projets – 54 films en vingt et un ans ! –, passant des superproductions à des films intimistes.

En 2010, il triomphé dans « Le discours d'un roi », l'année suivante il est le terrible capitaine Barbossa dans le quatrième volet de « Pirates des Caraïbes », sept films plus tard, il ressort ses habits de flibustier pour le nouvel épisode, « La vengeance de Salazar », réalisé par Joachim Ronning et Espen Sandberg, cinéastes norvégiens qui ne travaillent qu'en binôme. « Nous faisons des films ensemble depuis que nous avons 10 ans », expliquent-ils. Quel genre de films peuvent faire des enfants de 10 ans ? « Nous nous amusons avec les caméras de nos pères en rêvant de raconter des histoires comme Spielberg. »

Geoffrey Rush pratique avec jubilation le grand écart artistique. « Je viens de finir un film de Stanley Tucci où j'interprète Alberto Giacometti. Je ne vois guère de différence entre tourner une scène de dialogues entre Giacometti et un critique d'art et me retrouver avec Javier Bardem sur un bateau hydraulique devant un écran bleu à nous balancer des vannes et des insultes. Il faut rendre ces deux scènes aussi crédibles, distrayantes et intéressantes pour le public, qu'il soit composé de mômes qui mangent du pop-corn ou de personnes plus sophistiquées. » Un pied à terre, l'autre en mer... ■

« Pirates des Caraïbes 5 » en salle actuellement.

## Critique



### L'AMANT DOUBLE

de François Ozon

★★★

avec Marine Vacth, Jérémie Renier...

Chloé, fille à problèmes, fragile et angoissée, tombe amoureuse de son psy et emménage avec lui sitôt sa thérapie finie. Hélas pour elle, ce

(mortel) transfert ne sera pas la meilleure idée de sa vie... Un an après « Frantz », récit d'un mensonge gros comme lui, François Ozon – toujours inspiré lorsqu'il s'agit de révéler la perversité tapie sous le vernis – récidive avec une nouvelle variation sur le thème des faux-semblants. A ceci près que cet « Amant double » au titre programmatique éminemment trompeur est aussi sexy et allumeur que son prédécesseur était chaste mais consistant. Passion, (ré) pulsions, passage à l'acte, fantasmes, obsession... En adaptant un thriller mineur de l'écrivaine Joyce Carol Oates, le cinéaste de « Sitcom » et de « Huit femmes » décline avec un plaisir évident son petit théâtre des psychoses, pour mieux disséquer les entrailles de son héroïne furie (Marine Vacth recouffée à la mode « Rosemary's Baby »). Résultat ? Un film de cinéphile sous influence polanskienne, qui marche sans complexe sur les plates-bandes de ses illustres pères (De Palma, Cronenberg...), au risque de ne jamais parvenir à en tuer aucun. C'est là son alléchante ambition et sa triste limite. Karelle Fitoussi

# GUERLAIN

## TERRACOTTA CHIC TROPIC

\* Offre valable uniquement dans les parfumeries Nocibé de France métropolitaine hors Paris intra muros.



**Envie d'une dose de soleil ?**

Sublmez votre hâle naturel avec la poudre Terracotta Chic Tropic de Guerlain. Rendez-vous chez Nocibé pour découvrir en exclusivité cette édition limitée au format XXL sélectionnée rien que pour vous. Il n'y a que Nocibé pour partager avec vous d'aussi belles créations !

**#CreateurDeSourires**

**exclu  
NOCIBÉ**

Retrouvez-nous sur [nocibe.fr](http://nocibe.fr)

**NOCIBÉ**  
la beauté libérée

## COMMENT « PRODIGES » A CHANGÉ LA VIE DE CAMILLE BERTHOLLET

Camille vient d'avoir 18 ans. Cette ravissante Savoyarde a commencé la musique à la maternelle : « Mes parents, mélomanes mais pas musiciens, m'avaient emmenée assister à un concert au château à Annecy où nous habitions. J'ai été fascinée par les violoncelles et la sonorité exceptionnelle qui s'en dégageait. Sitôt à la maison, j'ai demandé à apprendre à en jouer. Mes parents n'ont pas été plus étonnés que cela car ma sœur Julie, d'un an et demi mon ainée, jouait déjà du violon ! » Camille a 8 ans quand elle se tourne aussi vers le violon. « Tout cela parce que Julie avait demandé à suivre des cours de violoncelle ! J'ai voulu l'imiter et jouer moi aussi de deux instruments ! » rigole-t-elle. Au bout de quatre ans de cours au Centre de pratique musicale d'Annecy, les professeurs déclarent aux parents des deux sœurs qu'ils n'ont plus rien à leur apprendre. Elles doivent aller ailleurs. Les voici inscrites à la Haute école de musique de Genève, tout en suivant leur scolarité par correspondance. À 13 ans, Julie a la chance d'avoir, deux fois par mois, un cours de violon à Vienne, « avec des professeurs russes réputés très exigeants comme Zakhar Bron, qui a été celui du grand violoniste Maxim Vengerov ».

Depuis, les deux sœurs sillonnent la planète, se produisant aux quatre coins du monde et remportant, chacune dans leur spécialité, plusieurs concours internationaux.

Pourquoi la participation de Camille à l'émission « Prodiges » ? « Le fruit d'un pur hasard. » Chez les Berthollet, on ne regarde que peu ou pas la télévision, et encore moins les concours. C'est une voisine, qui, après avoir vu une publicité pour cette future émission, suggère aux deux filles de tenter leur chance : « Julie n'a pas pu y participer car elle avait dépassé

de trois mois l'âge limite d'inscription », regrette Camille qui envoie pour sa part deux cassettes à la production, l'une où elle joue du violon et l'autre du violoncelle. Pendant deux mois, aucune nouvelle. Elle avoue que l'histoire lui est complètement sortie de la tête jusqu'au jour où elle apprend qu'elle est retenue pour un casting à Montpellier. Comme l'équipe n'a visionné qu'une cassette sur les deux, elle est choisie pour le violon et apprend en juillet qu'elle fait partie des finalistes. « L'émission a alors été enregistrée dans les conditions du direct sans que nous sachions sa date de diffusion. Gautier Capuçon faisait partie du jury. Je ne me rendais absolument pas compte de l'impact qu'allait avoir ce concours. En fait, je ne me rendais compte de rien. »

Après la diffusion de « Prodiges », le téléphone de la musicienne ne cesse de sonner. L'émission a réuni près de 5 millions de téléspectateurs et tous les médias souhaitent rencontrer la pétillante interprète à la



## « PRODIGES » DE L'ÉCRAN À LA SCÈNE

*Le 2 juin se tiendra au stade Pierre-Mauroy de Lille un concert autour de l'émission réunissant plus de 10 000 choristes, retransmis en direct sur France 2. Un événement !*

PAR CAROLINE ROCHMANN

chevelure flamboyante. Invitée par Michel Drucker à « Vivement dimanche », elle joue en duo avec Gautier Capuçon. Elle est morte de trac. Il la met en confiance. À la fin de l'enregistrement, Warner lui propose un contrat. Depuis ce concours, Camille avoue avoir l'impression de vivre un conte de fées.

Son deuxième album, cette fois-ci avec Julie, est sorti en octobre 2016 et a très vite été disque d'or. Thomas Dutronc y joue d'ailleurs un titre tsigane avec elles. En décembre, Camille et Julie se sont produites à Paris, Salle Pleyel, avant de fouler en mars la scène du théâtre des Champs-Elysées. Le 2 juin à Lille, Camille jouera « L'été » des « Quatre saisons » de Vivaldi, morceau avec lequel elle a remporté la première édition de « Prodiges », ainsi qu'un duo avec Julie et un autre avec Gautier Capuçon, qu'elle considère « à la fois comme un modèle et un grand frère ». ■

L'ÉMISSION  
DE FRANCE 2 EST  
UNE SORTE DE « THE VOICE »  
DU CLASSIQUE  
OÙ LES ARTISTES ONT  
MOINS DE 16 ANS.



## MARIANNE JAMES UNE MAÎTRESSE DE CÉRÉMONIE PAS SI CLASSIQUE



*« Je pense que le don existe, qu'il nous vient d'au-dessus. Il n'y a rien de plus triste que d'avoir un don et de ne pas s'en servir. »*

Lorsque France 2 et Shine ont proposé à Marianne d'animer « Prodiges », celle-ci n'a demandé qu'une nuit pour réfléchir.

« J'ai été d'emblée séduite par leur projet qui mêlait service public, musique classique, prime time et enfants. En même temps, j'avais peur que ce pari audacieux n'aboutisse pas... »

La première émission, à Montpellier, dépasse ses espérances : « C'était mieux que ce qu'on m'avait proposé

sur le papier et, dès le début, avec les gens de Shine et de France 2, nous avions l'impression de former une grande famille. » Cerise sur le gâteau, les 5 millions de téléspectateurs qui donnent du baume au cœur !

A l'antenne, Marianne encourage, réconforte. Dit bravo mais ne porte pas de jugement : « Je ne donne jamais mon avis sur un enfant. Je laisse cela à Elizabeth Vidal, Patrick Dupond et Gautier Capuçon, les membres du jury. Il ne faut pas oublier qu'il y a des années de travail derrière chaque prodige. Chacun s'adonne à sa passion au minimum quinze heures par semaine. Ils sont investis, motivés, tout sauf désœuvrés. » Pour réussir, selon l'animatrice, il faut de la technique, du charisme et de la chance. « Il faut posséder quelque chose en soi de brillant qui n'a rien à voir avec la beauté. Mon don est de savoir transmettre et de capturer l'attention. Ma mission est de donner du rythme à l'ensemble, de faire le lien entre les candidats, le jury et les téléspectateurs. Je suis avec les enfants sur scène. Je les matrie, je vérifie leur tenue. Souvent, ces jeunes sont tellement absorbés par leur technique qu'ils oublient le plaisir de retrouver la légèreté du morceau.

Je leur répète sans cesse : « Si l'œuvre est légère, n'oubliez pas de sourire ! »

Marianne reconnaît s'être adoucie avec les années : « Au moment de la « Nouvelle Star », je sortais de « Ultima Récital », j'étais dans l'outrance. Mon côté borderline agaçait beaucoup de gens. Avec le succès m'est venue une certaine maturité. Un jour Rémy Pflimlin m'a dit que j'envoyais beaucoup de lumière et qu'il ne me savait pas aussi douce et rassurante. Mais attention : si j'ai ajouté du lait de coco dans ma recette, il reste toujours un peu de poivre rose ! »

*« Prodiges, le grand concert », le 2 juin au stade Pierre-Mauroy de Lille.*



## MICHEL ELI UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ

C'est un homme tenace. Non content d'avoir imposé en 2014 « Prodiges » sur France 2, sorte de « The Voice » du classique où concourent chanteurs, danseurs et instrumentistes de moins de 16 ans, Michel Eli est à quelques jours de voir son magnifique projet transposé sur scène. Il le porte depuis plus de dix-huit mois : « J'ai dit à Nathalie André, alors à France 2, ces termes : "Musique classique, enfants, émotion, famille, patrimoine !" Elle a adoré le concept ! Et je me suis tourné vers Shine, la société qui produit "The Voice", qui m'a dit banco au bout de trois minutes ! » Et voici le Crédit Mutuel qui s'enthousiasme tout autant lorsque Michel Eli vient lui présenter son projet. Eux aussi l'accompagneront dans l'accomplissement de cette aventure hors du commun.

Au final, c'est toute la région des Hauts-de-France qui s'est enflammée pour ce concert exceptionnel, de la Métropole

européenne de Lille au rectorat. Le 2 juin, ce sont exactement 10 542 choristes qui foulent la scène du stade Pierre-Mauroy, entourés de l'Orchestre national de Lille, du Chœur régional des Hauts-de-France, du Ballet du palais d'Hiver de Saint-Pétersbourg et, bien sûr, des lauréats des émissions précédentes. Tous contribueront à exaucer le vœu de son fondateur : « Démocratiser et désacraliser la musique classique sans la vulgariser. » Une opinion partagée par Nicolas Missoffe, producteur chez Shine : « "Prodiges" était au départ une porte d'accès à l'univers du classique s'adressant à des gens qui n'y seraient pas allés spontanément. Aujourd'hui, nous avons réussi à obtenir une légitimité dans le secteur a priori fermé du classique. La maman d'un danseur me confiait récemment que le concours "Prodiges" faisait désormais partie du parcours initiatique de la danse. » ■



"À la suite de votre critique assassine de mon précédent livre, j'ai décidé de ne pas vous dédicacer celui-là. Mon éditeur s'y oppose en me faisant savoir qu'on ne peut pas se passer de votre journal. Mille mercis de noter qu'à titre personnel, je me fous de votre avis."



**EVA LONGORIA AMOUREUSE ET GÉNÉREUSE**

Avec son mari, José Baston – que l'actrice a épousé il y a un an presque jour pour jour –, Eva présidait le 19 mai le dîner du Global Gift Gala, à Cannes. A Paris déjà, la semaine passée, elle avait joué son rôle d'ambassadrice de la fondation dont le but est d'aider les enfants, les femmes et les familles en détresse. Sous la tente du Mouton Cadet Wine Bar, qui domine tout Cannes du haut du Palais des Festivals, Eva a fait le job avec efficacité. Dans une robe blanche du couturier libanais Azzi & Osta, elle a exhorté les donateurs à se montrer prodigues. Puis l'égérie L'Oréal a dansé sur « Uptown Funk », de Bruno Mars, et chanté « Get Lucky », des Daft Punk. Etre et rendre heureux, toute la philosophie d'Eva... *Marie-France Chatrier*  
*@MFCha3*

« Je pouvais boire de la vodka russe jusqu'à rouler sous la table... Aujourd'hui, je ne veux plus jamais vivre de cette façon... »  
*Brad Pitt: confidence sur son chemin pour redevenir sobre.*



**Avec SOPRANO** “On ne rigole pas avec la voix à Marseille, Soprano le sait depuis longtemps. Se faire entendre au Stade-Vélodrome lorsque son équipe joue sur le terrain, se faire entendre dans la cour d'école lorsqu'un gaillard plus costaud veut imposer sa loi, se faire entendre dans son quartier, dans sa famille, se faire entendre pour se faire comprendre. **Soprano a choisi les mots, ceux des poètes, les mots comme des clefs qui montrent le chemin, qui apaisent.** L'homme touche les âmes et remplit les salles, sans forcer, sans jouer au rappeur en colère. Soprano répare les sourires perdus de ceux qui doutent. Une thérapie pour ceux qui l'écoutent, mais aussi pour lui-même. Un écorché vif qui a transformé sa mélancolie en énergie, en « soignant ses maux avec les mots ». Un exemple.”

En concert à l'AccorHotels Arena (Paris XII<sup>e</sup>) le 30 septembre et au Stade-Vélodrome (Marseille) le 7 octobre. Album « L'Everest ».



Arnold Schwarzenegger, Susan Sarandon, Elsa Zylberstein : entre deux tapis rouges et shootings photo officiels, découvrez les stars côté coulisses !

[@melineristi](https://www.instagram.com/melineristi)

## Les gens aiment

### Clan Zidane Portrait de famille

La tribu s'est réunie pour célébrer les 19 ans de Luca. Le jeune homme a soufflé ses bougies entouré de ses parents, Véronique et Zinédine, ainsi que de ses frères, Enzo (22 ans), Théo (15 ans) et Elyaz (11 ans). Le footballeur qui évolue au Real Madrid Castilla en tant que gardien de but a déjà un avenir tout tracé !



## CANNES UN TAPIS ROUGE DE RÊVE

Pour cette seconde semaine, la Croisette irradie. Si Capucine Anav, chroniqueuse pour C8, a fait sa toute première montée des marches au côté de Kristen Stewart, dans les soirées, les paillettes sont toujours au rendez-vous. Parmi les événements marquants : la Love on the Rocks party du joaillier De Grisogono en présence de la chanteuse Jessie J et de Hailey Baldwin, it-girl et ex-girlfriend de Justin Bieber ; la L'Oréal Cinema Club party avec l'égérie Irina Shayk, compagne de l'acteur Bradley Cooper et tout juste maman ; la soirée Villa Schweppes, qui fêtait ses 10 ans avec un concert des rappeurs d'IAM et de Kungs, DJ en vogue, et enfin la soirée Cinéma Orange où s'est rendu l'humoriste Kev Adams. Méliné Ristiguian [@meliristi](https://twitter.com/meliristi)

Retrouvez l'actualité de Cannes sur BFM TV dans la chronique « Culture & vous » présentée par Candice Mahout, tous les jours à 12 h 20, 13 h 20 et 14 h 20, en partenariat le vendredi avec Paris Match et sa journaliste Méliné Ristiguian.

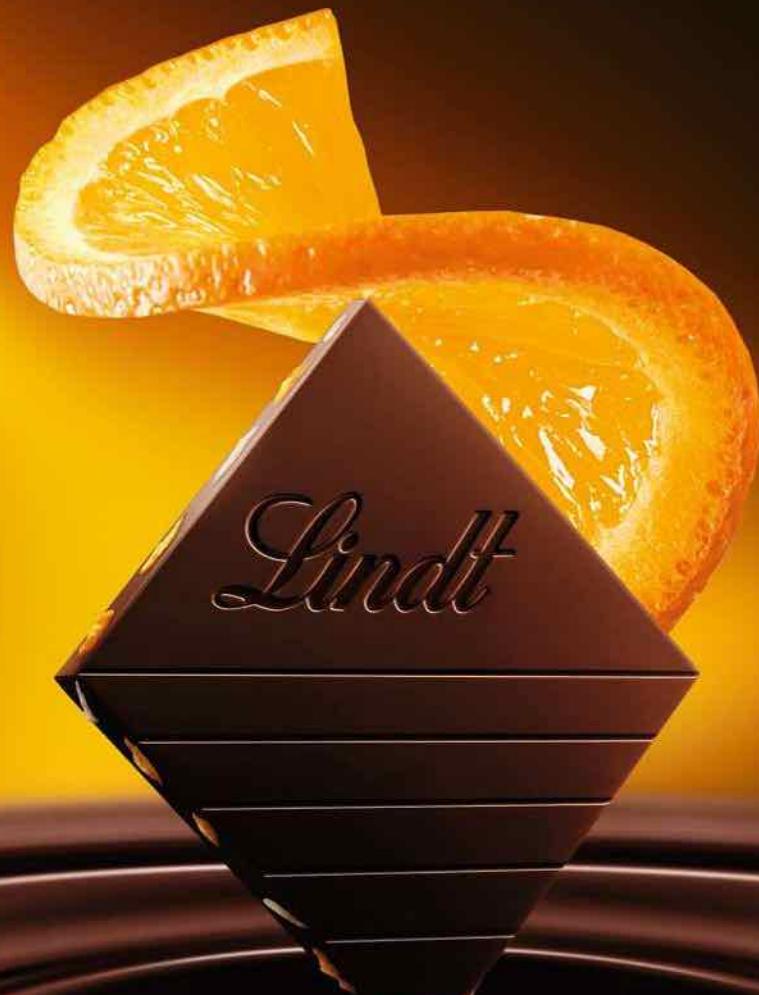
**BFM  
TV.**



Lindt



EXCELLENCE



# ORANGE INTENSE

L'étreinte élégante et fruitée



« La volupté d'un grand chocolat noir. La fraîcheur d'une touche orangée. La valse infinie des saveurs délicates. Laissez-vous enchanter par le plaisir troubant d'Orange Intense. » Les Maîtres Chocolatiers Lindt.

**LINDT EXCELLENCE. L'ULTIME PLAISIR. SI FIN. SI INTENSE.**

[www.lindt.com](http://www.lindt.com)



POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. [WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)

# match de la semaine



*L'ex-ministre de Nicolas Sarkozy reproche à Emmanuel Macron « de sous-estimer la gravité de la situation ».*

**Valérie Pécresse**

## « OFFRONS UNE MAJORITÉ DE DROITE AU PREMIER MINISTRE DE DROITE »

*La présidente du conseil régional d'Ile-de-France plaide pour une cohabitation apaisée à l'Assemblée à partir du 18 juin.*

INTERVIEW **VIRGINIE LE GUAY**

**Paris Match.** Quel regard portez-vous sur les premiers pas du président de la République et sur son gouvernement ?

**Valérie Pécresse.** J'ai assisté le 14 mai à la cérémonie d'investiture d'Emmanuel Macron que j'ai trouvée très républicaine. Le gouvernement est composé de personnalités respectables. Mais le cycle électoral n'est pas terminé. Ce sont les législatives qui vont déterminer la ligne politique du gouvernement.

**Vous vous situez dans l'opposition, contrairement à certains de vos amis ?**

Je reste fidèle à mes convictions. Certains ont choisi de participer à un gouvernement dont le projet n'est pas le nôtre. J'ai la conviction que cela ne permettra pas le redressement de la France : augmentation de la CSG après un quinquennat de

matraquage fiscal, alors que nous proposons une baisse des impôts. Notre volonté, notre audace réformatrices restent intactes, avec par exemple la réforme des retraites sur laquelle En marche ! fait l'impasse, ou la baisse du nombre de fonctionnaires. Sans réformes courageuses, on ne fera pas d'économies, on ne baissera pas les charges, on ne vaincra pas le fléau du chômage. Nous allons nous battre pour ce projet contre ce projet.

**A l'Assemblée nationale ?**

Nous voulons y amener le maximum de députés de la droite et du centre. L'urgence est de restaurer l'autorité de l'Etat, de faire face au communautarisme et à la menace islamiste. Nous défendons des mesures d'une grande fermeté : minorité pénale à 16 ans, retour des peines planchers, inculpation des fichiers S radicalisés pour intelligence avec l'ennemi, fermeture

des mosquées salafistes, déchéance de nationalité pour les djihadistes.

**Que reprochez-vous au projet d'Emmanuel Macron ?**

De sous-estimer la gravité de la situation. Je suis allée récemment place de la Chapelle pour mettre en évidence l'existence au cœur de Paris des zones de non-droit dans lesquelles les migrants vivent dans la rue, où les trafiquants tiennent le haut du pavé, harcèlent les habitants et notamment les femmes. J'ai interpellé le chef de l'Etat sur l'urgence d'agir. Et ce n'est qu'un exemple parmi d'autres.

**Espérez-vous toujours obtenir la majorité absolue ?**

Le chef de l'Etat a voulu un Premier ministre de droite. Allons jusqu'au bout et offrons-lui une majorité de la droite et du centre qui portera le programme de la droite et du centre !

**Que pensez-vous de la présence à Matignon d'Edouard Philippe ?**

Quand on est Premier ministre d'Emmanuel Macron aujourd'hui, on défend le projet et les candidats de LREM ! Ce projet est très différent du nôtre.

**Vous revendiquez votre différence...**

Nous n'avons pas l'intention de laisser En marche ! seul avec les extrêmes. Il ne faut pas craindre la différence ! C'est l'essence de la démocratie. Laissons les Français s'exprimer. Nous voulons instaurer une cohabitation sereine et apaisée. Le clivage gauche/droite n'a pas disparu. Ceux des nôtres qui sont entrés au gouvernement ont fait des choix individuels.

**Vous pensez à Gérald Darmanin et à Bruno Le Maire ?**

Ils sont tenus par la ligne de LREM qui est opposée à la nôtre en matière d'impôts : ils vont mettre en œuvre une augmentation de la CSG qu'ils refusaient pendant la campagne des primaires. Cette augmentation est de l'ordre de 300 euros de plus par an pour un revenu de 1500 euros. ■

 @VirginieLeGuay

LE CHEF DE FILE DE LA CAMPAGNE DES RÉPUBLICAINS FRANÇOIS BAROIN À L'OFFENSIVE

## « En marche ! est une sorte de pavillon de complaisance qui recouvre toutes sortes de marchandises »

Faire siffler François Bayrou reste le meilleur moyen de souder les troupes chez Les Républicains. François Baroin n'a pas résisté à ce petit plaisir lors du premier meeting de campagne à Paris, le 20 mai. A propos d'En Marche ! : « On y trouve du socialisme de contrebande et les éternels revenants des aventures Bayrou », a-t-il fustigé. Avant d'enfoncer le clou : « La devanture a changé, le fonds de commerce est resté le même. Les électeurs ne sont pas dupes. Le renouvellement, ce n'est pas cela. » Sans citer les

noms des membres LR (Philippe, Le Maire et Darmanin) ralliés à Macron et alors que les sondages donnent une avance confortable à En Marche !, le sénateur-maire de Troyes a lancé cette mise en garde : « La franchise m'apparaît bien plus porteuse pour notre pays qu'une addition de reniements. Une élection n'ouvre pas la saison des transferts, la démocratie ne peut pas être un mercato gouvernemental. »





Theresa May  
Première ministre  
Royaume-Uni



Angela Merkel  
Chancelière  
Allemagne



Stefan Löfven  
Premier ministre  
Suède



Paolo Gentiloni  
Président du  
Conseil des ministres  
Italie



Charles Michel  
Premier ministre  
Belgique



Emmanuel Macron  
Président de la République  
France

## DES CHEFS D'ETAT SANS ENFANTS

C'est la première fois dans l'histoire contemporaine qu'autant de dirigeants européens n'ont pas de descendance.



Xavier Bettel  
Premier ministre  
Luxembourg



Mark Rutte  
Premier ministre  
Pays-Bas

*L'indiscret de la semaine*

## SÉGOLÈNE ROYAL, SA START-UP, SON ONG... ET CONFUCIUS

**L'ancienne ministre s'est vite remise de ne pas avoir été appelée au gouvernement par Emmanuel Macron. Elle va devenir chef d'entreprise.** On l'a quittée le 17 mai, au bord des larmes, partant du ministère de l'Ecologie où elle aurait aimé prolonger le bail. On la retrouve, tout sourire, une semaine plus tard, au Festival de Cannes au côté du défenseur de la planète Al Gore, lors d'une avant-première de son nouveau film : «Une suite qui dérange. Le temps de l'action». Ainsi va la vie de Ségolène Royal. Souvent battue mais jamais vaincue ! Et pourtant, son départ du gouvernement s'est fait dans la douleur. Bien sûr, convient-elle, «il n'existe aucun droit acquis pour ce genre de poste». Mais l'ex-candidate à la présidentielle, âgée de 63 ans, y pensait malgré tout. Et l'avait même suggéré à Macron : rester à l'Ecologie ou être nommée aux Affaires étrangères. Notamment pour assurer la mise en œuvre de

l'accord de Paris pour le climat qu'elle a elle-même arrachée. Mais le nouveau président en a décidé autrement, dans des formes que n'a d'ailleurs guère apprécié Royal. «Je lui avais pourtant demandé de me prévenir si je ne restais pas au gouvernement, confie-t-elle. Que je puisse alerter mes proches. C'est suffisamment dur. Il ne l'a fait qu'au dernier moment...» Soit quelques minutes avant l'annonce du nouveau gouvernement. Sans rancœur, elle a bien accueilli Nicolas Hulot, lui déroulant dans le ministère... un tapis vert. «Irremplaçable», «grande dame», a dit le nouveau ministre. «Ces mots m'ont touchée...», reconnaît Royal qui n'a «pas l'intention de prendre sa retraite» après avoir échoué à prendre la tête du Programme des

Nations unies pour le développement (PNUD). Cette nouvelle vie passe d'abord par la création d'une ONG du nom de son dernier ouvrage : «Manifeste pour une justice climatique» (éd. Plon, avril 2017). Les statuts ont été déposés la semaine dernière. Un site Internet va être créé et, sur le modèle de son ancienne association Désirs d'avenir, des universités populaires seront lancées. Une façon pour celle qui a fait voter la loi sur la transition énergétique et celle pour la protection de la biodiversité de continuer à peser dans le débat public. Mais, prolonge-t-elle, «je sou



Le 17 mai, après la passation de pouvoir, elle quitte le ministère de l'Ecologie.

haite aussi faire ce que je n'ai pas pu entreprendre quand j'avais 25 ans: monter ma start-up». Une entreprise encore à l'état de réflexion mais qui «sera entièrement dédiée à la croissance verte», promet-elle. L'ex-ministre a notamment en tête sa participation à la GreenTech verte, un réseau d'incubateurs de start-up sous l'égide du ministère qu'elle a, elle-même, lancé en janvier. Quant aux mandats électifs, l'ex-candidate n'en parle pas. Son regard est désormais tourné vers d'autres horizons. Elle cite ainsi volontiers le philosophe chinois Confucius, connu pour sa sagesse: «On a deux vies, et la deuxième commence quand on se rend compte qu'on n'en a qu'une», conclut-elle. ■

Eric Hacquemond @erichacquemond

*Le livre de la semaine*

Pascal Perrineau  
**Cette France de gauche qui vote FN**

Seuil

**« CETTE FRANCE DE GAUCHE QUI VOTE FN »,**  
de Pascal Perrineau,  
éd. du Seuil.

En près de quarante ans, le FN est passé de 190 000 électeurs à la présidentielle de 1974 à 10,6 millions le 7 mai. Quelque 9 % des électeurs de Marine Le Pen au premier tour de 2017 avaient voté pour un candidat de gauche en 2012, soit environ 700 000 électeurs. Au total, 33 % des électeurs qui ont rallié Marine Le Pen entre 2012 et 2017 sont d'anciens électeurs de gauche. Dans son essai, Pascal Perrineau décrypte ainsi le «gaucyo-lepénisme», cette propension d'électeurs de gauche à voter FN, comme un phénomène qui s'amplifie et contribue à installer le FN en position dominante. Il en distingue trois dimensions: le «gaucyo-lepénisme d'origine», qui concerne les électeurs frontistes issus d'un milieu familial de gauche; le «gaucyo-lepénisme de l'instant», ceux qui votent FN mais continuent à revendiquer leur appartenance à la gauche; et enfin le «gaucyo-lepénisme de destination», ces électeurs frontistes qui, dans un second tour gauche/droite, choisissent la gauche. Son enquête montre combien ces électeurs, loin d'avoir le sentiment d'avoir rompu avec la gauche, estiment que c'est la gauche qui les a abandonnés. ■ @MarianaGrepinet



### L'eau de rose de Schiappa

La nouvelle secrétaire d'Etat chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, Marlene Schiappa, auteure d'une quinzaine d'essais et de romans sur les femmes, dont «Pas plus de 4 heures de sommeil» (éd. Stock) en cours d'adaptation au cinéma par Mélissa Theuriau, va publier «Les lendemains avaient un goût de miel» (éd. Charleston). Un roman à l'eau de rose inspiré de la vie de son arrière-grand-mère.



## législatives LES 5 DUELS CHAUDS

*La campagne a commencé dans les 577 circonscriptions et promet quelques beaux matchs.*

PAR MARIANA GRÉPINET ET ERIC HACQUEMAND



**Benjamin Griveaux**  
(LREM, 39 ans)

**Seybah Dagoma**  
(PS, 38 ans)

### 5<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION DE PARIS LE MALIN CONTRE L'AMBIEUSE

Ils ont commencé la politique ensemble, en 2003, dans « A gauche en Europe », le club présidé par Michel Rocard. Mais ces deux ex-schumanniens ne se sont pas vus depuis dix ans. Benjamin Griveaux, ancien conseiller général de Saône-et-Loire et ex-conseiller de la ministre Marisol Touraine, lieutenant du candidat Macron pendant la campagne et pressenti pour devenir le patron du mouvement La République en marche, veut « donner une majorité à ce nouveau et jeune président ». A ceux qui dénoncent son « parachutage », il rappelle qu'il a commencé sa carrière de militant dans la circonscription – il était alors dans une section socialiste – et qu'il habite à 200 mètres. Il compte sur la « cohérence » des électeurs qui ont voté massivement Macron à la présidentielle (40 % au premier tour, 92 % au second). « Je souhaite aussi la réussite d'Emmanuel Macron, explique la députée PS sortante Seybah Dagoma, mais je suis de gauche. » Issue d'une famille populaire – sa mère était cuisinière dans une collectivité –, l'avocate, qui a grandi à Sarcelles, revendique son parcours d'élue de terrain. Adjointe au maire de Paris (de 2008 à 2012), elle a lâché son mandat de conseillère municipale lorsqu'elle est devenue députée en 2012, avec d'ailleurs un des meilleurs scores de la capitale puisqu'elle l'a emporté avec 70 % des suffrages au second tour. Si elle conserve son mandat, elle assure qu'elle soutiendra la majorité présidentielle – « la moralisation de la vie publique, les douze élèves par classe, c'est bien », estime-t-elle par exemple –, mais fera entendre sa voix sur les sujets où Emmanuel Macron est resté flou. Et d'ajouter : « Le vrai renouvellement, c'est moi. »



**Marie Sara**  
(LREM, 52 ans)

**Gilbert Collard**  
(FN-RBM, 69 ans)

### 2<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION DU GARD LA TORERA CONTRE L'AVOCAT

Le passionné de corrida était déjà dans l'arène lorsque la torera à cheval y est redescendue après la naissance de ses deux enfants, au début des années 2000. « Elle s'y est reprise à quatre fois pour tuer le taureau, et finalement quelqu'un d'autre a dû le faire à sa place », persifle le député sortant apparenté FN Gilbert Collard qui ne l'a jamais revue. Et de rappeler à l'éleveuse de taureaux qui dirige les arènes des Saintes-Maries-de-la-Mer et de Mont-de-Marsan : « On ne met dans l'urne ni les oreilles ni la queue mais le sérieux du destin du pays. » L'avocat médiatique défend sa campagne de terrain, avec « une réunion publique par soir dans les villages » de sa circonscription. A 52 ans, Marie Sara, veuve de Christophe Lambert, numéro deux de la société EuropaCorp, et amie du couple Macron, s'engage pour la première fois en politique. Elle a obtenu le soutien de la candidate PS Katy Guyot, qui s'est désistée pour devenir sa suppléante et « battre le FN ». Un combat qui va être difficile sur un territoire où Marine Le Pen a recueilli 33,54 % des suffrages au premier tour de la présidentielle contre seulement 17,46 % pour Emmanuel Macron. Comme en 2012, Collard mise sur une triangulaire pour l'emporter. Il est persuadé que la candidate LR Pascale Mourrut ne se désistera pas si elle est qualifiée au second tour, car, dit-il dans son langage fleuri, « ce n'est pas le genre de la famille Mourrut de se prostituer avec les socialistes ».



**Jean-Christophe Cambadélis**  
(PS, 65 ans)

**Mounir Mahjoubi**  
(33 ans, LREM)



## 1<sup>RE</sup> CIRCONSCRIPTION DE LA SOMME L'INDOMPTABLE CONTRE LE REBELLE

« Deux possibilités s'offrent à nous : nous soumettre, ou bien nous soulever ! » En ce dimanche de mai, devant 2 000 personnes dont des salariés de Whirlpool, François Ruffin résume sa campagne : celle de l'insoumission face à Emmanuel Macron. Devant des affiches qui en disent long sur celui qui s'est fait connaître avec son documentaire à succès « Merci patron ! » : « Une Picardie debout... pour leur botter le cul ! » proclament-elles alors que Jean-Luc Mélenchon lui a apporté son soutien. Aux slogans tapageurs, Pascale Boistard préfère, elle, l'action concrète. « Moi, je suis dans une politique de l'action, je suis une combattante », clame l'ex-secrétaire d'Etat de François Hollande qui n'a jamais eu sa langue dans sa poche pour défendre sa circonscription à Paris : la première zone de sécurité prioritaire (ZSP) après les émeutes d'Amiens en août 2012, la commission d'enquête parlementaire sur la fermeture de Goodyear en septembre 2013, etc. Aidée d'un suppléant communiste et avec le soutien des Radicaux de gauche, Pascale Boistard a donc une priorité : « Poursuivre le travail engagé depuis plusieurs années en prenant le Front national à la racine. » Car, dans cette circonscription ravagée par le déclassement, le candidat FN et comédien Franck de Lapersonne est bien placé : avec 29 % des voix le 23 avril dernier, l'extrême droite fait quasiment figure de favorite.



**Pascale Boistard**  
(PS, 46 ans)



**François Ruffin** (La France insoumise, 42 ans)



**Najat Vallaud-Belkacem**  
(39 ans, PS)

**Bruno Bonnell**  
(58 ans, LREM)

## 6<sup>ME</sup> CIRCONSCRIPTION DU RHÔNE L'EX-MINISTRE CONTRE L'AUTODIDACTE

Une petite odeur de soufre flotte au-dessus de Villeurbanne où la socialiste Najat Vallaud-Belkacem affronte un « marcheur », Bruno Bonnell. Une même réussite mais deux parcours opposés. La première dont l'ascension politique est une des plus fulgurantes de ces dix dernières années : porte-parole de Ségolène Royal en 2007, puis porte-parole de François Hollande et enfin ministre de 2012 à 2017. Le second est une belle success-story française : parti avec un capital de 10 000 francs (1 500 euros), Bonnell, fondateur à 25 ans du premier éditeur de jeux vidéo (Infogrames), est aujourd'hui un entrepreneur villeurbannais reconnu qui veut contribuer à donner à Emmanuel Macron « la majorité dont il a besoin ». « C'est ma première campagne. Je n'ai jamais été encarté dans un parti », confie Bonnell qui entend, localement, prolonger « le dépassement de la droite et de la gauche » voulu par le président. « Je ne savais pas qu'il était villeurbannais, je le découvre », rétorque l'ex-ministre pour qui l'engagement politique n'est pas « un gros mot ». Si elle veut peser à l'avenir dans la reconstruction de la gauche, Vallaud-Belkacem a besoin d'une victoire. Elle a le soutien de Jean-Paul Bret, le maire PS de Villeurbanne et rival de Gérard Collomb, maire de Lyon, nouveau ministre de l'Intérieur et premier supporter de... Bruno Bonnell.

## 16<sup>ME</sup> CIRCONSCRIPTION DE PARIS LE VIEUX LION CONTRE LE JEUNE LOUP

Emmanuel Macron veut la chute de Jean-Christophe Cambadélis. Le nouveau président a donc décidé d'employer les grands moyens : Mounir Mahjoubi, qui pilotait sa campagne numérique, membre de sa garde rapprochée, défiera le patron du PS. Et, depuis la semaine dernière, avec le titre de secrétaire d'Etat chargé du Numérique et benjamin du gouvernement ! L'angle de campagne est tout trouvé : « Jean-Christophe Cambadélis est le représentant d'une politique dépassée », dénonce le start-upper Mahjoubi, parfaite incarnation du social-libéralisme à la Macron après avoir été encarté au PS. Sauf que

« Camba » est bien installé dans sa circonscription. « Il faut du renouveau ? Je ne suis pas contre mais M. Mahjoubi est en politique depuis dix ans ! » rétorque le chef de file des socialistes qui entend porter les couleurs « Une gauche fière de ses valeurs » et fait campagne « à l'ancienne ». Tout y passe : tracts, pique-nique, etc., et même stand-up sur palette. Une palette en bois, rouge, devenue la risée des réseaux sociaux et l'emblème d'une campagne à l'issue très incertaine où La France insoumise, arrivée première le 23 avril au premier tour de la présidentielle, pourrait tirer au final les marrons du feu. ■ [@MarianaGrepinet](#) [@erichacquemand](#)

**Comment ils l'ont connu**

Si beaucoup de Français ont découvert, il y a quelques mois, le plus jeune candidat à l'élection présidentielle, les dirigeants – entrepreneurs, responsables de PME, P-DG de grands groupes... –, eux, le connaissaient depuis longtemps. Il y a dix ans, déjà, pour certains. « J'ai entendu parler de lui pour la première fois au sujet de la commission Attali pour la croissance, raconte un vétéran de la classe patronale, aux réseaux multiples. Comme tout le monde ! La rumeur évoquait un type aux dons exceptionnels. » Cinq ans plus tard, le « surdoué » s'installe dans un bureau d'angle à l'Elysée. Secrétaire général adjoint, le coordinateur du programme économique de François Hollande devient un contact précieux dans un « univers hostile », selon le mot ironique d'un des « Pigeons », ces créateurs du digital ulcérés par des mesures anti-startup à l'automne 2012. « On échangeait par mail et au téléphone, très régulièrement. Il répondait vite. Et semblait surtout le seul à estimer la gravité de la situation », se souvient l'ancien président de CroissancePlus, **Olivier Duha, cofondateur de Webhelp**. « En matière économique, c'était le seul compétent », tranche plus rudement le président d'un groupe public. « Pendant deux ans, au moindre problème, le mot d'ordre était : "Sollicitons Macron" », s'amuse un membre du Medef, reconnaissant du tournant vers l'économie de l'offre orchestré par l'intéressé.

A la fin de l'été 2014, l'interlocuteur de référence de la planète éco s'installe à Bercy. Sur ses deux ans au ministère, les avis se font plus nuancés. « Était-il libéral ou crypto-étatiste ? » s'interroge un pilier du Cac 40. Cependant, beaucoup soulignent sa disponibilité. « Je le voyais tous les trois mois, explique **François**



## Présidence Macron LES PATRONS ENTRE VIGILANCE ET ESPÉRANCE

*Face à un chef d'Etat perçu comme « pro-business », les chefs d'entreprise attendent les réformes promises.*

PAR **MARIE-PIERRE GRÖNDALH ET ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER**

**Asselin, président de la Confédération des petites et moyennes entreprises.** Il a une grande capacité d'écoute et met à l'aise, grâce au tutoiement. Mais nous n'étions pas d'accord sur l'ouverture de certaines professions réglementées à la concurrence. » **Marc Simoncini (Jaïna Capital)** parle sur le ministre : « A trois ou quatre patrons de la nouvelle économie, nous avons alors rédigé une plateforme d'une vingtaine de mesures. Pour moi, il était le seul à pouvoir les défendre. »

**Comment il les a séduits (ou pas)**

Son agilité intellectuelle en a bluffé plus d'un. **Gérard Brémond (Pierre & Vacances)** se souvient d'un sommet franco-chinois en 2015 à Toulouse. « Valls, Enders, le P-DG d'Airbus, et Macron se sont succédé à la tribune. Seul ce dernier a parlé sans notes. J'ai eu l'impression d'un monde ancien confronté au nouveau. » L'un de ses soutiens ajoute : « Il lit cinq fois plus vite que n'importe qui. » **Bernard Spitz (Fédération française de l'assurance)**, cofondateur des Gracques,

**LA FRENCH TOUCH À PARIS**

**Gaël Duval, 45 ans, est un serial entrepreneur et un croisé de la French Tech, ces start-up du digital dont plusieurs sont devenues des stars sur la scène internationale.** Pour mieux les faire connaître et multiplier les opportunités d'investissement, le fondateur de JeChange.fr (150 salariés) orchestre depuis plusieurs années la conférence French Touch à New York : « Je réunis ainsi toute la diaspora du secteur, éparpillée sur plusieurs continents. Tout le monde en revient gonflé à bloc, d'autant que des transactions s'y concluent à chaque session. » Cette année, pour la première fois, ce soutien de la première heure d'Emmanuel Macron organise une édition à Paris (250 personnes), le 14 juin, après celle de San Francisco en janvier et juste avant celle de New York. Un mot d'ordre ? « France is back. » Histoire, peut-être, de donner envie de rentrer à ceux qui sont partis.

M.-PG.



*Le 5 octobre 2016, le candidat détaillait son projet et sollicitait des fonds devant la communauté française de New York.*



le groupe qui a trouvé dans le candidat l'incarnation de la ligne sociale-libérale défendue depuis dix ans, admire l'aspect entrepreneurial du mouvement: « La start-up En Marche ! vient d'entrer dans l'histoire. Obama avait inventé l'Internet en appui du parti. Là, on a eu la campagne Internet à la place du parti. » Pas étonnant que les patrons du numérique l'aient suivi. **Gaël Duval (JeChange.fr)** se souvient d'un dîner avec le ministre en décembre 2015: « Nous avons été une quinzaine, dont **Frédéric Mazzella (BlaBlaCar)**, à penser qu'avec lui notre génération démontrerait sa capacité à reconstruire. »

Dans les rangs du patronat français, l'homme du « ni droite ni gauche » ne fait pas l'unanimité. « Il ne faut pas fantasmer sur l'influence des patrons, ils

étaient peu nombreux autour de lui », tempère **Mathieu Laine (Altermind)**, qui a coordonné de nombreux soutiens. Parfois sceptiques, voire méfiants, selon Olivier Duha, « beaucoup le soupçonnaient d'être une marionnette de Hollande ». Le patronat lui préférerait Fillon, candidat anti-ISF et anti-35 heures. **Edouard Tétreau (Mediafin)**: « A part quelques hurluberlus, tous les dirigeants ont voté pour lui au second tour. Mais au premier, ceux qui privilégiyaient la préservation du capital ont eu tendance à voter Fillon. Les entrepreneurs aimant le risque, la croissance forte et la création d'emploi ont plutôt choisi Macron. » Plus que le « Penelopegate », c'est la percée de Mélenchon, au coude-à-coude avec Fillon, qui en a fait basculer plusieurs.

#### Comment ils l'ont soutenu

Dîners, apéros, déjeuners, petits déjeuners... Les formules se multiplient pour lever des fonds sous la houlette de Christian Dargnat, ex-cadre dirigeant de BNP-Paribas. En habitués des business plans, les entrepreneurs calculent les besoins du candidat sans structure – et donc sans financement. « Il n'a jamais varié dans la présentation de son programme, sans céder sur l'ISF par exemple, malgré les souhaits de son auditoire », salue Mathieu Laine, qui réunit, en juin 2016, 250 personnes au Founders Forum, à l'ambassade britannique de Paris. Même les soutiens actifs ne prennent alors pas la parole: « Les patrons, c'est mal vu », ironise Gaël Duval. A partir de février 2017, certains grands patrons versent leur écot, mais sans le dire. « Quand j'appelais avant d'organiser un dîner, je ne connaissais pas l'opinion des participants, reconnaît Olivier Duha. Ni leurs souhaits en matière de financement. »

#### Comment ils comptent l'aider

Les chefs d'entreprise placent la fiscalité du capital en tête des mesures à adopter. « Les réformes sur le droit du travail et la fiscalité doivent être engagées rapidement », juge Gérard Brémond. François Asselin attend aussi des gestes: « Il est rassurant sur le plan économique, mais je cherche encore à savoir s'il a la culture des PME. Les start-up emploient quelques milliers de personnes, mais nous en représentons 8 millions. » Certains pensent que ce qui ne sera pas accompli d'ici à septembre ne le sera jamais. Pour Bernard Spitz: « On sait quoi faire. Le problème, c'est l'exécution. Si les Français retrouvent confiance, alors ça changera

### LES ENTREPRENEURS PLACENT LA FISCALITÉ DU CAPITAL EN TÊTE DES MESURES À ADOPTER

tout. » Pour l'aider, plusieurs sont prêts à participer à la rédaction des réformes: « Nous connaissons bien les codes des partenaires sociaux. Il a les compétences pour réussir, mais il lui faut éviter les cafouillages de la période Hollande », estime **Bruno Mettling, P-DG d'Orange Moyen-Orient et Afrique**. Certains envisagent de le soutenir publiquement, comme Olivier Duha: « Si nous recevons des signes tangibles d'une volonté de réforme, il faut qu'on sorte du bois. » Tandis que d'autres hésitent: « Quand le patronat soutient le gouvernement, c'est souvent contre-productif. » Mais beaucoup soulignent qu'avec une conjoncture économique favorable, il est possible de peser autrement. « En accélérant les embauches et en anticipant les investissements », estime le P-DG d'un groupe du Cac 40. Auquel cas, un cercle vertueux s'enclencherait. ■

 @aslechevallier

## L'ÉCOLE DE LA ROTONDE

Ce n'est pas par hasard si Emmanuel Macron a choisi de fêter sa qualification au second tour à La Rotonde. Dès 2011, de septembre à janvier, il a dîné régulièrement le lundi au premier étage de cet établissement du boulevard Montparnasse à Paris. Banquier chez Rothschild, il participait au groupe de « La Rotonde », chargé d'imaginer le programme économique et social du candidat Hollande. Parmi les onze membres – quatorze autres ont collaboré –, une seule femme et des économistes dont Philippe Aghion, Elie Cohen ou Gilbert Cette, des hauts fonctionnaires et des cadres d'entreprise passés par le public, « de tous âges ». A trois reprises, François Hollande viendra arbitrer. De ces réunions sortira un document de 173 pages divisé en dix sujets : fiscalité, logement, emploi, éducation, retraite, transition énergétique, Europe, politique industrielle... On y retrouve de nombreuses mesures prises par Hollande, comme le pacte avec les entreprises, le contrat de génération ou les 60 000 postes dans l'éducation. Mais aussi certaines du programme d'Emmanuel Macron, comme l'objectif de parvenir à 50 % d'énergie nucléaire en 2025, ou l'augmentation du numerus clausus des médecins. Six ans plus tard, l'un des participants, Bruno Mettling, à l'époque DRH d'Orange, juge : « Il a compris qu'il ne fallait pas que seuls les technos tiennent la plume. La Rotonde lui a permis de roder sa méthode. » A.-S.L.





# LE MATCH DE L'EXÉCUTIF

## MACRON: DES DÉBUTS SALUÉS À GAUCHE ET À DROITE



Emmanuel Macron  
PRÉSIDENT DE  
LA RÉPUBLIQUE



Edouard Philippe  
PREMIER  
MINISTRE

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs?

MAI 2017

MAI 2017

	Approuvent	
66		63
30	N'approuvent pas	27
4	Ne se prononcent pas	10

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

	MAI 2017	MAI 2017
Renouvelle la fonction présidentielle	76	71
Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	75	67
A une vision pour l'avenir de la France	71	66
Est proche des préoccupations des Français	67	65

### LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail?



69

- 83 L'élection d'Emmanuel Macron à la présidence de la République.
- 69 La nomination de Nicolas Hulot au ministère de la Transition écologique et solidaire.
- 68 La campagne des élections législatives de 2017.
- 66 La composition du gouvernement formé par le Premier ministre Edouard Philippe.
- 55 Les affaires concernant le président des Etats-Unis Donald Trump et pouvant l'amener à être destitué.
- 46 Le remplacement de David Pujadas par Anne-Sophie Lapix au JT de France 2.
- 42 L'annonce par Emmanuel Macron de la réouverture des classes bilangues.
- 38 Le décès de l'acteur Victor Lanoux.
- 37 La présence des Républicains Le Maire et Darmanin dans le gouvernement.
- 35 La hausse du chômage en mars.
- 34 Le titre de champion de France de football remporté par l'AS Monaco.
- 34 La candidature de Marine Le Pen aux législatives.
- 33 L'arrêt de la Cour de cassation obligeant Bernard Tapie à rendre la somme de 404 millions d'euros à la suite de l'affaire du Crédit lyonnais.
- 33 Le déplacement du président de la République Emmanuel Macron au Mali.



38



33

### L'ANALYSE

#### DE BRUNO JEUDY

**De la bienveillance plutôt qu'un état de grâce.** Les premiers pas du nouveau chef de l'Etat sont salués par 66 % des Français satisfaits de son action, selon le premier baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio du quinquennat. Pour ses débuts, Emmanuel Macron se situe presque à mi-chemin entre François Hollande (63 %) et Nicolas Sarkozy (67 %). Cette première mesure élevée bat en brèche le discours de certains responsables politiques qui ont évoqué une victoire par défaut du nouveau président, élu face au FN. **L'analyse des résultats du baromètre montre qu'il est majoritaire dans toutes les catégories de Français.** Il obtient 84 % de satisfaction chez les sympathisants socialistes, et 71 % chez Les Républicains. Preuve que le fondateur d'En marche ! a réussi à chambouler le paysage politique. Plutôt de bon augure à la veille des législatives ! Emmanuel Macron est minoritaire (25 %) uniquement auprès du FN. Seul bémol : seulement 19 % des Français approuvent totalement son action contre 26 % pour François Hollande et 32 % pour Nicolas Sarkozy. Il apparaît moins proche des préoccupations des Français (67 %) que François Hollande en mai 2012 (77 %). Nouveau Premier ministre, Edouard Philippe recueille 63 % de satisfaction. Autant que François Fillon au début de son bail mais moins que Jean-Marc Ayrault (68 %). Le juppéiste recueille 70 % de bonnes opinions chez les sympathisants LR, et 60 % auprès du PS. Il inspire confiance à 66 % des personnes interrogées par l'Ifop. ■

@JeudyBruno

### L'OPPOSITION

Selon vous, quelle formation politique incarne le mieux l'opposition au président de la République, Emmanuel Macron ?

MAI 2017

La France insoumise	39
Le Parti socialiste	7
Les Républicains	23
Le Front national	28
Ne se prononcent pas	3

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Il a été effectué sur un échantillon de 1 006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 19 et 20 mai 2017.

# “Jai donné 3 semaines de congés à ma fille...”

CRÉDITS PHOTOS : GUILLAUME LE BLANC



## COURTS SEJOURS KORIAN en maison de retraite médicalisée

Parce que les aidants ont eux aussi besoin de souffler de temps en temps, plus de **230 maisons KORIAN** accueillent les personnes âgées de quelques jours à plusieurs semaines dans un environnement agréable et médicalisé.

### 3 JOURS OFFERTS\*

Valable pour tout court séjour de 3 semaines et plus, débutant avant le 10 juin 2017

POUR TOUT RENSEIGNEMENT  
UN CONSEILLER SE TIENT  
À VOTRE DISPOSITION.

**01 85 65 76 27**  
PRIX D'UN APPEL LOCAL

\*Offre soumise à conditions dans les EHPAD KORIAN participant à l'offre en France Métropolitaine, valable pour tout court séjour de 3 semaines minimum débutant entre le 18 avril et 10 juin 2017. 3 jours offerts pour tout court séjour de 3 semaines et plus [ex : pour un séjour de 21 jours, l'hébergement sera facturé sur 18 jours]. Offre portant sur le tarif hébergement. Les établissements ne participant pas à l'opération : Korian Le Lac, Korian Arc en ciel, Korian Les Merlettes, Korian Les Sansonnets, Korian Les Lys, Korian L'Abbaye, Korian Samara, Korian Villa Balnéaire, Korian Les Terrasses du XX<sup>ème</sup>, Korian La Passementerie, Korian Villa Castéra, Le Doyenné de Langon, et Résidence Le Platane du Grand Parc.

KORIAN SA - 21/25 rue Balzac - 75008 PARIS - S.A. au capital de 400 890 210 € - RCS Paris 447 800 475.



**KORIAN**  
[www.korian.fr](http://www.korian.fr)



OFFRE DÉCOUVERTE

# Fête des mères

19,90€

12 NUMÉROS

41%  
de réduction



## BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

**PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR [fetedesmeres.parismatchabo.com](http://fetedesmeres.parismatchabo.com)**

### OFFREZ OU OFFREZ-VOUS UN ABONNEMENT

**OUI**, je m'abonne à Match pour **12 NUMÉROS** au prix de **19,90€ seulement** au lieu de ~~33,60€\*~~, **soit 41% de réduction**.

Je préfère m'abonner à Match pour **26 NUMÉROS** au prix de **39,90€ seulement** au lieu de ~~72,80€\*~~, **soit 45% de réduction**.

Je joins mon règlement par :

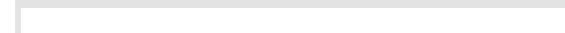
- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match  
 Carte Bancaire

N°  :

Expire fin : 

Date et signature obligatoires

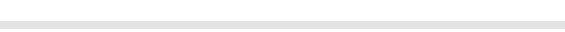
Mme  Nom : 

Mlle  Prénom : 

Mr  Prénom : 

N°/Voie : 

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse : 

Code postal :  Ville : 

N° Tel :   HFM PMVQ6

**Je laisse mon adresse email pour la confirmation et le suivi de mon abonnement**

Mon e-mail : 

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match  OUI  NON

Et de ses partenaires  OUI  NON

## match de la semaine

## VALÉRIE PÉCRESSE

« OFFRONS UNE MAJORITÉ DE DROITE  
AU PREMIER MINISTRE DE DROITE » ..... 30

## LÉGISLATIVES

LES 5 DUELS CHAUDS ..... 32

ÉCONOMIE MACRON, LES PATRONS ENTRE  
VIGILANCE ET ESPÉRANCE ..... 34

LE MATCH DE L'EXÉCUTIF ..... 36

## reportages

## ÉLYSÉE, ACTE 1, SCÈNE 1

TROIS ANNÉES AU CÔTÉ DE HOLLANDE  
ONT PERMIS À MACRON DE RÉFLÉCHIR AUX  
ERREURS À NE PAS COMMETTRE ..... 40

Par Bruno Jeudy et François de Labarre

NICOLAS HULOT, LE JOKER  
QUI NE VEUT PAS TOURNER À L'ALIBI ..... 46

Par Eric Haquemand

SOPHIE CLUZEL : UN ATOUT MAÎTRE  
CONTRE LE HANDICAP ..... 50

Par Mariana Grépinet

## PIPPA MIDDLETON

REINE D'UN JOUR ..... 54

De notre envoyé spécial Arthur Loustalot

## AFFAIRE MADOFF

EXCLUSIF : LES CONFIDENCES  
DE RUTH, SA FEMME ..... 66

De notre correspondant Olivier O'Mahony

## CANNES

PLUS GLAMOUR QUE JAMAIS ..... 72

A L'EDEN-ROC, PARIS MATCH FÊTE  
70 ANS DE FESTIVAL CÔTÉ COULISSES ..... 86

Par Dany Jucaud et Ghislain Loustalot

LA SUPERDATCHA DES MERS ..... 90

## SABINE DE LA BROSSE

NOUS A QUITTÉS ..... 94

Par Catherine Schwaab



LE PALMARÈS DU FESTIVAL  
DE CANNES DIMANCHE EN DIRECT  
SUR PARISMATCH.COM.



PREMIER TÊTE-À-TÊTE MACRON-TRUMP :  
TOUTES NOS INFOS DEPUIS LE SOMMET DE  
L'OTAN À BRUXELLES.



Sara Giraudeau. **MATCH**

L'ACTUALITÉ CANNOISE EN DIRECT **SUR NOTRE SITE WEB**. EN VIDÉO, LES STARS DE LA CROISETTE SONT DANS **AUTO-CONFIDENCES** AVEC NOTRE PARTENAIRE RENAULT.

## ERRATUM.

Dans le numéro  
3548, dans la légende  
page 53, derrière  
le président,  
il s'agissait  
du général  
Pierre  
de Villiers.



RETRouvez chaque  
jour notre édition sur  
**SNAPCHAT DISCOVER**.

**Crédits photo :** P. 7 : P. Fouque. P. 8 et 9 : H. Pambrun, Getty Images, Redferns, P. Fouque. P. 10 : E. Blumenfeld/Condé Nast via Getty Images, Phil Skinner, photography. P. 12 : A. Isardin DR, J. Hogg. P. 14 : C. Delfino. P. 16 à 18 : J. Weber. P. 20 : J. Weber. P. 22 : The Walt Disney Company. P. 24 et 25 : V. Capman. P. 27 : Bestimage. Sipa. P. 28 : N. Aliagas, M. ristigiani, WireImage, Abaca, Newspictures, Sipa. P. 30 à 36 : Newspictures, Starface, Abaca, B. Giroudon, AFP, MaxPPP, A. Isard, REA, P. Petit, Sipa, DR, Bestimage. P. 40 et 41 : B. Giroudon. P. 42 et 43 : C. Petit, L'ession/MaxPPP. P. 44 et 45 : C. Petit, L'ession/MaxPPP. B. Giroudon. P. 46 et 47 : C. Platiau/Reuters. P. 48 et 49 : B. Giroudon, P. Petit. P. 50 et 51 : B. Giroudon. P. 52 et 53 : B. Giroudon, Collection personnelle, DR. P. 54 et 55 : J. Dawson/Nunn Syndication/Newspictures. P. 56 et 57 : Mega/KCS, K. Wriggleworth/pool/Reuters. P. 58 et 59 : WPA Rota/KCS, J. Dawson/Nunn Syndication/Newspictures. P. 60 et 61 : Alpha Press/MaxPPP, J. Dawson/Nunn Syndication/Newspictures. P. 62 et 63 : Shutterstock/Sipa, J. Dawson/Nunn Syndication/Newspictures. P. 68 et 69 : DR, G. Plisson. P. 94 et 95 : L. sola, P. 97 : DR, P. 98 : DR, P. 100 et 101 : F. Juery, P. 102 à 106 : DR, P. 108 et 109 : DR, P. 110 à 112 : M. Fiquet. P. 114 et 115 : DR, P. 116 : C. Chelout. P. 118 : DR, Getty Images, Sipa. P. 119 : Getty Images, E. Bonnet. P. 121 à 123 : Bibliothèque Marguerite Durand/Roger-Viollet, Getty Images, Roger-Viollet, Nadj, P. 126 : C. Wherle/Gamma-Rapho. P. 128 : H. Tullio. P. 130 : P. Fouque, DR.

Retrouvez sur [parismatch.com](http://parismatch.com) l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

**L'ABONNEMENT**

[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)



# ÉLYSÉE ACTE 1, SCÈNE 1

La meilleure façon de marcher dans la même direction, quand on est longtemps allé en sens opposé, c'est encore de regagner son poste fissa ! Ils devaient être 15, ils sont finalement 22. Pour le reste, l'engagement est tenu : parité respectée et composition hétéroclite. A la droite, l'économie, à la gauche et au centre, le régaliens, à la société civile, les questions sociétales et culturelles. Un équilibre subtil censé atopier un peu plus les partis traditionnels... à condition de ne pas s'effondrer aux premières fissures. Pour convaincre les Français, le « gouvernement de renouvellement » voulu par Emmanuel Macron ne dispose que d'un mois, le temps de la campagne des législatives. D'ici là, chaque seconde compte.

PHOTO BAPTISTE GIROUDON

# LE GOUVERNEMENT CONSTITUÉ VIENT DE POSER POUR LA PHOTO. MAINTENANT, PLACE À L'ACTION

Jeudi 18 mai, dans le vestibule de l'Elysée, de g. à dr., autour du président Macron, les ministres Agnès Buzyn (Solidarités et Santé), Gérald Darmanin (Action et Comptes publics), de dos, Muriel Pénicaud (Travail), le Premier ministre Edouard Philippe devant Laura Flessel (Sports), Françoise Nyssen (Culture) derrière Mounir Mahjoubi (Numérique), Jean-Michel Blanquer (Education) et Nicolas Hulot (Transition écologique et solidaire).





*Sur la base militaire française de Gao, au Mali, le 19 mai. Autour d'Emmanuel Macron, de g. à dr. : Sylvie Goulard, ministre des Armées, Pierre de Villiers, chef d'état-major des armées, Jean-Yves Le Drian, ministre des Affaires étrangères, et le colonel Pierre Verborg, chef du 3<sup>e</sup> régiment d'hélicoptères de combat à la frontière malo-burkinabé.*



## AU MALI, AVEC SYLVIE GOULARD, UN JEUNE PRÉSIDENT EN PREMIÈRE LIGNE SUR LE SENTIER DE LA GUERRE

Le candidat l'avait promis, le président l'a fait. Emmanuel Macron a réservé son premier déplacement hors d'Europe aux troupes de l'opération Barkhane. Engagées depuis trois ans dans le Sahel, elles constituent la force française la plus importante à l'étranger : 4 000 soldats, dont 1 300 basés à Gao. Dans le sillage de François Hollande, le président a rappelé l'importance de leur mission dans cette région poudrière : l'accord de paix signé à Alger en juin 2015 entre Bamako et les autonomistes touareg reste pour l'instant lettre morte. Et les djihadistes ne cessent de regagner du terrain. « Nous serons intraitables, a insisté le chef des armées. Nous avons besoin de poursuivre et d'accroître notre engagement. Ma confiance en vous est totale. »

PHOTO CHRISTOPHE PETIT TESSON

# TROIS ANNÉES AU CÔTÉ DE FRANÇOIS HOLLANDE ONT PERMIS À MACRON DE RÉFLÉCHIR AUX ERREURS À NE PAS COMMETTRE

PAR BRUNO JEUDY ET FRANÇOIS DE LABARRE

**S**i l'Etna n'est pas coiffé d'une masse nuageuse, il apparaîtra vendredi soir en toile de fond avec ses coulées de lave rutilantes. Un décor de circonstance pour une entrée sur la scène mondiale. Avant sa plongée dans la politique internationale, Emmanuel Macron aura eu droit à un bain de culture comme il les aime. Au théâtre antique de Taormina, des airs de Verdi, Rossini et Puccini, dont son conseiller, Sylvain Fort, est un des biographes. Après le concert, les sept chefs d'Etat emprunteront un historique passage souterrain reliant l'arène au Grand Hotel Timeo, où sera logé Donald Trump. Un dîner y sera offert par le président italien, Sergio Mattarella. Une heure devrait suffire aux cinquante convives pour déguster un risotto au homard à la fleur de courge et au fenouil sauvage, suivi d'un thon à la croûte de quinoa au jus à l'orange. C'est du moins ce que souhaite le chef sicilien Roberto Toro qui, cinq jours avant le G7, attendait encore la validation de son menu par les services de la présidence de la République italienne. « C'est la première fois que je sers sept chefs d'Etat en même temps », nous confiait-il.

Une première aussi pour le président Macron qui, à 39 ans, est invité à participer à l'élaboration d'un nouvel ordre mondial. C'est ce qu'espèrent les équipes qui ont préparé ce G7. Sept rencontres ont été prévues, réparties sur quatre repas et trois réunions. Avec un menu qui, lui, ne devrait pas plaire à tout le monde : les règles commerciales de l'OMC, les dossiers syrien et libyen. « Il faudrait pouvoir jeter les bases de la construction d'une politique étrangère au Moyen-Orient, qui offre une réponse à la menace terroriste », explique un responsable au Quai d'Orsay. Il pointe la nécessité d'intensifier la pression sur l'Arabie saoudite et les pays du Golfe pour leurs liens avec certains groupes islamistes et leurs circuits de financement. Seront abordées les questions de l'ouverture du dialogue avec la Russie, de l'Ukraine, de l'avenir de l'accord nucléaire avec l'Iran. Mais c'est sur le terrain de la lutte contre le dérèglement climatique qu'on s'attend au bras de fer. Donald Trump compte-t-il sortir les Etats-Unis de l'Accord de Paris, qu'il a déjà commencé à détricoter ? « S'il demande de le renégocier, Angela Merkel et Theresa May lui diront

que c'est impossible », glisse une source diplomatique. Que fera Emmanuel Macron ? Comment voudra-t-il se positionner dans cet « exercice de clarification » ? La question taraude les dirigeants comme la presse internationale, curieuse de découvrir ce phénomène dont elle ignorait tout il y a quelques mois.

Sur la forme, c'est avec Angela Merkel que le président Macron devrait afficher la plus grande complicité. Il pourrait aussi s'entendre avec l'autre jeune de la bande, Justin Trudeau, 45 ans. Le Canadien passerait presque pour un vétéran en participant à son deuxième G7. C'est le premier pour Emmanuel Macron, bien sûr, mais aussi pour Donald Trump, Theresa May et Paolo Gentiloni, le président du Conseil italien. Même l'affiche est inattendue : l'Américain a été élu en

**Avec ses premières nominations, Macron poursuit son entreprise de dynamitage des anciens partis de gouvernement**

novembre dernier, alors que les sondages le donnaient perdant, la Britannique a bénéficié de la victoire surprise du Brexit et l'Italien a été nommé à la suite du « non » au référendum sur la réforme du Sénat, que personne n'avait prévu. Les accidents de parcours sont donc... en train de devenir la règle.

Pour imposer son image présidentielle, Emmanuel Macron a revêtu l'uniforme de chef des armées. Le jour même de son investiture, il rendait visite aux blessés de guerre à l'hôpital Percy. Cinq jours plus tard, il était à Gao, au Mali.



Emmanuel Macron et Jean-Yves Le Drian lors de la présentation des hélicoptères : indispensables à l'action des troupes, ils sont très vite endommagés par le sable.



Sur la principale base militaire de l'opération Barkhane, il impose aussi son style : des séquences millimétrées, un ton solennel, des interventions précises. Une visite réussie, à en juger par l'accueil des militaires et de la presse malienne, mais caractérisée par une certaine prudence. On ne saurait être assez précautionneux à quelques jours des législatives.

Dix jours après son installation à l'Elysée, le successeur de François Hollande soigne donc chacune de ses sorties et accomplit pour l'instant un sans-faute. Présidentialité oblige, l'image d'Emmanuel Macron est léchée, sa communication contrôlée, son style calculé. Une manière de rompre avec l'hyperprésidence de Nicolas Sarkozy et, surtout, avec la présidence pipelette de François Hollande. Le chef de l'Etat se tient ostensiblement à distance des journalistes. Restaurer la hauteur de la fonction semble l'objectif de celui qui est passé, en un temps record, du statut de candidat à celui de président. Trois années au côté de François Hollande lui ont permis de réfléchir aux erreurs à ne pas commettre.

Avec ses premières nominations, il poursuit méthodiquement son entreprise de dynamitage des anciens partis de gouvernement. Le Parti socialiste est sorti en lambeaux de l'élection présidentielle après le score piteux (6 %) obtenu par Benoît Hamon. Maintenant, Les Républicains sont dans le viseur. En nommant le juppéiste Edouard Philippe à Matignon et en confiant les clés de Bercy au tandem Bruno Le Maire et Gérald Darmanin, Emmanuel Macron a littéralement « hacké » la campagne de la droite à la veille des élections législatives. Bruno Le Maire transgresse sans états d'âme : « Moi, j'ai fait campagne sur le renouveau lors de la primaire et je n'ai pas gagné. Emmanuel Macron, lui, a été plus audacieux. Je partage sa volonté de recomposer le paysage politique et je n'ai jamais été aussi heureux dans ma vie politique », confie-t-il à

*Au tour du Premier ministre et du président, les ministres issus de la société civile : au premier rang, de g. à dr., Muriel Pénicaud, ex-DRH de Danone (Travail), l'hématologue Agnès Buzyn (Solidarités et Santé), Nicolas Hulot (Transition écologique et solidaire), l'éditrice Françoise Nyssen (Culture) et l'ancien directeur de l'Essec Jean-Michel Blanquer (Education). Au second rang, de g. à dr. : Sophie Cluzel, fondatrice d'associations pour la scolarisation d'enfants handicapés (Personnes handicapées), la championne olympique d'escrime Laura Flessel (Sports), Mounir Mahjoubi, ex-président du Conseil national du numérique (Numérique), Marlène Schiappa, auteure et fondatrice du réseau Maman travaille (Égalité entre les femmes et les hommes), la biochimiste et présidente d'université Frédérique Vidal (Enseignement supérieur, Recherche et Innovation) et Elisabeth Borne, ancienne présidente de la RATP (Transports).*

Paris Match. Candidat à sa réélection dans l'Eure, le ministre de l'Economie joue gros. En cas de défaite, il devra démissionner. « Je suis confiant, assure-t-il. J'ai besoin de ce combat. Les électeurs de droite valideront ou pas la recomposition politique voulue par Emmanuel Macron. » En attendant, ses anciens compagnons n'ont pas de mots assez durs pour dénoncer sa traîtrise, mais aussi celle d'Edouard Philippe et du sarkozyste Gérald Darmanin. « C'est un gouvernement brocante », a ironisé Eric Woerth.

Des attaques qui amusent le dynamiteur de l'Elysée. Ses premiers pas sont jugés avec bienveillance par plus de six Français sur dix (lire le baromètre Ifop pour Match, page 36). Et les premiers sondages sur les législatives accordent une large majorité à ses candidats « marcheurs ». A moins d'un faux pas, l'hypothèse d'une majorité absolue se dessine. Ce serait un coup de maître, plus fort que celui de François Mitterrand en 1981. En attendant il doit aussi gérer son premier marathon diplomatique qui commence par un déjeuner le 25 mai avec Trump, la veille du G7, en marge de la réunion de l'Otan, à Bruxelles, et s'achèvera le 8 juillet avec le G20, à Hambourg. ■

 @JeudyBruno  @flabarre

# NICOLAS HULOT, LE JOKER QUI NE VEUT PAS TOURNER À L'ALIBI

PAR ERIC HACQUEMAND

**D**eux cadeaux de Ségolène Royal l'attendaient sur son nouveau bureau de ministre : une petite bouteille de cognac, incarnation de Poitou-Charentes, et un bouquet d'hortensias, symbole de reconnaissance. « Ma ligne est ouverte, tu peux m'appeler quand tu veux ! » lui a-t-elle glissé, dans le secret de la passation de pouvoirs. Du soutien, l'ex-animateur d'« Ushuaïa nature » va en avoir besoin. Le ministre de la Transition écologique et solidaire se lance dans un nouveau défi, pas forcément le plus facile de sa carrière.

Cette décision, lourde, Nicolas Hulot l'a longuement pesée. Car, paradoxe, il a beau aimer les sports extrêmes, il n'est pas vraiment un aventurier. « Nicolas est tout sauf une tête brûlée. Il est même extrêmement méticuleux et réfléchi dans ce qu'il entreprend », confie un de ses anciens compagnons de tournoi. Surtout en politique. Hulot, c'est le ministre qui a déjà dit non à trois présidents successifs : Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy, puis François Hollande. Mais, à 62 ans, son avenir présidentiel s'éloigne. L'obsession de Nicolas Hulot d'agir pour la protection de la planète, et plus seulement de murmurer à l'oreille des puissants, a pris le pas sur ses hésitations. « Combien de fois l'ai-je entendu me dire : "Ah ! si j'avais pu faire ci, faire cela", reconnaît son ami Jean-Paul Besset. Cette fois, il ne pouvait pas se dérober. Les planètes étaient alignées. »

Lorsqu'il franchit les portes du QG d'Emmanuel Macron, le vendredi 12 mai, Nicolas Hulot n'est pourtant sûr de rien. Durant la campagne, il a adressé des satisfecit aux programmes de Benoît

Hamon et de Jean-Luc Mélenchon. Plutôt qu'à celui de l'ex-banquier de Rothschild, qui pense que le nucléaire est « un choix d'avenir » tandis que Hulot, lui, estime que ce modèle est celui « du passé ». Son SMS au candidat est d'ailleurs cinglant quand il l'entend annoncer la réouverture des chasses présidentielles, « un privilège entre chefs d'Etat ». Mais le président élu a besoin d'une figure pour marquer l'entrée en force de la société civile et le renouvellement. Matthieu Orphelin – ancien porte-parole de sa fondation et candidat La République en marche ! en Maine-et-Loire pour les élections législatives – a monté le tête-à-tête.

Au QG, les deux hommes dressent le même constat : depuis le 7 mai, il y a une « fenêtre démocratique » pour faire avancer l'écologie, trop souvent pri-

**« Je suis là pour construire des ponts et pas pour creuser des fossés », dit-il**

sonnière de la tambouille politique. « Hulot a souvent cette phrase : "Je suis là pour construire des ponts et pas pour creuser des fossés", confie Orphelin. Avec le dépassement des partis, l'occasion est toute trouvée », celle de concrétiser un rêve : faire avancer une écologie libérée des blocages partisans.

Le pacte est scellé. Reste à en négocier les détails. Hulot a notamment exigé de garder les Transports sous sa tutelle. Avec le bâtiment, c'est un des plus gros secteurs d'émissions de gaz à effet de serre. Le titre de ministre d'Etat lui permet, en outre, d'avoir son mot à dire sur d'autres dossiers clés comme

l'agriculture, la santé, etc. La ligne avec l'Elysée sera directe. « Sa relation avec Emmanuel Macron est privilégiée, assure Orphelin. Tous les deux ont intérêt à ce que leur duo fonctionne. » Il ne donnera pourtant son accord définitif que vers 11 heures, le mercredi 17 mai, quatre heures seulement avant que le nouveau gouvernement soit dévoilé. Discrètement, Florence Lasserre, son épouse, lui a apporté son soutien. Car la vie de ministre a aussi ses lourdeurs. « Et Nicolas Hulot a besoin de liberté, de respirer », glisse Orphelin. A peine nommé, le nouveau ministre a d'ailleurs passé le week-end dans son camp de base de Saint-Lunaire, en Ille-et-Vilaine, pour se préparer à affronter les éléments.

« Ça ne va pas être un chemin de roses, mais une bataille de conviction permanente », reconnaît Jean-Paul Besset. Certes, de Cécile Duflot à Yannick Jadot, tous ses « amis » écologistes ont bien accueilli sa nomination. Mais dans le microcosme qu'il abhorre, les paris sont déjà lancés sur sa durée de vie au sein du gouvernement : « six mois », estime ainsi Jean-Luc Mélenchon. « Faux, c'est une décision mûrement pensée, c'est pas un p'tit tour et puis je m'en vais », conteste Daniel Cohn-Bendit. Notre-Dame-des-Landes, nucléaire... : tout dépendra en réalité de sa capacité à gagner les arbitrages. Face à Matignon, face à la citadelle de Bercy. Sa popularité le protège. « Nicolas Hulot a une force : son rapport à l'opinion, confie Ségolène Royal. Ce lien est très fort, et même plus fort que celui que j'ai pu avoir. Il devra s'en servir si l'on tente de lui faire avaler des couleuvres. C'est lui la vraie innovation de ce gouvernement. » Et l'ex-ministre, qui lui a déroulé le tapis vert lors de la passation de pouvoirs, de conclure : « Je ne le laisserai pas trébucher ! » ■

 @erichacquemand



## DES MINISTRES NOUVELLE VAGUE

*Sylvie Goulard, ministre des Armées,  
Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique  
et solidaire, Edouard Philippe, Premier ministre, et le  
président Emmanuel Macron à l'Elysée,  
à l'issue du Conseil des ministres, jeudi 18 mai.*

## CETTE FOIS-CI, LE MAIRE PREND TOUS LES RISQUES

Deux visages, deux carrières, un même objectif. Laura Flessel, qui a cinq fois triomphé aux Jeux, compte désormais s'imposer en politique. « Le sport aux sportifs », revendique la championne. Surnommée « la Guêpe », elle atteint toujours sa cible. Aujourd'hui, son projet est d'innover et de conjuguer toutes les forces. Elle déteste perdre et sait s'entourer. Quant à Bruno Le Maire, énarque, ministre de l'Agriculture de juin 2009 à mai 2012, il s'est contenté de 2,4 % des voix lors de la primaire de la droite. « Je voulais le « renouveau », précise-t-il. Je n'ai pas réussi à l'imposer et c'est Macron qui a gagné sur le renouvellement. Je partage sa volonté de recomposer. » En avant marche, pour tous les deux.



*Dimanche à Bercy, le ministre de l'Economie :  
« Je suis candidat aux législatives dans l'Eure,  
parce que j'ai besoin de ce combat, explique-t-il.  
C'est aux électeurs de droite de valider  
la recomposition voulue par le président. »*



## POUR GOUVERNER, LAURA FLESELL VA SE METTRE AU FLEURET MOUCHETÉ

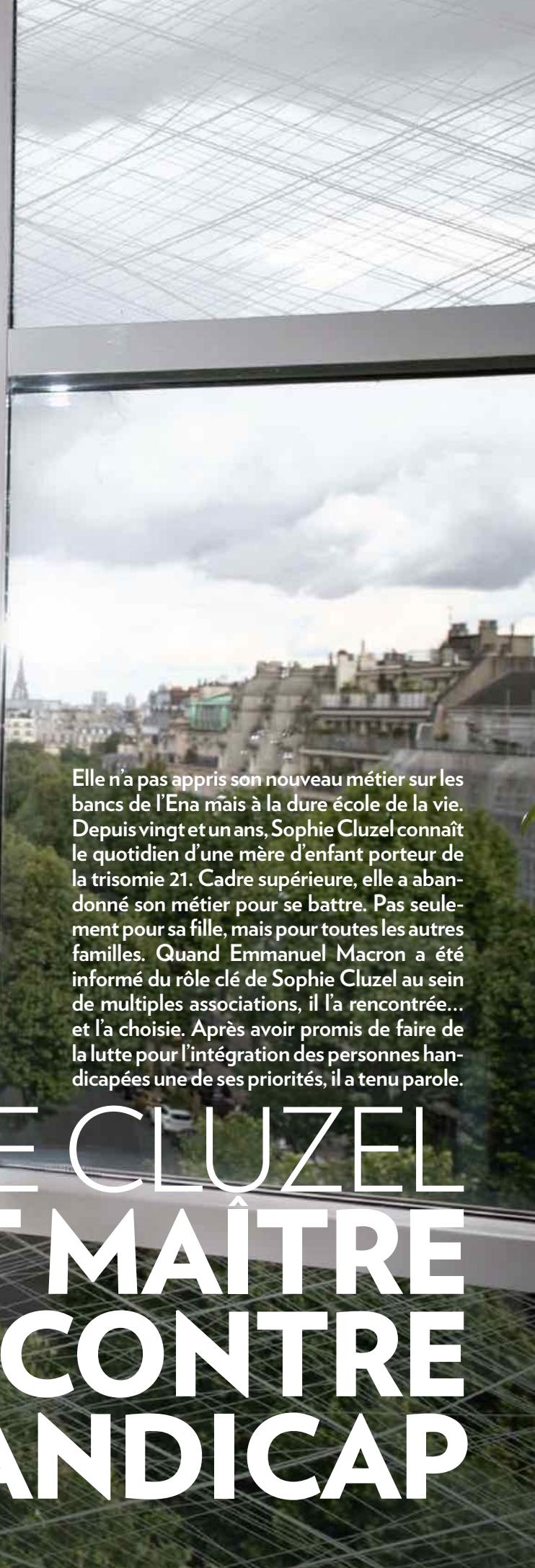
*Ministre des Sports. Même avec un stylo, à la fin de l'envoi, elle touche, comme disait Cyrano ! Sa devise : « Que le sport soit un espace de liberté et de fraternité. »*

# MÈRE D'UNE ENFANT TRISOMIQUE, ELLE EN A FAIT LE COMBAT DE SA VIE. ET COMpte MOBILISER LE GOUVERNEMENT

*Dans des bureaux provisoires au ministère de la Santé, le 19 mai. Deux jours plus tard, madame la secrétaire d'Etat chargée des Personnes handicapées était déjà sur le terrain et visitait avec le Premier ministre une « maison partagée » pour adultes dépendants et aidants valides, à Rungis, dans le Val-de-Marne.*

PHOTO BAPTISTE GIROUDON





Elle n'a pas appris son nouveau métier sur les bancs de l'Ena mais à la dure école de la vie. Depuis vingt et un ans, Sophie Cluzel connaît le quotidien d'une mère d'enfant porteur de la trisomie 21. Cadre supérieure, elle a abandonné son métier pour se battre. Pas seulement pour sa fille, mais pour toutes les autres familles. Quand Emmanuel Macron a été informé du rôle clé de Sophie Cluzel au sein de multiples associations, il l'a rencontrée... et l'a choisie. Après avoir promis de faire de la lutte pour l'intégration des personnes handicapées une de ses priorités, il a tenu parole.

# SOPHIE CLUZEL UN ATOUT MAÎTRE CONTRE LE HANDICAP

# A L'ÉLYSÉE, ELLE VA RETROUVER SA FILLE JULIA QUI, DEPUIS DEUX ANS, TRAVAILLE DANS LES CUISINES DU PALAIS

PAR MARIANA GRÉPINET

**M**ère et fille se croiseront bientôt dans les couloirs de l'Élysée. Depuis deux ans, Julia Cluzel, 21 ans, est en formation au service de l'intendance du palais. Sa mère, Sophie, 56 ans, vient d'être nommée secrétaire d'Etat chargée des Personnes handicapées. Quand Emmanuel Macron lui a proposé ce poste, elle n'a pas hésité une seconde. « J'ai foncé ! C'est l'occasion de pouvoir accomplir ce pour quoi je me bats depuis vingt ans », nous confie-t-elle, installée dans le bureau provisoire où elle a déjà posé des photos de sa tribu.

La vie de Sophie Cluzel a basculé à l'annonce de la trisomie de sa fille, à la naissance de celle-ci, en décembre 1995. « Un coup de tonnerre, se souvient-elle. Mais j'ai eu la chance de pouvoir rebondir vite, grâce à un entourage familial merveilleux... » Déjà mère de trois enfants, elle gère alors un réseau de boutiques Descamps après avoir dirigé, pendant trois ans, un chantier naval en Floride. Son mari, Bruno, fait de la fusion-acquisition d'entreprises, à son compte. « Je ne connaissais rien au handicap, raconte Sophie Cluzel. J'ai décidé de démissionner pour prendre le taureau par les cornes et travailler à la stimulation et à l'éducation de Julia. »

La fillette a 3 ans lorsqu'elle crée sa première association, Grandir à l'école. La maternelle où devait entrer Julia est frioleuse à l'idée de l'intégrer, comme le sont toutes les maternelles face aux petits trisomiques. « On va trouver le personnel qu'on mettra à votre disposition pour accompagner nos enfants », explique-t-elle aux enseignants. « Le militantisme des parents a créé la fonction » : l'association embauche ainsi une vingtaine d'auxiliaires de vie scolaire (AVS), financés à 80 % par le dispositif emploi jeune. La jeune maman se retrouve à la tête d'une structure d'une vingtaine de salariés. L'association

grossit et les pouvoirs publics lui demandent de ne pas se limiter aux porteurs de trisomie 21. « Qu'à cela ne tienne, on a créé un collectif. » Elle bataille ferme. Remporte une première victoire en 2003, lorsque l'Etat reconnaît l'accompagnement des enfants handicapés comme mission de service public. Les emplois d'AVS de son association sont transférés à l'Etat.

Chaque étape de la scolarité de Julia est un nouveau combat. Long, difficile. Mais Sophie Cluzel est une battante. « Qu'à cela ne tienne », répète-t-elle souvent, surmontant un à un tous les obstacles. A l'entrée de sa fille au collège, plutôt que de créer une nouvelle structure, elle en regroupe plusieurs et prend la tête de la Fnaseph, la Fédération nationale des associations au service des élèves présentant une situation de handicap. « Le député Jean-François Chossy me disait : « Vous, les familles, vous êtes insupportables. A chaque naissance, une association. Regroupez-vous ! » J'ai suivi son conseil. Nous sommes plus forts ensemble. »

Son champ d'action s'élargit. « J'ai grandi avec les problèmes de ma fille. Quand elle a eu 16 ans, nous sommes passés à la question de l'insertion professionnelle. » En 2015, en voyant qu'un

**Sophie Cluzel a travaillé avec des élus de tous bords, mais ne s'était auparavant jamais engagée**

jeune trisomique remporte le trophée L'assiette gourm'hand parrainé par le chef de l'Élysée, Guillaume Gomez, Julia a l'idée d'envoyer une candidature spontanée et décroche un stage de trois semaines à l'intendance du palais. « Preuve qu'il ne faut pas s'autocensurer, qu'il faut porter ses rêves », commente sa mère. « Au début, on ne savait pas trop comment réagir », admet le chef argentier, Patrick Brassart, dans le documentaire « Autrement capable », réalisé par la Fnaseph. « On a mis son tablier à Julia et on lui a dit : « Tu as ça et ça à faire. » Elle était un peu réticente, et puis elle a commencé à essuyer la vaisselle avec son torchon... » Julia découvre différents métiers, passe en cuisine, à l'économat, chez le fleuriste. Et finit par mettre la table pour un repas officiel offert par François Hollande au roi d'Espagne, dans la salle des fêtes. Le chef de l'Etat donne son accord pour que la professionnalisation se poursuive. Julia entre en alternance. Tout en poursuivant sa scolarité, elle travaille désormais deux jours par semaine au palais. Quand elle apprend la nomination de sa mère au gouvernement, elle lâche : « A chacun son travail, maman. » Mais, amusée, elle suit à la télévision son arrivée au premier Conseil des ministres. « Elle est étonnante car

*Avec sa chargée de communication, Karen Martinon, et son conseiller presse, Yanis Bacha, militant d'En marche ! atteint de myopathie.*





1. Julia dans les cuisines de l'Elysée, en 2016.

2. Dans les bras sa mère, en août 2001.



2

3

3. La famille lors d'un mariage, en juillet 2012: Sophie, Julia, Camille, Bruno, Thomas et Pierre.

4. Julia entre son père, Bruno, et sa mère, Sophie, qui vient d'être promue officier de la Légion d'honneur, à l'Elysée, le 8 novembre 2016.



4

très discrète, très professionnelle, confirme Sophie Cluzel. Ce qui se passe à l'Elysée reste à l'Elysée.» La dernière chose que Julia a racontée à ses parents, c'est la technique pour nettoyer les immenses plateaux qui pèsent 3 kilos.

De son côté, Sophie Cluzel connaît bien le palais. Les trois derniers présidents de la République l'y ont décorée – Jacques Chirac l'a faite chevalier de l'ordre national du Mérite, en 2002; Nicolas Sarkozy l'a promue chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, en 2008; François Hollande l'a élevée au rang d'officier de ce même ordre en 2016. « Preuve que ce sujet traverse totalement les mouvements politiques », glisse-t-elle en souriant. Elle a travaillé avec des élus de tous bords, mais ne s'est jamais engagée pour, dit-elle, conserver sa liberté de parole et d'action. Elle insiste: si elle a planché avec les équipes du candidat Macron, elle ne faisait pas partie de son staff de campagne. Elle reconnaît malgré tout qu'elle l'a trouvé plus investi que les autres prétendants à l'Elysée. Elle l'a rencontré une seule fois avant d'être nommée secrétaire d'Etat, le jour où il est passé à une réunion organisée par l'équipe d'En marche ! avec 80 associations. « Son épouse est restée toute la soirée. Elle a une oreille très attentive, elle est très impliquée », relève Sophie Cluzel, également sensible au fait que le candidat ait fait traduire le volet handicap de son programme en « Facile à lire et à comprendre », le Falc, un langage universel simplifié à l'usage des personnes souffrant de handicap mental.

La nouvelle secrétaire d'Etat a conscience de l'attente. Douze millions de personnes sont directement concernées par son portefeuille – « 20 millions si l'on élargit aux familles ». Ceux qui la connaissent louent son énergie et son optimisme. « C'est une femme généreuse, une excellente spécialiste. C'est une chance pour le monde du handicap », estime ainsi la sénatrice LR Isabelle Debré, son amie depuis trente ans. Une bonne technicienne fera-t-elle une bonne ministre ? C'est le pari d'un gouvernement dans lequel 11 ministres viennent de la « société civile » et n'ont exercé aucune fonction dans le monde politique. Si elle n'a jamais été élue, Sophie Cluzel s'est malgré tout beaucoup frottée à cet univers. Elle sait l'importance des symboles.

Le rattachement de son secrétariat d'Etat au Premier ministre – réclamé d'ailleurs par les associations depuis des années – en est un. « Le handicap sort enfin des problématiques santé ! Les personnes handicapées veulent accéder comme les citoyens lambda à la culture, au travail, à l'éducation, explique-t-elle. C'était très réducteur de les rattacher à la santé. » De manière concrète, elle estime qu'elle aura plus de poids pour frapper aux portes des autres ministères. Son confrère de l'Education nationale, Jean-Michel Blanquer, est le premier membre du gouvernement qu'elle va rencontrer. Elle le connaît bien. Quand il était directeur de l'Essec, elle a monté avec lui un programme pour promouvoir l'accès aux études supérieures des étudiants handicapés. Entre 2004 et 2015, le nombre d'élèves handicapés scolarisés en milieu ordinaire a quasiment doublé pour atteindre 350 000. Mais il reste encore beaucoup à faire. Emmanuel Macron s'est engagé à ce que chaque enfant concerné ait un AVS à ses côtés dès la prochaine rentrée scolaire. « A nous de faire en sorte que ce soit jouable », lance Sophie Cluzel.

Julia, elle, vit toujours avec ses parents en région parisienne. Comme ses aînés – Thomas, 28 ans, expatrié au Mexique, Camille, 27 ans, installée à Genève, et Pierre, 24 ans, qui va intégrer un master de management par le sport –, elle rêve de partir et d'avoir son propre appartement. « On se concentre sur son orientation professionnelle. Après viendra le problème du logement. » Le nouveau défi de sa fille sera un des chantiers de la secrétaire d'Etat. ■

@MarianaGrepinet



L'AUTRE  
FIANCÉE DU  
ROYAUME  
A DIT « OUI » À  
UN TRADER  
ÉCOSSAIS DE  
LA HAUTE  
SOCIÉTÉ  
EN PRÉSENCE  
DE LA FAMILLE  
ROYALE

11h 30, samedi 20 mai :  
les nouveaux mariés à la sortie de  
l'église St Marks à Englefield,  
80 kilomètres à l'ouest de Londres.

PHOTO JASON DAWSON



# PIPPA MIDDLETON

## *Reine d'un jour*

Le défi était de taille : trouver un beau-frère au futur roi d'Angleterre. James Matthews, 41 ans, est un financier devenu multimillionnaire. Il est aussi l'héritier d'un domaine écossais qui lui confère un titre de noblesse. Pour le « mariage de l'année », ils ont choisi un programme à leur image, très chic, très simple, très cher : 500 000 euros pour une journée à la campagne, là où les sœurs Middleton ont grandi. Kate, William, George, Charlotte et Harry sont venus de Kensington. Par son mariage, Pippa Middleton devient lady Glen Affric, du nom de son domaine dans les Highlands. Une région chère au cœur de la Reine.

## SIX ANS APRÈS LES FASTES DE WESTMINSTER, C'EST AU TOUR DE KATE D'ARRANGER LA TRAÎNE DE PIPPA

L'autorité d'une mère, le réflexe d'une grande sœur. Kate impose sa vision d'une régence irréprochable... Sans s'attirer la lumière. En 2011, alors qu'elle s'avancait vers William et la charge de la Couronne, elle avait failli être éclipsée par sa demoiselle d'honneur. Dans une robe fuseau, Pippa - de dos - éblouissait l'Angleterre. Pour le mariage de sa cadette, la duchesse de Cambridge a veillé à se composer un rôle en retrait: baby-sitter et aînée attentive. Une manière, aussi, de profiter d'une journée... dans la peau d'une simple Middleton.

*L'épouse de William, en robe rose poudré Alexander McQueen, guide les petits pages et les demoiselles d'honneur à l'entrée de l'église.*





*Une future reine  
pour s'occuper du voile  
de la mariée...  
Le comble du luxe.*



## LA « IT-GIRL » DU TOUT-LONDRES DONNE UNE LEÇON D'ÉLÉGANCE AU MONDE ENTIER

Rêve de dentelles pour décor bucolique... Cela faisait des mois que les fans de Pippa retenaient leur souffle. Elle aura plus que comblé les attentes dans une robe couture signée Giles Deacon. Les bookmakers ne s'y étaient pas trompés depuis qu'on avait vu le créateur britannique quitter discrètement le manoir des Middleton en novembre dernier. Cintrée, marquant la cambrure par de larges godets, son décolleté dans le dos est en forme de cœur. En guise de porte-bonheur, il lui fallait « quelque chose d'ancien ». Elle a choisi les boucles d'oreilles en perles qu'elle portait au mariage de Kate.

*Dentelle appliquée à la main pour créer l'illusion d'une robe sans coutures, corsage brodé de perles et tiare du joaillier Robinson Pelham.*



*A l'heure du baiser,  
George (2<sup>e</sup> à dr.) et  
ses petits camarades  
parsèment le parvis  
de pétales de roses  
blanches.*



## EN PETITS PAGES, GEORGE ET CHARLOTTE INAUGURENT LEUR MÉTIER DE PRINCES

Telle une flopée de petits anges, les huit pages et demoiselles d'honneur se sont tenus tranquilles durant la cérémonie d'une heure. Parmi eux, les très princiers neveu et nièce de Pippa, mais aussi ses filleuls Casimir et Philippa. Honni soit qui mal y pense... mais il y a pensé : à la sortie de l'église, George n'a pas résisté au plaisir de sauter sur la traîne, vite imité par sa sœur. Nul n'est parfait, pas même l'héritier d'une couronne. Maman le gronde. Il récidive et se fait mettre à l'écart. Sanglots. A 4 ans, son père, William, s'était roulé par terre au mariage d'Andrew. Bon sang ne saurait mentir.

*George, 3 ans et demi, entre Edward Sebire (à g.) et William Ward, en chemise aux boutons assortis à sa culotte de soie.*

*Ceinture rose poudré et couronne de fleurs pour Charlotte, 2 ans, et ses copines. Tous les enfants sont en Pepa&Co, une marque espagnole.*





Roger Federer  
et sa femme, Mirka.



La mère et  
le frère de la mariée :  
Carole, en Alexander  
McQueen, et James.



Gary Goldsmith,  
frère de Carole  
Middleton, et sa  
fille, Tallulah.



Pour ces invités,  
une touche écossaise  
avant la douche  
du même nom.

# LA CLASSE, L'EXCENTRICITÉ, LA TRADITION ET LA JAGUAR: C'EST L'ANGLETERRE

Après le déjeuner, les mariés quittent Englefield en Jaguar Type E. Ils réapparaîtront pour la soirée au manoir des Middleton.



La main est presque royale... dans un carrosse so British! Au glamour se mêle la petite pointe de folie. Toujours complices, William et Harry jouent les jumeaux assortis. Certains sujets font aussi la paire, mais en pantalons d'un rouge tonitruant sur fond de pelouse émeraude. La météo est fidèle à ses habitudes. Journée baignée de

soleil... sauf quand il pleut. Non loin de la star du tennis Roger Federer, quelques trublions notoires, comme Gary Goldsmith, un oncle de Pippa. Pour digérer le foie gras et le parmesan géant du déjeuner, des flots de champagne blanc de blancs. Un pétilllement bienvenu avant le menu du soir. Plat principal : de la panse de brebis farcie...

# ON LES SURNOMME LES «SŒURS GLYCINE». KATE ET PIPPA SONT DEUX JOLIES PLANTES GRIMPANTES À ASCENSION VIGOUREUSE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN ANGLETERRE **ARTHUR LOUSTALOT**

**U**n instant, elle prend toute la lumière. La fiancée attend à l'entrée de l'église. Dans l'ombre, une princesse lui fait face. Un dernier regard complice. Comment ne pas penser à ce 29 avril 2011 ? La mariée d'aujourd'hui était alors demoiselle d'honneur dans une robe cintrée électrisant l'Angleterre. Deux cents mètres plus bas, près du sentier qui monte jusqu'à l'église St Marks, Janice espère encore derrière les barrières de sécurité. « Verra-t-on passer la famille royale ? » La sexagénaire est venue de Liverpool pour « avoir la chance d'apercevoir Kate, William et, surtout, George et Charlotte ». Avec sa chaise pliante et son pique-nique, elle s'est placée aux avant-postes à 7 heures du matin, au bout de ce petit village du Berkshire. « Je pensais qu'il y aurait plus de monde », souffle-t-elle devant la trentaine de curieux qui ont fait le déplacement. Elle a bien assisté à l'arrivée des berlines, orchestrée par un service de sécurité digne d'une délégation royale. Elle a profité, aussi, du défilé de costumes trois pièces et de jaquettes, de pantalons en tartan, de robes à couleurs vives et de chapeaux affriolants des deux cents invités. Mais elle n'a reconnu personne. A part les princesses Beatrice et Eugenie, et le seigneur des courts, Roger Federer, au bras de sa femme, Mirka. Janice connaît les risques avant de venir : « C'est sûrement le mariage de l'année, mais c'est un mariage pas tout à fait royal... »

Le lieu n'a pas été choisi par hasard. C'est Kate qui aurait soufflé l'idée à Pippa. Loin des fastes de Westminster. Une petite église du XII<sup>e</sup> siècle dans un coin tranquille et vallonné, intimement lié aux plus hautes sphères de la société. Le bourg d'Englefield compte moins de 300 habitants, mais a servi de décor à la série « The Crown » et au film « Le discours d'un roi ». Un paysage de landes brunes et vertes, de brume, de manoirs et de maisons cossues où ressurgissent des scènes des livres de Jane Austen. Bourgeois et nobles se fréquentent alors, le temps des bals ou par l'intermédiaire

de cousins éloignés. Les sans-titre rêvent d'intégrer l'aristocratie en mariant leurs filles... Les fils des bonnes familles désargentées guettent les dots dans le sillage des Miss. Des chapitres mêlés d'intrigues et de sentiments, de rivalités complices, de coups du sort et de folles ambitions. C'est là que les deux sœurs ont grandi.

Etre née Middleton n'est pas une sinécure. Des repas de famille, les deux complices retiendront deux leçons. Une jeune femme finit toujours ce qu'elle a dans son assiette, quitte à ne pas quitter la table du midi jusqu'au soir. Peut-être la méthode la plus efficace pour vous dégoûter de la nourriture. La seconde : on ne marche pas vers son destin, on le forge. Quand on peut faire bien, c'est qu'on peut encore faire mieux, voilà la devise des parents, Carole et Michael. L'ancienne hôtesse de l'air et l'ex-steward descendant d'une longue lignée d'ouvriers et de mineurs. En faisant fortune dans les accessoires de fête, ils ont intégré le club très privé de l'establishment. Manoir estimé à 5 millions d'euros dans le très chic village de Bucklebury. Meilleures institutions du pays pour les enfants : Downe House, le Marlborough College ou St Andrews. On y reçoit le nec plus ultra de l'enseignement tout en côtoyant la crème de la haute société. Les jeunes femmes sont bientôt armées pour un parcours aussi bien professionnel que sentimental. En Ecosse, Pippa choisit la littérature, quand Kate s'initie à l'histoire de l'art... et à la fréquentation d'un prince, auprès d'un colosse nommé William. Puis les sœurs inseparables partageront un appartement dans le quartier chic de Chelsea. Bras dessus, bras dessous, elles sont de toutes les soirées. Dans la haute, on les surnomme vite « The Wisteria Sisters », « les sœurs Glycine »... De jolies plantes grimpantes à ascension vigoureuse. Leur entente est totale. On leur prête bientôt une violente

rivalité dans la course à la réussite. Une légende qui les poursuit encore. Au point que Pippa aurait demandé à Kate, qui d'ailleurs aurait clairement fait savoir qu'elle désapprouvait le choix du fiancé, de ne pas venir à ses noces... Tout cela est royalement faux, bien entendu. « Le Bottin mondain est, en Angleterre, le plus extraordinaire ouvrage de fiction », écrivait Oscar Wilde. Il est aussi celui qui offre à tout un peuple l'imagination des plus grands romanciers. Et pourtant...

Quand deux pousses grimpent sur le mur en même temps, passé le spectacle des premières fleurs qui s'épanouissent, se pose vite la question : laquelle des deux parviendra la première à se hisser au sommet ? A ce jeu-là, l'aînée a pris une avance colossale... Mais Pippa est bientôt portée par la trajectoire solaire de sa sœur. Le jour de ses noces, l'inconnue devient la deuxième fiancée des Anglais. Une «it-sister royale» qui souffle un vent de fraîcheur sur la monarchie. A Kate,

la pesanteur du protocole, les responsabilités d'une princesse. A Pippa, la légèreté d'une «party girl». Mais la gloire acquise par ricochet répond souvent à la même loi : des sursauts de moins en moins inspirés... et le risque de la chute. La désormais célèbre Pippa s'essaie à la littérature ?

*Charlotte et George sortent de l'église. Très churchillien, le petit prince s'amuse à faire le V de la victoire*

Les critiques sont acerbes, les ventes dérisoires. Au journalisme ? Très vite, les hebdomadaires se passent de ses services. Côté cœur aussi, les tentatives s'essoufflent. Dans l'ombre et la lumière de Kate, la petite sœur peine à écrire son propre conte de fées. Jusqu'à cette escapade familiale à Saint-Barth, en 2015. Pippa y retrouve une vieille connaissance, James Matthews, le fils des propriétaires de l'hôtel. Un homme plus âgé, qu'elle avait fréquenté trois ans plus tôt...

Samedi, il est 12 h 30 à Bucklebury, au QG de sécurité monté dans un coin du domaine des Middleton. Les agents



Des bouquets d'exception : les variétés de roses côtoient une nouvelle espèce d'orchidée, la Diamond White, commandée pour l'occasion.



12 h 30, le 20 mai, à la sortie de l'église, une jeune mariée en majesté.



Dans le chapiteau de verre, le designer floral Djordje Varda. Pippa lui a confié la direction artistique de l'événement.

contrôlent les caméras installées derrière des filets de camouflage et planifient le quadrillage des environs. On vérifie que la brèche découverte au matin sur le gigantesque chapiteau de verre estimé à 100000 euros, a bien été réparée. On s'assure aussi du bon fonctionnement des toitures préfabriquées — version king size : des cabines grandes comme des appartements, au «mobilier» en chêne, aux éviers en porcelaine. A la hâte, on effectue les tout derniers préparatifs... Car les cloches sonnent à quelques miles, et Charlotte et George sortent déjà de l'église. Le page et la demoiselle d'honneur tracent un sillage de pétales pour les nouveaux mariés. Très churchillien, le petit prince s'amuse bientôt à faire le V de la victoire. La foule, en manque de royaux, applaudit à l'aveugle et s'impatiente. Les invités ne reviendront pas. Déception générale. Ils sont attendus pour un cocktail au champagne dans la demeure d'un proche, le richissime député Richard Benyon, propriétaire du domaine. Harry en profite pour s'éclipser discrètement... Direction Kensington Palace. Quatre-vingts

kilomètres. La question était sur toutes les lèvres à l'approche du mariage : Meghan Markle serait-elle invitée ? La règle fixée par Pippa du «no ring, no bring» («pas d'alliance, pas d'invitation») oblige l'actrice américaine à attendre à Londres. Sa présence à l'église aurait eu une valeur de préannonce qui aurait embarrassé le clan Windsor... et soufflé la vedette à la mariée.

Oui, c'est Pippa la reine du jour. Elle apparaît en majesté aux sujets les plus déterminés, ceux qui se sont placés devant l'entrée principale du domaine, par laquelle, murmure-t-on, la mariée doit sortir. A 15 h 20, une Jaguar décapotable déboule enfin. Pippa salue de la main. Le conducteur sourit à la foule. Aux commandes, son mari, le financier James Matthews, ancien pilote de course. Le bolide s'échappe dans le virage. Avoir quelques millions en banque et un sacre sur Formule Renault ne fait pas de vous un prince... Mais l'avantage, avec les fous du volant et les traders en fonds spéculatifs, c'est qu'ils n'aiment pas quand ça traîne. «Kate la patiente» a dû attendre neuf ans pour que William demande enfin sa main. Quelques mois d'idylle ont suffi à James. Le 17 juillet 2016, il a profité d'une randonnée en amoureux dans le parc du Lake District pour poser genou à terre. Et passer une bague avec un

diamant de 3,5 carats au doigt de Pippa. Ensemble, ils partagent le goût de l'aventure. Et des jolies choses.

Sous le palais de verre, des cerisiers grimpent jusqu'au plafond. Sur les tables, les bouquets de pivoines, de roses, de jasmin, de pois de senteur, de menthe et d'orchidées sont composés comme des œuvres d'art. Les 350 invités ont dû se prêter à plus d'une heure de contrôle et laisser leurs téléphones au vestiaire. Ils se consolent devant le bar à whisky, le décor changeant de lumières violettes sur les parois de l'orangerie. Un saxophoniste et un DJ font monter l'ambiance alors qu'une table de ping-pong est installée : ce sera les Middleton contre les Matthews. On se bat pour avoir Federer dans son équipe. Du coin de l'œil, on surveille aussi deux moutons noirs. L'oncle de Pippa, Gary, propriétaire d'une boîte de nuit à Ibiza et connu pour avoir sniffé de la cocaïne sur une vidéo devenue virale... Et Spencer, le frère du marié. La star de la télé-réalité «Made in Chelsea» est tristement célèbre pour ses confidences sur sa vie sexuelle débridée et ses addictions de tout genre. La famille royale s'agrandit pour le meilleur et pour le pire... Au crépuscule, Meghan apparaît au bras du prince Harry. Demain, l'Angleterre réclamera de nouvelles noces. ■

## MICHELLE PFEIFFER ET ROBERT DE NIRO INCARNENT LE FINANCIER DIABOLIQUE DE NEW YORK ET SON ÉPOUSE

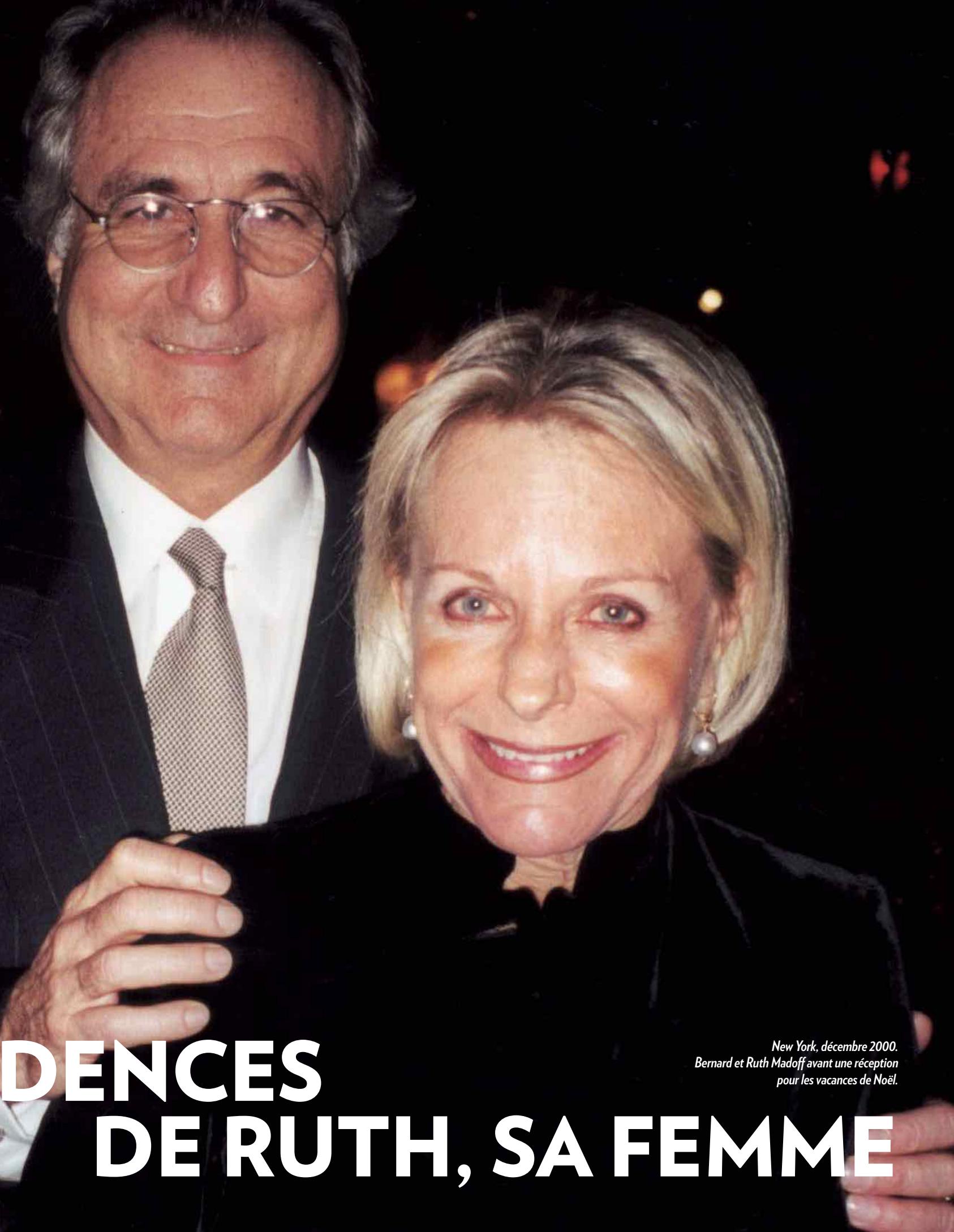


*Robert De Niro et Michelle Pfeiffer se sont fondus dans leurs personnages pour le tournage de « The Wizard of Lies » (le sorcier des mensonges).*

Ils étaient le couple le plus haï d'Amérique. Ils sont devenus les héros d'un téléfilm. Face à ce Bernard Madoff plus vrai que l'original, Barry Levinson, le réalisateur, s'exclame : « Robert, c'est Bernie ! » Après s'être glissé dans la peau du plus grand escroc de tous les temps, De Niro livre son interprétation : « Je ne suis plus convaincu que ce soit un sociopathe. » Pour les milliers de victimes ruinées et les 50 milliards d'euros évaporés, Madoff purge cent cinquante ans de détention. Mais il n'a pas perdu le moral. Dans sa prison, il a déjà raflé le monopole du commerce du chocolat ! Pendant ce temps, Ruth, sa femme, vit le plus discrètement possible dans une petite ville du Connecticut où nous l'avons rencontrée. Pour elle, le seul malheur, le vrai malheur, c'est d'avoir perdu ses deux fils.

— EXCLUSIF —

# AFFAIRE MADOFF LES CONFI



# DENCES DE RUTH, SA FEMME

New York, décembre 2000.  
Bernard et Ruth Madoff avant une réception  
pour les vacances de Noël.



Manhattan, 2015.  
Scène du film  
« *The Wizard of Lies* ». Robert De Niro, emblématique Madoff, arrive à la Federal Court de New York.



Manhattan, le 12 mars 2009.  
Le véritable Bernard Madoff à son arrivée au tribunal fédéral.

**NOTRE REPORTER A RETROUVÉ L'ÉPOUSE RUINÉE.  
ELLE VIT DANS UN DEUX-PIÈCES, À GREENWICH,  
UNE PETITE VILLE ÉLÉGANTE DU CONNECTICUT**

# RUTH MADOFF

## « IL A TOUT DÉTRUIT. JE NE POURRAI JAMAIS LUI PARDONNER. J'AI CESSÉ D'ALLER LE VOIR EN PRISON »

DE NOTRE CORRESPONDANT  
AUX ETATS-UNIS **OLIVIER O'MAHONY**

Ruth Madoff à New York,  
en octobre 2011.



**J**'appuie sur la sonnette, mais une petite voix derrière moi s'élève : « Je suis là ! » Elle accourt en trottinant, sourire aux lèvres. C'est bien elle. Mais différente. Chacun, en Amérique, connaît son visage de bourgeoise chic et branchée de l'Upper East Side. Mais, face à moi, se tient une charmante vieille dame. Toute menue, habillée d'un legging noir et d'un débardeur blanc près du corps. Avec, sur le visage, quelque chose d'indéfinissable qui ne s'accorde pas avec son sourire : les rides du malheur, peut-être. Je me présente, lui rappelle que j'ai interviewé son fils Andrew, et c'est comme si j'entrais dans un cercle très fermé où personne ne pourra plus jamais pénétrer. J'étais de ceux qui ont connu Mark ou Andrew, ses deux enfants... L'un s'est suicidé, l'autre a été emporté par un lymphome. Tous deux ont disparu après la faillite du siècle, celle qui a mis sur la paille des milliers d'épargnans dans le monde.

Elle me fait asseoir sur un canapé crème, de ceux qu'on se procure dans les grandes surfaces, et nous voilà partis pour une conversation qui va durer près d'une heure et demie.

Ruth Madoff a tout perdu : son mari, en prison pour cent cinquante ans, sa réputation, ses relations, elle qui était si bien introduite dans la haute société juive new-yorkaise, ses appartements et ses villas, à New York, en Floride, dans les Hamptons ou sur la Côte d'Azur. Et le plus dur, ses fils.

Non, Ruth ne vit pas seule avec Dolce, une chatte noire et blanche qu'elle vient de recueillir. Elle a les photos qui s'accumulent sur son mur et qu'elle « adore regarder », comme elle le confie d'une voix sourde : Mark enfant, en tenue de cosmonaute pour Halloween, puis ado, lors de sa bar-mitsva, et adulte, à Nantucket, posant avec l'énorme poisson qu'il vient d'attraper. Andrew avec sa moto BMW. Les petits-enfants, Saul et Sara Alpern, ses parents. Mais aucune photo de Bernie, le plus grand escroc de tous les temps. « Je suis désolée pour lui. Mais il a tout détruit. Je ne pourrai jamais lui pardonner. » Et de regretter :

« Je me demande quel besoin il a eu d'agir ainsi. Sans doute ne savait-il plus comment se sortir de ce piège... Bernie était pourtant très intelligent. La partie légale de sa société, la salle de trading, était révolutionnaire. J'étais fière de lui. »

Au début, Ruth lui a rendu visite dans sa prison de Butner, en Caroline du Nord. « Il n'avait pas changé physiquement. Sa prison semblait tolérable, ses camarades, à peu près sains d'esprit. Et puis, j'ai arrêté d'aller le voir. Il m'appelle de temps en temps, et je décroche car je suis triste pour lui. La dernière fois, c'était il y a deux jours. Il parle peu. Il me demande des nouvelles de moi et de la chatte. Je sais qu'il lit beaucoup. Je lui ai dit que je revenais du Michigan où j'ai assisté à la remise de diplôme de notre petite-fille. La conversation dure toujours moins de cinq minutes. »

On sent chez Ruth qu'elle ne peut pas complètement en vouloir à Bernie, l'homme de sa vie. « On a grandi ensemble. J'avais 13 ans quand je l'ai rencontré [il en avait 16], vous vous rendez compte ! » Durant notre conversation, les seuls moments où s'allume son regard bleu et où revient son sourire espiègle, c'est quand elle parle de lui, ancien maître nageur. « Je le trouvais très beau. Il y avait une très forte attirance physique entre nous. Et il m'aimait beaucoup, ce qui me plaisait, évidemment. Mais j'avais 18 ans quand je l'ai épousé, et c'est une erreur de se marier si jeune. A cause de cela, je n'ai jamais eu de carrière. J'avais pourtant fait des études de nutritionniste, qui m'avaient passionnée. Certaines femmes de ma génération ont réussi. Moi, pas. Je le regrette. » Et d'ajouter : « Mais ça aurait pu être pire. »

Son appartement est un de ceux où l'on ne défait jamais totalement ses valises. Au sens que l'on donne à l'expression sur Lexington Avenue, d'où elle vient, il est quasi monacal. L'ancienne demeure « ressemblait à un consulat », se souvient le journaliste et écrivain Michael Skakun qui y fut invité. Ici, les meubles sont rares et bon marché. On a appris à faire la différence entre l'indispensable et le superflu : une kitchenette qui ouvre sur le séjour, une table en bois clair, peu de *(Suite page 71)*



1

1. Palm Beach, 31 décembre 2004. A bord de « The Betty », le yacht du milliardaire Norman Levy, le « père adoptif », mort en 2005 avant que n'éclate le scandale.

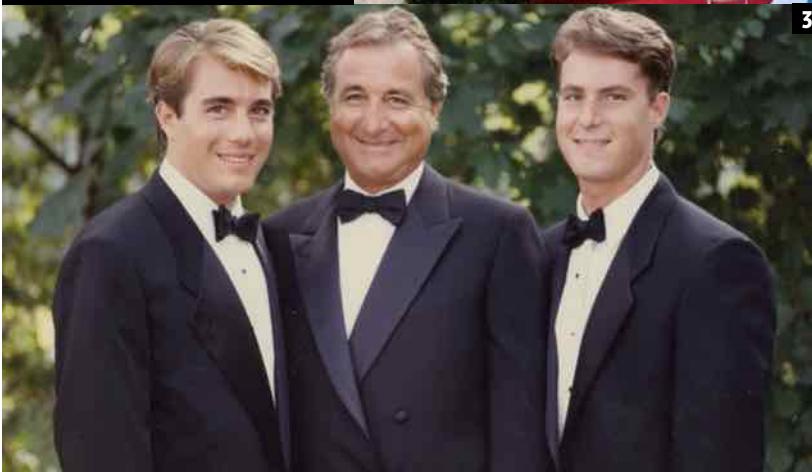


2

2. Cabo San Lucas (Mexique), mai 2008. Pique-nique de luxe dans le désert avec Ruth. Sept mois plus tard, l'escroc est démasqué.

3. 1989, mariage de Mark Madoff. Bernard pose avec ses deux fils. Mark se suicidera en 2010 et Andrew mourra d'un cancer en 2014.

4. Le 14 juillet 2009. Condamné à cent cinquante ans de prison, il arrive enchaîné dans un bus à la prison fédérale de Butner, en Caroline du Nord.



3 4



5 6



5. Le 11 décembre 2010. Deux ans après la faillite frauduleuse de son père, Mark se pend avec la laisse de son chien dans son loft de Soho.

6. En 2011, Andrew avait participé au livre « Truth and Consequences » dénonçant son père, trois ans avant sa mort.

chaises. Visiblement, Ruth Madoff ne reçoit pas grand monde : « Je ne suis pas d'une agréable compagnie. Quand je sors, j'ai peur d'être poursuivie. On me reconnaît parfois dans le train. Dieu merci, je n'ai jamais été agressée. » Ce n'est pas la misère, non plus : le deux-pièces mesure quelque 80 mètres carrés, avec un balcon donnant sur le jardin d'une résidence de Greenwich, ville élégante du Connecticut, à une heure de Manhattan. Un exil qu'elle a choisi pour se rapprocher de ses petits-enfants, sa seule vraie joie désormais.

« Franchement, j'aurais pu faire sans tout ce luxe », songe-t-elle à haute voix. Comme son mari, elle était issue d'un quartier modeste du Queens, et ni elle ni lui n'auraient imaginé devenir si riches. Evidemment, la vie au côté de Bernie était douce. Ruth, qui adorait les voyages, a été servie. « Il avait des bureaux à Londres, une ville que j'aime beaucoup. Nous y allions souvent. Mes meilleurs souvenirs, ce sont les vacances à Montauk. La maison au bord de l'océan, que nous avions construite pour 750 000 dollars, a été revendue 9 millions sans que j'en voie la couleur... Tout est parti pour rembourser les victimes », détaille-t-elle. Une goutte d'eau dans l'océan des pertes : 50 milliards d'euros. « Nous avions aussi un appartement au cap d'Antibes, modeste mais ravissant. Nous y passions plus d'un mois chaque été. Nous avions des amis là-bas avec qui nous partions sur notre bateau. »

Dorlotée dans cette vie de rêve, Ruth s'est endormie. De l'escroquerie de son mari, elle n'a rien su, rien vu, ont conclu les enquêteurs du FBI qui l'ont innocentée, ainsi que ses fils qui travaillaient pourtant dans la société. Et quand je lui demande ce qu'elle a pensé du grand déballage de Sheryl Weinstein, une financière qui a écrit un livre dans lequel elle se targue d'avoir été la maîtresse de Bernie, elle répond du tac au tac : « Ah ça, je dois dire qu'il était un sacré dragueur ! Qui sait s'il n'y en avait pas d'autres ? Je ne serais pas surprise... J'aurais dû le quitter. Je ne sais pas pourquoi je ne l'ai pas fait. Je me souviens du sketch d'un humoriste juif qui disait : "Le meurtre, OK. Le divorce, jamais !" Je viens de cette génération-là. Et sans doute avais-je peur d'être seule. Je ne l'avais jamais été. Que c'est pathétique ! »

Ruth Madoff n'affiche ni aigreur ni dépression. « Ici, à Greenwich, les voisins sont extrêmement gentils. Ils m'ont très bien accueillie. » Sa seule angoisse, c'est Alzheimer. « Mon père est tombé malade alors qu'il avait dépassé les 70 ans, et j'en ai

76 », confesse-t-elle. « Je perds la mémoire, j'oublie de coller les timbres sur les lettres que j'envoie. Je vais devoir faire des tests. » Elle n'est pas inactive, et passe ses journées à faire du volontariat. « J'adore ça. C'est formidable de se rendre utile. » Elle apprend l'anglais à des immigrés et apporte son aide à Meals on Wheels, une association de livraison de repas pour les personnes âgées incapables de sortir de chez elles. Elle, qui a voté pour Hillary Clinton, en veut beaucoup à Donald Trump de menacer de supprimer les subventions publiques de cette œuvre de bienfaisance. Désormais, elle se dit « féministe ». Et libre.

Pour le téléfilm, elle a rencontré Michelle Pfeiffer, qui joue son rôle, afin que l'actrice puisse s'imprégner de sa personnalité. « Je m'aime, dit-elle crânement. Je pense que je suis une bonne personne et je veux que ça se voie à l'écran. » Parmi les victimes de son mari, il y a des amis, des proches, voire des membres de

## « JE VIENS D'UNE GÉNÉRATION OÙ L'ON DISAIT : "LE MEURTRE, OK. LE DIVORCE JAMAIS" », CONFIE RUTH

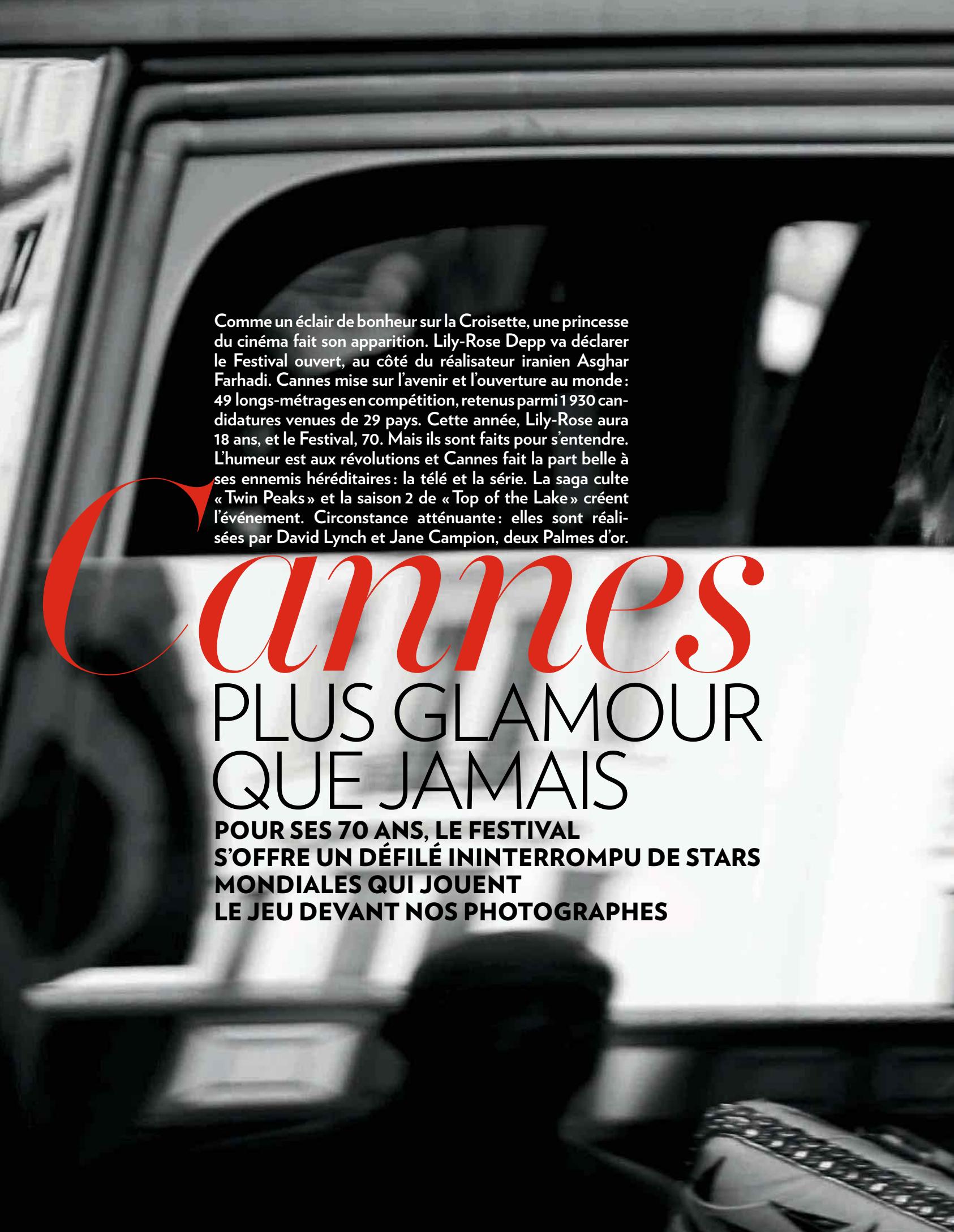
sa famille. Et alors ? N'est-elle pas elle-même une victime ? N'a-t-elle pas perdu 700 millions de dollars ? Tous étaient embarqués sur le même bateau, sans voir que le capitaine était fou. Et dans le naufrage, c'est chacun pour soi... Certains vivent dans le plus grand dénuement, ce qui lui est épargné. Ruth roule en Toyota Prius. Evidemment, ça n'a rien à voir avec une Jaguar ou une Mercedes, mais tout de même... Elle a encore de quoi vivre et louer cet appartement à 2 900 dollars par mois. Elle conserve même quelques signes extérieurs de richesse, comme ce sac à main siglé Goyard, un maroquinier près de la place Vendôme, à Paris, que les Américaines adorent, et une montre Cartier qui ne quitte jamais son poignet.

Lors de la condamnation de son mari et de la liquidation de sa fortune personnelle, le tribunal lui a attribué un pactole de 2,5 millions de dollars. Elle en a utilisé une partie pour régler les avocats. Le reste, elle l'a placé. A présent, Ruth Madoff s'occupe elle-même de ses comptes. Elle confie fièrement qu'elle paie ses factures sans toucher à son capital. « J'ai investi dans des produits très sûrs », explique-t-elle en experte. Quand on s'appelle Madoff, on ne fait pas confiance à n'importe qui. ■  @olivieromahony

**« J'AI RENCONTRÉ MICHELLE PFEIFFER, CAR JE SUIS UNE BONNE PERSONNE ET JE VEUX QUE ÇA SE VOIE À L'ÉCRAN »**

RUTH MADOFF





Comme un éclair de bonheur sur la Croisette, une princesse du cinéma fait son apparition. Lily-Rose Depp va déclarer le Festival ouvert, au côté du réalisateur iranien Asghar Farhadi. Cannes mise sur l'avenir et l'ouverture au monde : 49 longs-métrages en compétition, retenus parmi 1930 candidatures venues de 29 pays. Cette année, Lily-Rose aura 18 ans, et le Festival, 70. Mais ils sont faits pour s'entendre. L'humeur est aux révolutions et Cannes fait la part belle à ses ennemis héréditaires : la télé et la série. La saga culte « Twin Peaks » et la saison 2 de « Top of the Lake » créent l'événement. Circonstance atténuante : elles sont réalisées par David Lynch et Jane Campion, deux Palmes d'or.

# Cannes PLUS GLAMOUR QUE JAMAIS

POUR SES 70 ANS, LE FESTIVAL  
S'OFFRE UN DÉFILÉ ININTERROMPU DE STARS  
MONDIALES QUI JOUENT  
LE JEU DEVANT NOS PHOTOGRAPHES



*Lily-Rose à son arrivée  
au Majestic, le 17 mai.  
Elle fêtera son 18<sup>e</sup> anniversaire  
dix jours plus tard.*

PHOTOS  
VINCENT CAPMAN



Mythique : **Clint Eastwood** arrive au Palais pour la projection d'« *Impitoyable* », son chef-d'œuvre réalisé en 1992.



**Robin Wright** à l'hôtel Martinez, le 17 mai. La star de « *House of Cards* » annonce qu'elle rêve de voir Michelle Obama à la Maison-Blanche.



La top model **Bella Hadid**, en robe bustier haute couture Alexandre Vauthier, et son père, **Mohamed Hadid**, magnat de l'immobilier, le 17 mai.

# NOUVELLE ÉPOQUE : RIHANNA OU BELLA HADID SONT AUSSI APPLAUDIES QUE LES VRAIES ICÔNES DU CINÉMA

*Rihanna, invitée par Chopard, est venue à Cannes, pour présenter sa première ligne de bijoux haute joaillerie Rihanna Loves Chopard, le 18 mai.*



*A l'hôtel Martinez, Julianne Moore, égérie L'Oréal, avant la montée des marches du 18 mai.*

# *Moments intimes avec Paris Match*

LES STARS LES PLUS  
DEMANDÉES ONT ÉCHAPPÉ  
À LEUR MARATHON  
POUR OUVRIR UNE  
PARENTHÈSE COMPLICE

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE

**AVEC LA  
BEAUTÉ PURE  
DE KRISTEN  
STEWART, TOUT  
EST PERMIS**

De « *Twilight* » à *Woody Allen*,  
*Kristen Stewart* n'est pas  
à une métamorphose près. Rasée, blanche,  
tatouée, et en *Chanel*, dans un  
couloir du *Majestic*. Elle est venue  
présenter son premier court-métrage :  
« *Come Swim* ».





A woman with blonde hair in a high ponytail is dancing on a beach. She is wearing a flowing, light pink Fendi dress with a ruffled hem. The background shows the ocean with waves crashing onto the shore. The overall atmosphere is bright and airy.

**Sveva Alviti,**  
l'interprète de « Dalida »,  
en robe Fendi,  
sur la plage Nespresso.



*Laetitia Casta* dans la suite « Kering » de l'hôtel Majestic. Sa robe noire fendue a fait sensation quand elle a monté les marches. Bijoux Boucheron.

## DES POSES HOLLYWOODIENNES AUX REGARDS À LA GODARD, LES ACTRICES INTERPRÈTENT TOUS LES RÔLES SUR LA CROISSETTE



*Isabelle Huppert* dans un couloir du Majestic. Vedette de « Happy End » et de « La caméra de Claire », elle a présidé la soirée anniversaire, le 23 mai. Robe Carven, bijoux Chopard.



ELLES ONT  
DÉJÀ REÇU  
DES TROPHÉES,  
MAIS PAS  
QUESTION  
DE LOUPER  
CANNES

*Uma Thurman,  
présidente du jury  
Un certain regard, en  
robe Armani Privé,  
dans son hôtel du cap  
d'Antibes.*



*Juliette Binoche  
pour « Un beau soleil  
intérieur » (Quinzaine  
des réalisateurs) sur  
la terrasse Club by  
Albane, en robe Chloé  
et bijoux Chopard.*



# LE CHARME DE BOLLYWOOD RIVALISE AVEC LES POIDS LOURDS DES GRANDS STUDIOS

*Jean-Michel Cousteau et Arnold Schwarzenegger,  
complices au Nikki Beach, défendent la préservation des grands fonds  
sous-marins avec le documentaire « Wonders of the Sea 3D ».*





**Mallika Sherawat**

*Une star bollywoodienne en plein vent à la proue du voilier « Louis XIII Cabine ». Robe Wendell Rodricks, un styliste indien.*



**Jessica Chastain, membre du jury.**  
Elle interprétera Ingrid Bergman  
dans un prochain biopic.  
Bijoux Piaget Possession.

**Elle Fanning,**  
égérie L'Oréal, dans une chambre  
du Martinez, pour les films  
« Les proies », de Sofia Coppola  
et « How to Talk to Girls at Parties »,  
de John Cameron Mitchell.

**REPORTAGE DANY JUCAUD,  
GHISLAIN LOUSTALOT, ALINE PAULHE  
ET MÉLINÉ RISTIGUIAN**



**FEMME FATALE,  
FEMME-ENFANT,  
MÉLANCOLIQUE...  
À CHACUNE  
SA MANIÈRE DE  
SÉDUIRE**

*Au balcon du Martinez, Michelle Williams, en robe Louis Vuitton, qui partage l'affiche avec Julianne Moore de « Wonderstruck », de Todd Haynes.*



# Les actrices lancent « Passion cinéma »

De g. à dr. : Mallika Sherawat en Pucci, Elsa Zylberstein en Alaïa, Sveva Alviti (« Dalida »), en Fendi, et Monica Bellucci, marraine de l'exposition, en Dior, au bar à champagne de l'Hôtel du Cap-Eden-Roc, le 18 mai.



Robe à pois et grand vin de Provence : loin des plages de Malibu, Pamela Anderson se met à l'heure française.



Nos partenaires pour « Passion cinéma »  
(ci-dessous de g. à dr.) : la Fondation Louis Roederer, avec Frédéric Rouzaud, président de la Fondation et de la maison Roederer (à dr.), et Damien Motte, directeur commercial de la région Paca.  
Nespresso, avec Catherine Botton, responsable communication événementielle de Nespresso France et son équipe.  
Renault, avec Claude Hugot, directeur des relations publiques, et son épouse, Isabelle.





Qui d'autres que des actrices pour lancer un tel événement? Depuis toujours, elles font la magie de Cannes dont Match est un témoin privilégié. Cette complicité, «Passion cinéma» la raconte: 25 tirages d'art sélectionnés parmi les archives de notre magazine, les plus belles d'Europe, exposés et mis en vente jusqu'en octobre au mythique Hôtel Eden-Roc, l'un des décors les plus prestigieux du Festival. «Ce n'est pas la version officielle de Cannes que racontent nos photographes, ce sont ses marges, dévoilées avec tendresse et humour», explique Olivier Royant, directeur de la rédaction. En observant ces photos dont beaucoup font revivre le passé à la fois glorieux et émouvant de l'Eden-Roc, son directeur général, Philippe Perd, précise: «Une collection d'images comme une invitation à la flânerie face à une belle histoire, celle du cinéma.»

## A L'EDEN-ROC, PARIS MATCH FÊTE 70 ANS DE FESTIVAL CÔTÉ COULISSES

Aux murs du Grill Eden-Roc, les tirages de «Passion cinéma» commentés par Olivier Royant devant Monica Bellucci et Philippe Perd.



Monica  
Bellucci,  
confidences  
pendant  
l'exposition.



Sous l'œil de Philippe Perd, la rencontre entre Monica Bellucci et Pamela Anderson.



# CLINT EASTWOOD EST INSTALLÉ À L'HÔTEL DU CAP, OÙ IL A SES HABITUDES. IL MANGE PEU, DORT BEAUCOUP ET SE LÈVE TARD

PAR DANY JUCAUD ET GHLISLAIN LOUSTALOT

**S**ur la terrasse encore vide – il est 9 heures – de l'Hôtel du Cap-Eden-Roc, face aux paparazzis qui, installés sur les rochers, le mitraillent, Arnold Schwarzenegger boit son café. Arrivé deux jours plus tôt pour promouvoir un documentaire avec Jean-Michel Cousteau, l'ex-gouverneur de Californie n'a qu'une inquiétude : les poids de la salle de gym sont-ils assez lourds ? La veille au soir, au même endroit, Will Smith contemplait les vagues dans la lumière bleutée des projecteurs. Juré du Festival, il s'est joint aux 150 invités prestigieux du dîner « Vanity Fair », la soirée la plus convoitée de toutes. Il y a Dustin Hoffman accompagné de sa femme, Lisa, et de sa fille, Jessica Chastain et son amoureux italien, Julianne Moore, Tilda Swinton, Uma Thurman, Lily Collins, Salma Hayek en statue grecque au bras de son mari, François-Henri Pinault, Jeffrey Katzenberg accroché à son smartphone, et même Al Gore, venu présenter « Une suite qui dérange : le temps de l'action ». Ce dernier a déjà organisé un dîner privé de 50 personnes sur la plage du Petit Paris, lieu béni pour les rencontres. La joyeuse équipe hispanique, Rossy de Palma, Victoria Abril et la chorégraphe Blanca Li en ont fait leur QG.

Toujours à « Vanity Fair », Paul Allen, fondateur de Microsoft, erre comme un fantôme au bord de la piscine. On croise Yvan Attal et Charlotte Gainsbourg. Celle-ci, en minirobe de cuir noir, semble montée sur échasses. Autre Charlotte, la sublime Casiraghi, en minirobe noire, au bras de Dimitri Rassam. Isabelle Huppert qui, depuis sa nomination aux Oscars, est décidément de toutes les fêtes, s'éclipse discrètement, très pâle. Frais comme un gardon malgré ses 86 ans, l'inoxydable Clint Eastwood caresse du regard les jambes sans fin de Kendall Jenner, la star de télé-réalité. C'est sa compagne, Christina Sandera, qui a insisté pour venir. Les mondanités, lui, ce n'est pas son truc ! Finalement, il semble quand même enchanté d'être là et se plie de bonne grâce au jeu des selfies. Il est présent à Cannes pour une leçon de cinéma : la projection d'« Impitoyable » dans une version remastérisée. Installé à l'Hôtel du Cap, où il a ses habitudes, il n'a aucune exigence : il mange peu, dort beaucoup et se lève tard, obligeant tout le monde à se plier à son rythme. Dans le restaurant Grill Eden-Roc, il pose devant sa photo qui fait partie de l'exposition de Paris Match puis se fond parmi les invités de l'after party. Au même endroit, trois jours plus tôt, Pamela Anderson nous confiait qu'elle allait s'installer à Saint-Tropez jusqu'à la fin du mois d'août. « Je rêve de rencontrer Brigitte Bardot. On se parle au téléphone et, chaque fois qu'on est sur le point de se voir, elle se décommande au dernier moment. Mais je ne désespère pas ! »

Plus récent que le dîner « Vanity Fair » mais aussi incontournable, le dîner Kering, présidé par François-Henri Pinault, a lieu place de la Castre, sur les hauteurs de la ville. Pierre Lescure et

Thierry Frémaux remettent à Isabelle Huppert le prix Women in Motion dans une ambiance de guinguette chic. L'énumération des 200 convives a tout d'un générique sans fin, de Charlotte Casiraghi à Sandrine Kiberlain avec, en tête d'affiche, Catherine Deneuve. Des femmes, toujours des femmes. Soixante-dix d'entre elles assistent mardi à un déjeuner présidé par Salma Hayek, organisé par Kering sur l'île Sainte-Marguerite. Mais Cannes ne serait pas Cannes sans la présence de Leonardo DiCaprio, séparé de sa dernière compagne... ce qui promet ! Arrivé par bateau, il loue sur les hauteurs de la Californie toujours la même villa, organisant pour des bataillons d'amis des fêtes auxquelles il n'assiste même pas. Première escale sûrement chez Mamo, dans le vieux Antibes, où il a l'habitude de réserver une table pour 20 personnes. Lundi soir, Clint Eastwood, dont c'est le restaurant préféré, s'y régalait de spaghetti Michelangelo.

Le 70<sup>e</sup> Festival de Cannes est placé sous haute surveillance. Si l'on veut assister à un des concerts quotidiens à la Villa

Schweppes, qui jouxte le Palais, il faut s'inscrire sur une liste éplichée par la préfecture de police. Cette sécurité maximale provoque quelques couacs. Grosse panique le premier jour, quand les forces de l'ordre bloquent la moitié des voitures venues déposer les stars au pied des marches. Il y aurait eu confusion sur la couleur des macarons collés sur les pare-brise... Panique, encore, au niveau du protocole quand on apprend que Lily-Rose Depp risque de faire faux bond à la cérémonie d'ouverture, parce que son bodyguard californien ne peut pas l'accompagner. Raison de santé. Vite, on se rassure : Vanessa Paradis lui aurait trouvé quelqu'un de bien. Et Lily-Rose, à nouveau en sécurité, peut déclarer ouvert le

70<sup>e</sup> Festival. On l'a échappé belle !

Rihanna ou l'émeute en deux soirées. La chanteuse qui bat tous les records de vente n'est pas là pour un film mais pour sa collection de bijoux, Rihanna Loves Chopard, inspirée de ses origines barbadiennes. Un premier dîner, une première montée des marches et une fête futuriste – mannequins-robots, voûte céleste – donnée sous un dôme, au port Canto, par le joaillier qui fête ses 20 ans de partenariat avec le Festival. Aux toilettes, on s'échange les bracelets blancs ou noirs, sésames pour approcher la star. Cathy Guetta a fait venir Bruno Mars pour un mini-concert. Tout le monde danse, y compris Will Smith qui s'agit sur son propre tube « Just the Two of Us ». Mais, à l'extérieur, on repère quelques tireurs d'élite. Pas très rassurant. Encore plus inquiétant : l'attente s'éternise devant la salle de projection du film de Michel Hazanavicius sur Jean-Luc Godard. Nouvelle rumeur parmi les centaines de journalistes massés contre la barrière d'entrée : colis piégé, alerte à la bombe. Nous voyons sortir en courant les hôtesses d'accueil et le personnel de sécurité : « Ne restez pas là. Partez vite, vite ! » Fausse alarme, finalement. Le sac suspect contenait deux grosses batteries de caméra. La projection a lieu avec plus d'une demi-heure de retard.

*Cannes ne serait pas Cannes sans la présence de Leonardo DiCaprio, séparé de sa dernière compagne...*



### LES LÉGENDES DE CANNES S'AFFICHENT DANS LES RUES

*Sur la façade de l'hôtel de ville, le sourire d'une star inoubliable (1). Le 17 mai, David Lisnard, maire de Cannes (2), dévoile avec Olivier Royant, directeur de la rédaction de Paris Match, la photo de Michèle Morgan réalisée par André Sartres en 1962 et lance « Cannes fait le mur » : 18 affiches monumentales exposées sur les bâtiments de la ville, comme ici à la gare (3) ou rue d'Antibes (4).*

1



3



2

4



Mais rien n'empêche le Festival de fêter son 70<sup>e</sup> anniversaire. De l'ancien et du nouveau, c'est la devise. Pas moins de neuf documentaires sont en sélection officielle, dont ceux de Claude Lanzmann, Raymond Depardon, Vanessa Redgrave, Barbet Schroeder, Agnès Varda et JR. Pour la première fois, deux séries sont projetées : « Twin Peaks », de David Lynch, et « Top of the Lake », de Jane Campion. Autre concession à l'époque, deux – excellents – films produits par Netflix sont en compétition : le coréen « Okja » et l'américain « The Meyerowitz Stories ». Ils ne devraient pas sortir en salle mais être uniquement visibles sur Internet. Polémique avec les exploitants français. Les salles de projection sont en effervescence : il y a ceux qui sifflent dès que le nom Netflix apparaît au générique, et d'autres, moins nombreux, qui applaudissent. Le président Almodovar flingue d'abord puis se reprend en affirmant que ces réalisations seront jugées comme les autres. Enfin, grande nouveauté à l'écart de la Croisette : « Carne y Arena », une expérience de réalité virtuelle imaginée par le réalisateur Alejandro González Iñárritu, Prix de la mise en scène à Cannes il y a onze ans : dans un hangar, à Mandelieu, on marche sur du sable, un masque sur les yeux durant six minutes, au milieu de migrants mexicains qui tentent de pénétrer sur le territoire américain. Hallucinant !

A Cannes, on avance sur un fil. Boulot, promotion, détente. Charlotte Gainsbourg et Marion Cotillard logent au Marriott comme toute l'équipe des « Fantômes d'Ismaël », d'Arnaud Desplechin. Trois jours d'interviews pour les deux actrices, qui sont là en stars mais aussi en mamans. Charlotte est avec Joe, 5 ans et demi, et Marion avec Louise, 2 mois. Sur le toit de l'hôtel, au Club by Albane, on recroise Charlotte Casiraghi et Dimitri Rassam au beau milieu de la piste de danse, là où Sandrine Kiberlain, présidente du jury de la Caméra d'or, s'est déchaînée le premier soir. Dans l'ascenseur qui descend de la terrasse, on suit Cara Delevingne. Sur son béret rouge est brodé le mot Anarchy. Sous le béret, le crâne est totalement rasé pour les besoins d'un rôle. Avant de jouer une jeune femme mourante, on verra Cara dans le « Valérian », de Luc Besson. Mais sur la plage Magnum, dont elle est l'égérie cette année, elle s'amuse, habillée en Moschino de la tête aux pieds. Et tous ses potes n'ont de cesse de venir caresser sa boule à zéro. Ça porte bonheur, paraît-il. A elle, en tout cas, oui.

Le bonheur d'être à Cannes se partage. Un hommage est rendu à André Téchiné, onze fois sélectionné au Festival, avec la présentation de son dernier long-métrage, « Nos années folles », en présence de ses interprètes fétiches – dont, évidemment, Catherine Deneuve, qui a joué dans sept de ses films. La liste des invités du dîner du 70<sup>e</sup> anniversaire voulu par le délégué général Thierry Frémaux, avec la nouvelle ministre de la Culture, Françoise Nyssen, la famille Coppola, Catherine Deneuve, Clint Eastwood et bien d'autres, sous la présidence d'Isabelle Huppert, ressemble au Bottin mondain du cinéma planétaire. Problèmes de sécurité ou pas, Cannes restera, jusqu'à la cérémonie de clôture, le centre du monde. ■

@GhisLoustalot

# LA SUPERDATCHA DES MERS

LE MILLIARDAIRE  
RUSSE ANDREÏ MELNITCHENKO  
S'EST FAIT BÂTIR UN YACHT  
DE 143 MÈTRES DE LONG

PHOTOS GUILLAUME PLISSON





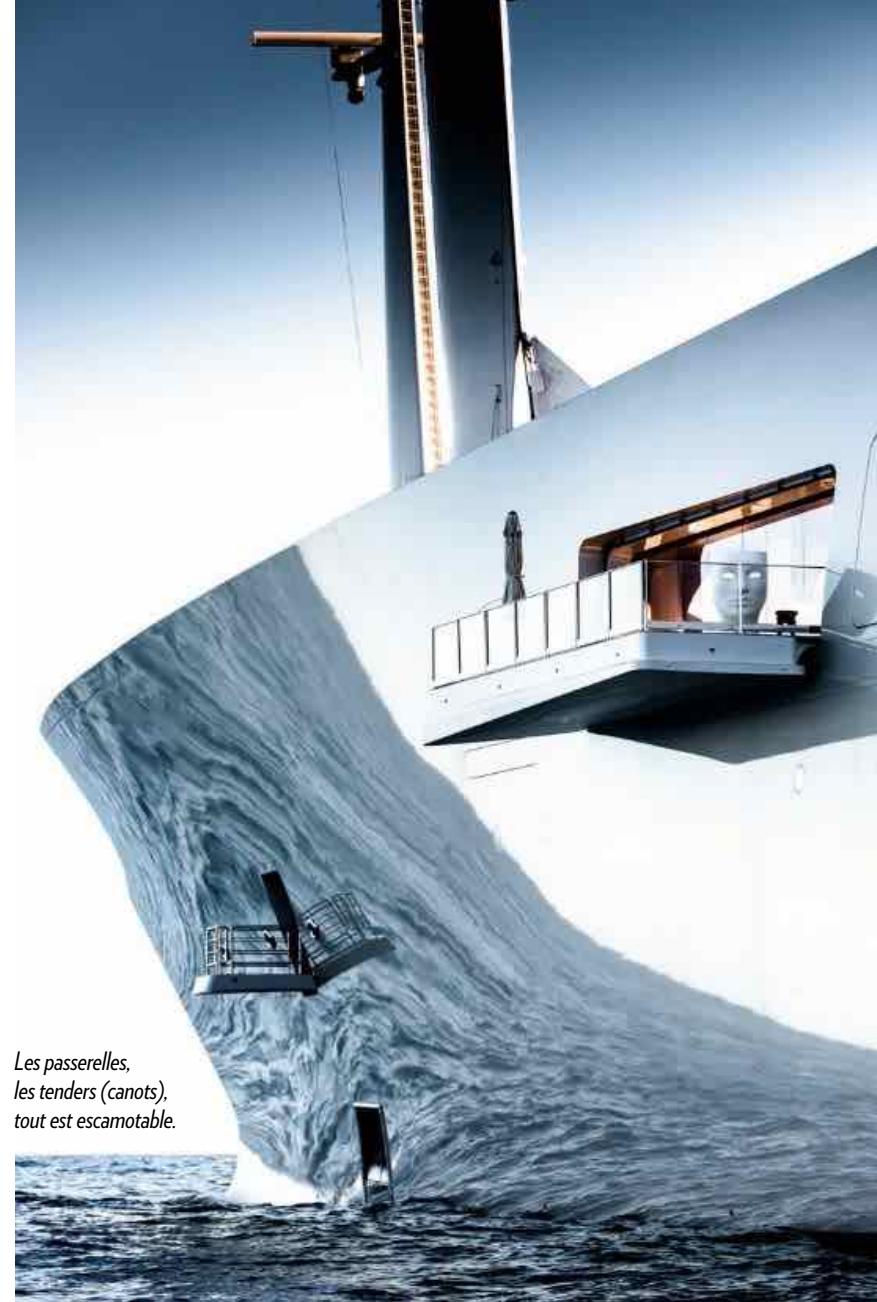
Comme le soleil, il est dangereux de le regarder en face ! Il a fallu un an pour poncer la coque afin qu'aucune soudure ne vienne gâcher le design. Coût estimé : un demi-milliard de dollars. Une folie de plus pour un tycoon russe dont le montant de la fortune s'élèverait à quelque 13 milliards de dollars. Ce bijou de technologie – propulsion hybride diesel-électrique, 3 747 mètres carrés de voiles envoyées sur trois mâts, dont le plus haut culmine à 100 mètres... – a longtemps été le secret le mieux gardé du monde. On l'appelle «Sailing Yacht A». Pour le différencier de son aîné, «A» tout court. Un yacht donc, mais plus encore un monument, né dans les chantiers de Kiel. Kolossal.

*Première sortie au large de Monaco. Avec 8 mètres de tirant d'eau et 143 mètres de longueur, le monstre ne peut pas s'amarrer n'importe où...*

LA DÉCO  
PHARAONIQUE  
A ÉTÉ CONFIÉE  
AU TSAR DU  
LUXE PHILIPPE  
STARCK



*Comme un calendrier  
de l'Avent, la coque  
étincelante recèle bien  
des surprises.*



*Les passerelles, les tenders (canots), tout est escamotable.*



Avec le « A » bis, Philippe Starck démontre qu'il est aussi à l'aise pour dessiner des petites cuillères que pour bâtir des « pyramides des mers ». Pour ce rêve de luxe, il a fallu un chantier voué à la marine militaire. Quelque 2000 travailleurs y ont œuvré, cachés par un abri géant en plastique. Si bien que personne n'a encore vu les 12 voiles, grandes chacune comme un demi-terrain de foot, et qui ont consommé 1400 kilomètres de fil d'un textile made in Germany résistant aux UV. Une simple pression du doigt et les mâts pivotent de 70 degrés. Lors d'un essai, le 15 mai au large de Capri, le géant a déjà poussé une pointe à 9 noeuds. Tout baigne ! Pour en savoir davantage, les fans peuvent se brancher sur le site Marine Traffic qui donne la position et la vitesse du mastodonte heure par heure.



DEPUIS CINQUANTE ANS, NOTRE JOURNALISTE  
SABINE DE LA BROSSE NOUS ENCHANTAIT PAR SON ÉLÉGANCE,  
SA GÉNÉROSITÉ ET SA RIGUEUR ABSOLUE DANS LE TRAVAIL

# Sabine nous a quittés

PAR CATHERINE SCHWAAB

**Q**uand elle débarquait dans leur cabinet, les médecins marquaient un instant de surprise : ils avaient face à eux l'illustration absolue de l'élégance. Longiligne, toujours impeccablement maquillée-coiffée, ses longues mains baguées, elle aurait pu rédiger les pages mode et jet-set de « Harper's Bazaar ». D'ailleurs, l'acteur Peter O'Toole était amoureux d'elle. Mais non, Sabine de la Brosse assurait la page médicale, les dossiers cancers, douleurs, problèmes de dos... et l'actualité des sujets médecine. A n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, on pouvait l'appeler pour lui demander un papier. La femme au visage déchiré par son chien ? Sabine. Le cœur artificiel ? Sabine. Le sportif amputé des deux jambes ? Sabine. Mais pas seulement ! Sabine, c'était notre haut conseiller ès meilleurs docteurs dans leur spécialité. « Sabine, tu connais un bon neurologue ? » « Sabine, tu n'aurais pas un bon chirurgien ? » « Sabine, mon neveu, ma cousine, mon mari... » Un cancérologue ? Un cardiologue ? Un chirurgien esthétique ? Elle vous donnait le nom tout de suite ou cherchait dans ses carnets... « Appelle-le de ma part. » Ensuite, elle s'inquiétait, commentait, rassurait. Elle, dont la santé fut toute sa vie mise à rude épreuve, s'oubliait. De son premier cancer du sein, elle avait tiré un livre magnifique (« La force de vaincre », en 1979). La suite, elle n'en a jamais rien laissé paraître. Les autres passaient avant. Les autres et... Paris Match.

Jeune et belle journaliste de 19 ans, elle fut la seule femme aux débuts de notre hebdomadaire. C'est Jean Prouvost, le créateur de Paris Match (et de « Marie Claire »), qui la repère au très huppé Jockey Club de Paris. En tailleur ou pantalon-cigarette – elle avait horreur des jeans, « pas mon style ! » –, elle partait sur le terrain. Réalisait le portrait des grands de ce monde, passait de l'actualité chaude aux têtes couronnées. Elle fut même une des promesses officiellement évoquées pour épouser... le roi des Belges ! A la fureur de son père, général, qui trouvait son métier « saltimbanque »...

Mais Sabine vivait, palpitait pour le journalisme. Les photographes de Match la réclamaient pour partir en reportage, parce qu'elle était belle fille et bonne camarade. Jamais en retard pour faire la fête.

Puis, un jour, elle est tombée amoureuse. Vraiment amoureuse. Philippe Gorny est un beau brun, chirurgien cardio-vasculaire parisien, chroniqueur spécialisé. Succès fou auprès des femmes. Coup de foudre dans un studio de Cannes Radio, en 1985. Etrangement, la radio cannoise lui a demandé d'interviewer « cette grande journaliste de Match qui vient de publier un roman policier sanglant ! ». Pourquoi pas ? Philippe sort de son court de tennis, en short et polo blancs, et va endurer « la honte de [sa] vie » face à cette gravure de mode parisienne ! « Elle ressemblait à Audrey Hepburn. »

Tout l'été, il pense à cette créature, partie en vacances au loin. Dès le 20 août, il se dit qu'elle doit être rentrée à Paris. Et l'appelle tous les jours. Pendant des semaines... Jusqu'à ce que la grande Sabine décroche : « Ah, vous voulez me parler de votre livre sur l'athérosclérose ? – Pas du tout. Je veux juste dîner avec vous. » Silence. Elle accepte. A la fin du dîner, il l'embrasse. Pour ne plus jamais la quitter.

Le médecin amoureux, qui veut sa femme à ses côtés, l'incitera à se trouver une autre fonction à Paris Match. Moins nomade. Ce sera la rubrique Santé, aujourd'hui une des plus lues du journal. « Cette page-là est née de notre amour, dit-il joliment. Sabine avait une telle angoisse de ne pas être à la hauteur... » En cas de doute, elle a « son » spécialiste à la maison ! Mais fait relire méthodiquement ses interviews aux intéressés. Ce qui ne l'empêchera pas d'imposer de « parler clair » à tous ses interlocuteurs, même les plus grands professeurs de médecine et les Prix Nobel. Implacable, elle n'hésite pas à leur dire quand il le faut : « Je ne comprends rien à ce que vous me racontez ! » Qualifiant leurs propos de « charabia », elle les force à la vulgarisation intelligente.

Les papiers de Sabine sont devenus une référence. Et elle, la plume la plus recherchée dans le milieu.

Pudique, à tous elle a tenu à cacher ses « petits problèmes ». Mais la maladie ne lui a guère laissé de répit. Au mieux avouait-elle des douleurs de sciatique ou une fracture de la rotule...

Jusqu'à ses derniers instants, son seul souci fut « Ma page santé ! Il faut prendre les rendez-vous... » « Ils » attendent le papier ». Paris Match s'efforcera d'assurer ce rendez-vous avec la même rigueur, une façon de lui rester fidèle. ■  @cathschwaab

# HORS-SÉRIE ÉVÉNEMENT

PARIS  
**MATCH**  
HORS-SÉRIE

SCANDALES, ÉMOTIONS  
STARS EN PRIVÉ  
100 PAGES DE LÉGENDE

70<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
L'ALBUM  
MYTHIQUE



LE FESTIVAL RACONTÉ PAR  
WOODY ALLEN / BRIGITTE BARDOT  
ISABELLE HUPPERT / CLAUDE LELOUCH  
ROMAN POLANSKI / SHARON STONE

# CANNES INTIME

Jack Nicholson

En 1981, l'acteur vient présenter « Le facteur sonne toujours deux fois » hors compétition.

PARIS MATCH HORS-SÉRIE N° 20 / 1991 / 14,90 € / Suisse : 11,50 CHF / CAN : 11,99 CAD / DOM : 7,90 € / ITA : 7,90 € / MAR : 7,50 MAD / TDM : 1,050 XPF. PHOTO : MICHAEL SIMON.

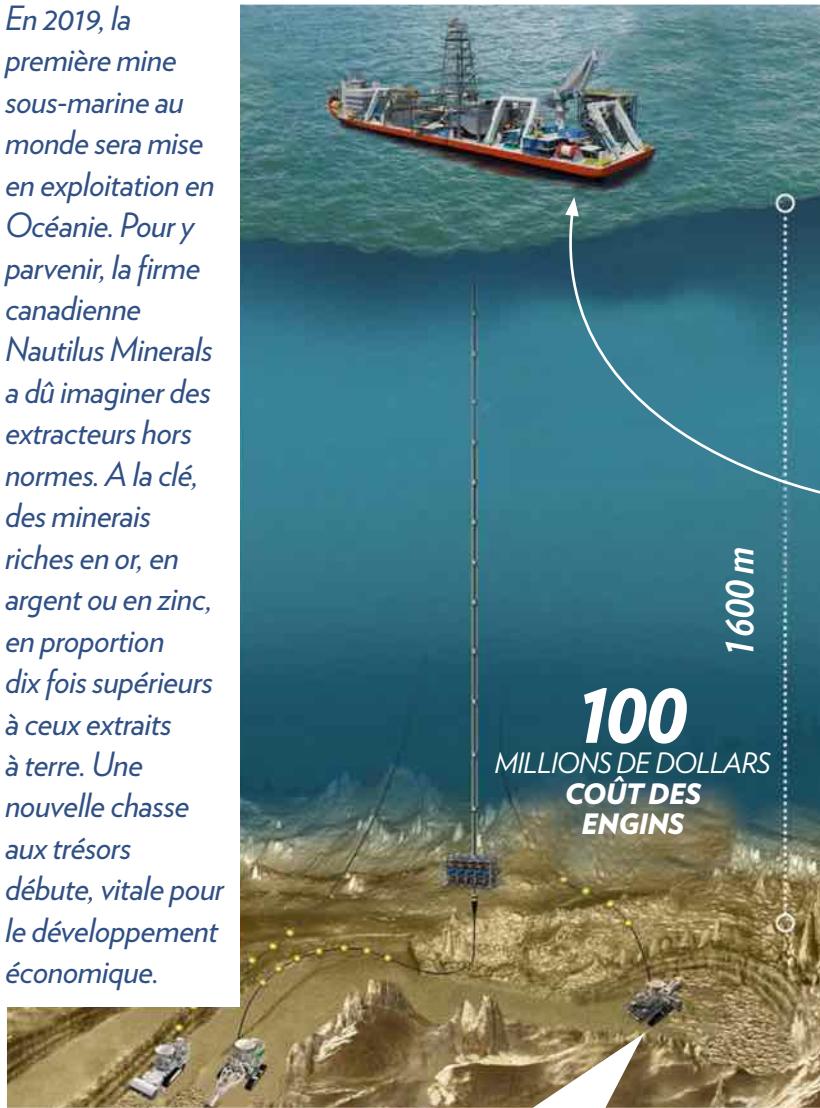


CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



# match avenir

En 2019, la première mine sous-marine au monde sera mise en exploitation en Océanie. Pour y parvenir, la firme canadienne Nautilus Minerals a dû imaginer des extracteurs hors normes. A la clé, des minéraux riches en or, en argent ou en zinc, en proportion dix fois supérieures à ceux extraits à terre. Une nouvelle chasse aux trésors débute, vitale pour le développement économique.



## RUÉE VERS L'OR À 20 000 LIEUES SOUS LES MERS

PAR PHILIPPE COHEN-GRILLET



PERSPECTIVES D'EXPLOITATION ANNUELLE  
EN OR ET EN CUIVRE  
= 650 000 000 \$



Regardez comment ces monstres creusent les fonds.



## «D'ICI À 2035, LES BESOINS EN MINERAIS POUR FAIRE TOURNER LES USINES DE LA PLANÈTE AURONT DOUBLÉ»

**Noreen Dillane**, porte-parole de Nautilus Minerals

**J**amais les « travailleurs de la mer », magnifiés par Victor Hugo, n'auront relevé un défi aussi exceptionnel. Début 2018, la firme canadienne Nautilus Minerals donnera un premier coup de pioche par 1600 mètres de fond au large de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, inaugurant ainsi la première mine sous-marine au monde. « L'enjeu est de taille. Les ressources minières en surface terrestre s'épuisent. D'ici à 2035, les besoins en minerais pour faire tourner les usines de la planète auront doublé, diagnostique Noreen Dillane, la porte-parole de l'entreprise installée à Brisbane, en Australie. Une telle exploitation des fonds marins est donc une innovation majeure, mais aussi vitale. » Les nouvelles richesses en or, zinc, argent ou manganèse reposent au fond des océans. Et, cerise sur le forage, ces zones – appelées champs d'amas sulfurés – présentent des teneurs en métaux précieux et rares dix fois supérieures à celles des mines traditionnelles, à terre.

Pour creuser à de telles profondeurs, il a fallu imaginer de véritables monstres sous-marins. « Nous couplons la technologie

des forages pétroliers en eaux profondes avec celle de l'extraction des mines à ciel ouvert. Mais faire remonter des éléments solides est beaucoup plus abrasif et complexe que du liquide visqueux ou du gaz », détaille Noreen Dillane.

Concrètement, le projet d'exploitation baptisé « Solwara 1 » comporte trois éléments. Au fond des mers, près des limites des plaques tectoniques et des zones volcaniques sous-marines, deux foreuses et un extracteur géants, spécialement conçus et télécommandés, vont racler le sol. Un tuyau flexible conduira la roche jusqu'à un ascenseur relié à un navire-usine en surface. Depuis la mer de Bismarck, la matière brute sera d'abord acheminée en Chine, où seront extraits les minerais dits de valeur.

D'autres projets similaires sont à l'étude. Entre 2010 et 2013, l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer) – allié à deux sociétés privées dans un consortium – a exploré des sites très riches au large de l'île de Futuna, au cœur de la zone économique exclusive française. Des amas sulfurés ont été mis au jour sur des surfaces à peine plus grandes qu'un terrain de football. Les minerais tant convoités dorment dans un environnement hostile, en zone volcanique obscurcie par des fumées noires, proche de cheminées qui crachent des panaches d'eau acide à une température de 350 °C. Un univers à la Jules Verne qui pourrait receler l'avenir industriel de l'humanité. ■

Philippe Cohen-Grillet

## L'INFANTERIE DE LA MER



**L'Auxiliary Cutter**  
sera le premier à entrer  
en action, pour préparer  
l'extraction.

**Longueur :** 15,8 m  
**Largeur :** 6 m  
**Hauteur :** 11,6 m  
**Poids :** 250 t

**Le Bulk Cutter** creusera la roche  
en profondeur pour atteindre celle  
qui contient les minerais précieux.

**Longueur :** 14,2 m **Largeur :** 4,2 m  
**Hauteur :** 6,8 m **Poids :** 310 t

**La Collecting Machine**  
aspire les roches extraites.

**Longueur :** 16,5 m  
**Largeur :** 6 m  
**Hauteur :** 7,6 m  
**Poids :** 200 t

## 10 FOIS PLUS DE RICHESSES AU FOND DES MERS

Dans les profondeurs, la teneur en zinc des roches est de 7 à 8,2 %, soit dix fois plus qu'à la surface. Tout comme pour l'or, dont la teneur est de 6 grammes par tonne de roche, et pour l'argent, avec 34 grammes par tonne.

## DEMAIN, EXTRAIRE ENCORE PLUS PROFOND

La zone la plus riche en minerais précieux a été identifiée autour de la fracture Clarion-Clipperton, dans l'Atlantique Nord, située entre le Mexique et Hawaii. Mais les minerais y reposent par plus de 4 000 mètres de fond, contre 1 600 mètres au large de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. L'exploitation nécessiterait donc la conception de nouveaux matériels, résistant à une pression phénoménale.



## LE NAVIRE-USINE

200 personnes à son bord.

Long de 227 mètres et  
large de 40 mètres, doté  
de 6 moteurs Diesel  
conçus par Rolls-Royce.





**Des Grands Moghols aux Maharajahs**  
Joyaux de la collection Al Thani  
29 mars > 5 juin

GRAND PALAIS



Ornement de turban 'l'Œil du Tigre'. Cartier Londres, 1937. Collection Al Thani  
© Laziz Hamani. design : c-album



LCI

PREMIERS

The New York Times

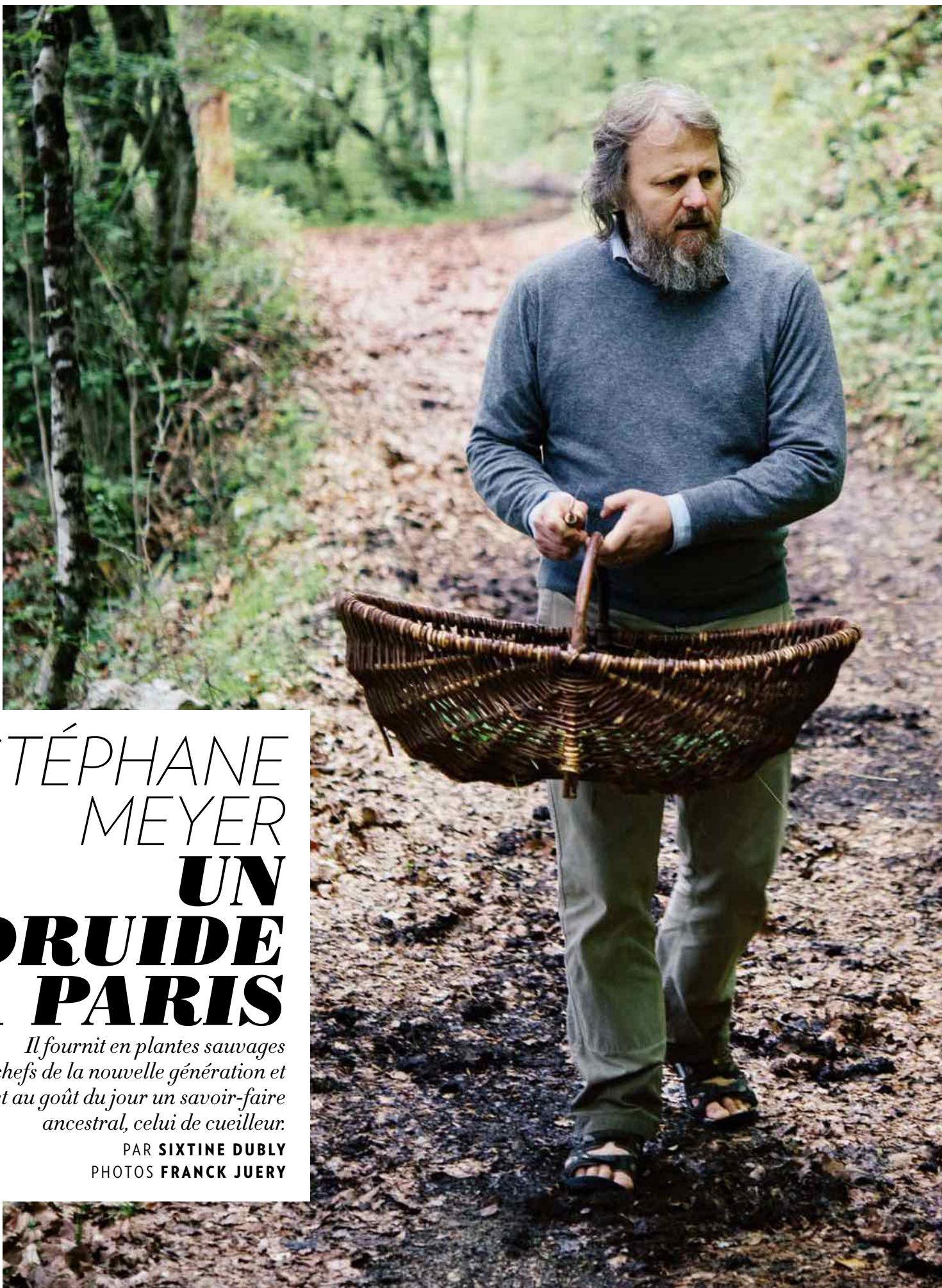


MATCH

marie claire  
Maison

LE FIGARO

Europe 1



STÉPHANE  
MEYER  
**UN  
DRUIDE  
À PARIS**

*Il fournit en plantes sauvages les chefs de la nouvelle génération et remet au goût du jour un savoir-faire ancestral, celui de cueilleur.*

PAR SIXTINE DUBLY  
PHOTOS FRANCK JUERY



*Dans le massif des Vosges, le panier bourguignon est idéal pour la cueillette, les herbes y sont superposées à plat.*



*Le lierre terrestre, de la famille de la menthe, est recherché pour les recettes salées.*

Stéphane Meyer a aussi mis au point des crus d'absinthes rares.



I connaît la France sauvage qui se mange. Ni biches ni lièvres : Stéphane Meyer ne chasse pas, il cueille. De la berce, du lierre terrestre, du pavot, de l'ail des ours, de la fleur de sureau. « L'activité de cueilleur est itinérante sur huit mois de l'année, de mars à novembre, et du sud vers le nord, explique-t-il. Une même plante peut être consommée de plusieurs façons, par les racines, les tiges, les feuilles, les bourgeons, les fleurs, les graines. » Un continent aux saveurs fortes et fragiles, comme la ressource elle-même. Avant de séduire les chefs, et d'initier la révolution gastronomique en cours, Stéphane Meyer a parcouru la France pendant près de vingt ans pour les industries pharmaceutique et cosmétique. Principales consommatrices, elles pérennissent un métier ancestral à transmission orale. Issu d'une famille de vignerons et de fromagers du Jura, petit-fils de Pierre Overnoy, le pionnier des vins sans soufre, Stéphane Meyer a appris à cueillir en famille et suit un cursus d'oenologie avant de reprendre la clientèle de l'ethnobotaniste Gérard Ducerf.

En 2011, ce saltimbanque du végétal embrasse la vie de famille, monte un réseau de cueilleurs et frappe aux portes des cuisines parisiennes. Son look – sandalettes, barbe blanche – et sa connaissance des plantes lui valent son surnom : « le druide de Paris ». Il papillonne désormais de l'Arpège au Septime et du Ritz au Volnay, auxquels il propose une centaine d'espèces, fraîches et séchées, qui peuvent être infusées, fumées, broyées, cuites, saumurées. La mode est en ce moment aux boutons de fleur de berce à la plancha, aux saveurs moutardées de l'ail des ours et du lamier pourpre, aux arômes sucrés de foin et de vanille de la flouve odorante. « Il faut pas mal de culot pour y aller, s'investir, explorer », assure l'herboriste, qui organise des balades en forêt. Les chefs en reviennent médusés par cette richesse jusqu'alors invisible pour eux.

« Cette technicité est tout le paradoxe du métier, qui n'en est pas un officiellement, précise-t-il. Et nécessite la mise en place d'une charte de conduite pour préserver les espèces. » Entre-temps, il a fait de son surnom une marque de spiritueux, Druide of Paris, qui distribue au compte-gouttes des absinthes sauvages et parfumées, et offre un avant-goût du rêve : une ferme-école de cuisine dans le Jura. ■

@SixtDuby

*Spiritueux en vente à la Maison Plisson, 93, boulevard Beaumarchais, Paris III<sup>e</sup>. [lamaisonplisson.com](http://lamaisonplisson.com).*

*La petite serpette est le seul outil du cueilleur, qui utilise surtout ses mains.*





**Tressé**

Cabas en cuir de veau embossé, Louis Vuitton, 2 700 €.



**Smart**

Corde à sauter connectée pour mesurer les performances, Tangram, 99 €.



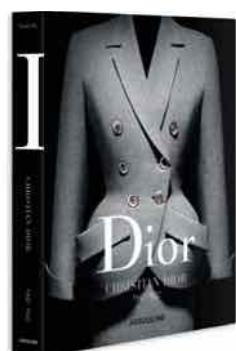
**Feline**

Lunettes de soleil, Karl Lagerfeld en exclusivité chez Optic 2000, 165 €.



**Anthologique**

Une collection de sept livres dédiés aux créateurs qui ont dirigé la maison de mode française, « Dior » éd. Assouline, 195 €.



**Garde-temps**

Montre boîtier acier, 26 x 30,9 mm et bracelet PVD or rose, Morellato, 149 €.

# AUBONHEUR DES MAMANS

*Petites ou folles attentions, nos idées cadeaux soigneusement sélectionnées pour leur plus grand plaisir.*

PAR TIPHAINÉ MENON  
AVEC KARINE GRUNEBAUM ET MARTINE COHEN



Vase petit modèle, collection Folia, Cristalleries Saint Louis par Noé Duchaufour-Lawrance, 800 €.



**Gracieux**

Pendentif Possession en or rose 18 carats, serti d'un diamant taille brillant et de cabochons en lapis-lazuli, Piaget, à partir de 6 600 €.



**Raffinée**

Broche en résine, métal et perles, Chanel, 620 €.



**Forever**

Montre Everytime, boîtier acier inoxydable et mouvement à quartz de fabrication suisse, diamètre 15,30 x 17,80 mm, Tissot, 220 €.



**Trésor**

Bague Pain de Sucre Interchangeable en or jaune et plaque chevalière en or jaune poli, Fred, 5 790 €.



**Mélodieuse**

Enceinte Punchbox Bluetooth sans fil à micro intégré, autonomie de quinze heures et deux haut-parleurs stéréo de 3 watts, Xoopar, 79,90 €.



**Précieux**

Bracelet junc Pulse en or rose et diamants, Dinh Van, 4 900 €.



**Néoclassique**

Un modèle emblématique du Coq Sportif réinventé par les codes de La Petite Robe Noire, Le Coq Sportif x Guerlain, 95 €.



LES PERLES  
DÉVOILENT  
VOTRE MYSTÈRE.

Les Bijoux Précieux  
ont le pouvoir de vous révéler

CAMPAGNE COLLECTIVE EN FAVEUR DES BIJOUX





**Fantaisie**

Sac Pénélope en cuir de vachette velours et cuir lisse, **Longchamp, 590 €.**

**Tendre**

Eau de parfum Rose Extase, 50 ml, **Nina Ricci, 67,50 €.**

**Aquarellé**

Carnet 60 pages format A6, **& Other Stories, 5 €.**



**Graphique**

Poudre Lumière, 7 Couleurs, inspirée de l'icône Poudre Arc-en-Ciel créée en 1917, **Shiseido, 49,99 €.**



**Subtile**

Bougie parfumée artisanale, **Kerzon, 35 €.**



Faites-lui livrer un bouquet de fleurs de saison, **Pampa Paris, à partir de 24 €.**



**Fleuri**

Coupe-vent imprimé du label Activewear cofondé par Topshop et Beyoncé, **Ivy Park, 103 €.**



**Étincelantes**

Puces d'oreilles en argent rhodié et Burmalite blanches, **Burma, 280 €.**



**Élégante**

Montre Ma Première en acier et diamants, bracelet en cuir de veau verni, **Poiray, 1250 € et 120 € le bracelet.**

**Zen**

Tapis de yoga Bodyism, **chez Net-à-porter.com, 109 €.**



**Fleur bleue**

Le nouveau parfum Miu Miu L'Eau Bleue évoque l'arrivée du printemps, 50 ml, **Miu Miu, 80 €.**



**Romantique**

Ballerine en cuir façon croco imprimé fleuri made in Italy, **Massimo Dutti, 149 €.**

(Suite page 106)



Michelle Hunziker

# MORELLATO

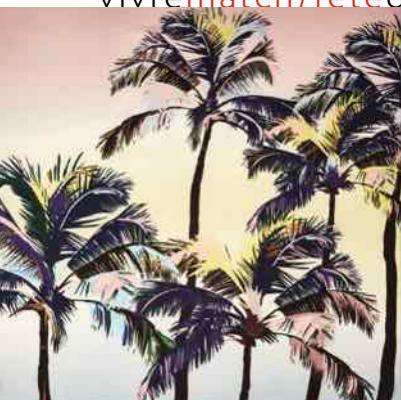
VENICE 1930



**TESORI**  
Sterling silver 925‰ jewels

[morellato.com](http://morellato.com)





**Exotique**

Foulard carré imprimé palmiers 100 % cachemire, Bompard, 240 €.



**Entrelacées**

Sandales en cuir et tissu, Eres x Nupié, à partir de 190 €.



**Éclatante**

Besace en cuir, Polo by Ralph Lauren, 199 €.



**Épurée**

Montre Salambo, bracelet en cuir gold, Michel Herbelin, 295 €.



**Épistolaire**

Pochette enveloppe en cuir format A6, & Other Stories, 29 €.



Edition limitée de l'icône basket V10 sur une plateforme de roller, Veja x Flaneurz, 475 €.

**Facettée**

Montre Alegria, boîtier et bracelet en acier inoxydable et métal doré rose avec lunette en cristal facetté, Swarovski, 329 €.



**Fruitée**

Eau de parfum Mademoiselle au sillage floral, 50 ml, Rochas, 78 €.

*Invitation au voyage*

Pour une maman à l'âme aventurière, des tonalités vives, un parfum d'ailleurs et des objets qui la feront voyager aux quatre coins du monde.

**Ludique**

Raquettes de plage en bois, Frescobol chez The Conran Shop, 190 €.



**Solaire**

Belle de Teint Bronzer & Blush, 4 teintes dans une palette pour un look bonne mine, Lancôme, 51 €.



**Indispensable**

Portefeuille en cuir grainé et doublure gros grain, format continental, Lancel, 275 €.

**Purifiant**

Un aloès aux vertus assainissantes vendu en pot, Diaïwaïe, 24 €.

# FÊTE DES MÈRES

## Pile dans l'heure du temps

Les mères contemporaines, féminines et tendances se reconnaîtront dans la sélection vitaminée Printemps-Eté de Louis Pion. Accessibles, design et pleins de fantaisie, les modèles proposés s'adaptent à tous les styles pour être portés en de multiples occasions.



**LOUIS PION**  
Modèle BRUNE  
à partir de 99€

Louis Pion a pensé à toutes les femmes en concevant la montre Brune. Son entrecorne laisse glisser le bracelet sous la montre. Les clientes jetteront leur dévolu sur ce modèle de caractère au bracelet en cuir trendy et chic.

**LOUIS PION**



**LOUIS PION**  
Modèle EDEN +  
POCHETTE 89 €

A l'occasion de cette journée et pour leur rendre hommage, Louis Pion a tenu à offrir l'écrin du modèle Eden. La montre est donc proposée dans une pochette imprimée en wax, grande tendance de l'été. Conçue en coton wattiné pour un effet protecteur autour de la montre, la pochette arbore le mot « Amour » brodé dans un fil lurex.



**LOUIS PION**  
Modèle VICTOIRE  
à partir de 69 €

Le modèle iconique Victoire magnifie toutes les couleurs de peaux dorées, cuivrées ou hâlées par le soleil estival. Ses bracelets en cuir italien mangue, blanc, marine, rappellent que la mode est bien au naturel.



**LOUIS PION**  
Modèle MARINE  
à partir de 89€

La montre Marine agrémentée d'un cadran aux chiffres romains et d'un bracelet uni conviendra parfaitement aux clientes classiques mais contemporaines. Grâce à son système illico, le bracelet se change facilement.

*Retrouvez nos magasins  
sur [www.louispion.fr](http://www.louispion.fr)*

LOUIS PION



Le cavalier suisse Martin Fuchs, ambassadeur de Zenith.



Le champion olympique suisse Steve Guerdat, en compétition aux couleurs de Rolex.

# LE FABULEUX MANÈGE

*Discipline, performance et élégance sont des valeurs communes aux montres et à l'équitation. C'est ainsi que les horlogers s'emparent des concours hippiques, avec une attirance particulière pour le saut d'obstacles.* PAR HERVÉ BORNE

« Notre rapprochement avec l'équitation n'est pas anecdotique, raconte Juan-Carlos Capelli, vice-président et directeur marketing international de Longines, et cavalier. C'est une vraie passion. Chez nous, à Saint-Imier [dans le Jura suisse où se trouve le siège de Longines, ndlr], on fait des montres et on élève des chevaux : les franches-montagnes, la seule race suisse que je vois tous les jours de mon bureau. En 1878, notre premier chronographe avait un cheval et son jockey gravés sur le couvercle. En 1881, nous étions chronométreur de l'hippodrome de New York, et nous le sommes toujours ! En 1912, nous avons participé à notre première compétition de saut d'obstacles au Portugal. » La maison est aujourd'hui partenaire de France Galop, société mère des courses de plat en France, chronométreur officiel de nombreuses compétitions de saut d'obstacles à travers le monde, montre officielle de la FEI, Fédération équestre internationale, et compte parmi ses ambassadeurs Jane Richard, une des meilleures cavalières du moment. Une présence globale, la plus ancienne du

sponsoring équestre, qui a même poussé Longines à développer une montre dédiée : la Conquest Jumping qui permet de compter les points sur le parcours tout en chronométrant le cavalier.

Longines n'est pas le seul horloger à suivre le jumping. De quoi toucher un large public. On compte en France plus de 700 000 licenciés selon la Fédération française d'équitation. Le dernier Salon Equita Lyon, fin octobre, a réuni 400 000 visiteurs... Hermès, dont le premier métier est harnacheur-sellier lors de la création de la marque en 1837, a organisé cette année la 8<sup>e</sup> édition du Saut Hermès, concours de saut d'obstacles international de niveau 5 étoiles. « Le sans-faute est notre métier ; l'esprit du cheval est notre religion », dit-on chez Hermès, dont les créations horlogères s'inspirent beaucoup du monde équestre. Morceau choisi avec la montre Arceau créée en 1978 qui reste aujourd'hui l'une des pièces maîtresses de la maison. Pequignet, un des fleurons de l'horlogerie française, a été créé en 1973 par Emile Pequignet. Il aime l'horlogerie mais, surtout, il est passionné par les chevaux.

## 1. Longines

Le chronographe Conquest Jumping peut compter les points sur un parcours tout en chronométrant le cavalier.



1



2

## 3. Pequignet

La montre Equus, lancée en 1987. Le fond du boîtier, gravé d'un cheval, témoigne de la passion pour l'équitation d'Emile Pequignet.



3

## 2. Hermès

L'Arceau, créée en 1978. La forme de l'attache du bracelet s'inspire de celle d'un étrier.



4

## 4. Zenith

Le cavalier Martin Fuchs porte le chronographe El Primero en compétition.

## Polo, le sport des rois

Premier sport d'équipe de l'histoire, créé en Perse plus de 500 ans avant Jésus-Christ, le polo reste un art noble, élitiste, autour duquel gravite beaucoup d'argent. Sa démocratisation n'est pas d'actualité; en revanche, sa médiatisation est grandissante. De quoi séduire les horlogers, qui se servent du sport des rois pour mettre en avant leurs garde-temps beaux et chers... Charriol ne sponsorise que des équipes féminines en écho à ses montres bijoux. Richard Mille a choisi comme



La reine Elizabeth II à l'International Cartier Polo Cup.



La montre Reverso, créée en 1931 par Jaeger-LeCoultre pour les joueurs de polo.

ambassadeur l'un des meilleurs joueurs du monde, l'Argentin Pablo Mac Donough (en médaillon). Piaget, dans le cadre du lancement de sa montre Polo S, s'est rapproché du joueur britannique Malcolm Borwick. Cartier participe à l'International Polo Cup qui a lieu chaque année à Windsor, en présence de sa majesté la reine Elizabeth. Mais Jaeger-LeCoultre reste la marque la plus légitime dans ce domaine, avec la création, en 1931, de la première montre dédiée au polo, la mythique Reverso.



Cavalier infatigable au saut d'obstacles, il sera partenaire de compétitions locales et lancera en 1987 la collection Equus dont le fond du boîtier est gravé d'une tête de cheval. Ligne aujourd'hui remise au goût du jour, comme un héritage, sachant qu'Emile Pequignet s'est retiré au début des années 2000 afin de se consacrer à 100 % à ses chevaux. Zenith accueille dans sa « dream team » d'ambassadeurs le jeune cavalier Martin Fuchs, champion de suisse Elite. Quant à Rolex, son engagement dans le monde équestre a débuté en 1957, année de son association avec la cavalière de saut d'obstacles Pat

En 1878, le premier chronographe Longines arborait un cheval et son jockey gravés sur le couvercle

Smythe. La marque soutient aujourd'hui de nombreuses compétitions équestres de premier plan, dont le Concours hippique international de Genève, le CHI, ou le Jumping international de Dinard, considéré comme une des plus belles rencontres de niveau 5 étoiles, et compte

parmi ses témoignages Steve Guerdat, membre de l'équipe nationale suisse et médaillé d'or de jumping aux JO de Londres en 2012. La performance, l'élégance, le dépassement de soi ne pouvaient laisser indifférente la fine fleur de l'horlogerie, et encore moins la marque à la couronne. ■



**PRIEURÉ MARQUET**  
CHÂTEAU D'HÔTES DE PRESTIGE  
[WWW.PRIURE-MARQUET.COM](http://WWW.PRIURE-MARQUET.COM)

33910 Saint Martin du Bois  
À 15 mn de Saint-Émilion  
contact@prieure-marquet.com  
+33 (0) 5 57 49 41 70

**OFFRE SPÉCIALE**  
aux lecteurs de Paris Match

Le petit-déjeuner et une bouteille du Château Prieuré Marquet rouge 2015, 75 cl, offerts

Sélectionné «Coup de cœur 2017» par **Le Figaro Magazine** spécial chambres d'hôtes pour la région Aquitaine.



*Au cœur du vignoble bordelais*

**LAISSEZ-VOUS EMPORTER PAR LE CHARME EXCEPTIONNEL DU CHÂTEAU PRIEURÉ MARQUET**

Au nord de Bordeaux, non loin de Saint-Émilion, Prieuré Marquet, château d'hôtes de prestige est un havre de luxe et de raffinement. Préservée et mise en valeur, l'âme du château s'incarne dans un écrin chaleureux où chaque hôte peut savourer une véritable « douceur de vivre à la française ».



**Vivre le vignoble bordelais autrement**

Le souci du détail et le sens de la précision animent chacun, tant dans la rénovation du château que dans l'élaboration patiente des vins pour exprimer avec délicatesse, la finesse et la puissance de ce terroir.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.



Isabella Capece  
et son mari, Xavier  
Barroux, créateurs du  
Maisie Café.

Bio,  
végan, sans  
gluten... :  
nos tables  
coups de  
cœur

Soupe Soba Spice  
(bouillon miso, nouilles soba,  
carottes, oignons et coriandre)  
accompagnée d'un smoothie  
Go Juice (betterave, pomme verte,  
gingembre, citron et aloe vera).



## LA RÉVOLUTION HEALTHY

*Exit les plats en sauce, les repas qui n'en finissent pas, les trop riches desserts entre petits-fours et entremets... Place aux adresses zen et savoureuses où plaisir et santé font la bonne recette.*

PAR EMMANUELLE EYLES - PHOTOS MICHEL FIGUET

**N**ous sommes ce que nous mangeons : notre nourriture conditionne directement notre énergie, notre capacité à nous concentrer et à travailler. Cette prise de conscience nous vient du monde anglo-saxon, et plus spécialement des femmes. Des femmes actives, aux casquettes multiples et aux vies bien remplies, comme Isabella Capece, directrice de communication chez Berluti, qui a ouvert, il y a cinq mois, avec son mari, Xavier Barroux, une ravissante cantine healthy aux couleurs californiennes à Paris. Elle explique : « Les coups de pompe en fin de matinée et fin de journée, les soirées affalée sur le canapé, les déplacements et les emplois du temps surchargés qui vous laissent ballonnée, la fatigue chronique... c'est terminé ! Après avoir consulté un ostéopathe [qui se préoccupe de l'état des

viscères, à la différence de l'ostéopathe], j'ai changé mes habitudes alimentaires, arrêté le gluten, le sucre et les produits laitiers. Le résultat ne s'est pas fait attendre : la vitalité retrouvée est extraordinaire, sans parler de la silhouette qui s'affine, du ventre qui disparaît.»

Emma Sawko, fondatrice du restaurant Wild & The Moon, Angèle Ferreux-Maeght et sa Guinguette d'Angèle, et Claudia Zémor de PH7 Equilibre transmettent le même message et ne demandent qu'à partager ce mode de vie. Leur défi ? Attirer des hommes, des gourmands, des amateurs de bonne chère et pas seulement les copines de yoga ! Défi relevé avec brio. Car non seulement la gent masculine s'étonne et en redemande, mais elle apprécie tout autant que les femmes le changement de silhouette et le regain d'énergie. ■

### Maisie Café

« Beaucoup de gens viennent ici et ne savent même pas que c'est végan, raconte Isabella Capece dans un sourire. Ce n'est pas écrit sur la porte et lorsque je le dis aux clients, ils sont étonnés de s'être autant régaliés. Etre healthy, manger sans gluten et végan (mode de vie qui bannit tout produit d'origine animale) n'est pas une religion et ne doit pas exclure les clients plus traditionnels. Il se trouve juste que cela a changé ma vie, moi qui enchaînais avions et voyages d'affaires et connaissais de terribles coups de barre. » L'endroit, ouvert depuis cinq mois, ne désemplit pas. L'ambiance lumineuse donne envie de se poser. Tandis qu'au petit déjeuner les bols d'açaï font un carton, ce sont les soupes qui prennent le relais au déjeuner. Le brunch du samedi est si nourrissant qu'on en oublie de dîner !

*Maisie Café, 32, rue du Mont-Thabor, Paris 1<sup>er</sup>. Du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures, le samedi de 11 heures à 16 heures. De 10 à 25 €. maisiecafe.com.*



FESTIVAL DE CANNES

Partenaire Officiel

**Nespresso fait son cinéma !**



\*Quoi d'autre ? - NESPRESSO FRANCE SAS - SIREN 382 597 821 - RCS Paris.



[www.nespresso.com/cannes](http://www.nespresso.com/cannes)

**NESPRESSO**  
What else ?\*



Soupe de carottes, chou-fleur, gingembre, graines de sésame et baies de goji.

## La Guinguette d'Angèle

Les bras chargés de cakes aux framboises saupoudrés de matcha (thé vert japonais énergisant) et piqués de ravissantes fleurs de pensées, Angèle Ferreux-Maeght s'engage sur la terrasse de son salon de thé, joliment agencée sous les marronniers. « Les pensées viennent du potager de la rue Daguerre, comme toutes les fleurs comestibles, les salades et légumes rares », explique-t-elle en dressant le comptoir et en comptant les jus de fruits pressés à froid au laboratoire tous les jours. « Je suis naturopathe, donc je sais quels ingrédients choisir quand je compose mes lunchbox pour les clients. Je sais quel aliment est bio, disponible et où le trouver. Mon but n'est pas de soigner mais de prévenir, grâce à une alimentation saine. Pour n'éloigner personne, je donne le choix : végétalien ou pas, et chacun prend ce qui lui plaît. » Aussi ravissante et fraîche que ses plats et gâteaux, Angèle, boule d'énergie au rire communicatif, fait un tabac avec ses repas créatifs et à petits prix. On traverse la ville pour sa mousse au chocolat végane et sans gluten à l'eau de pois chiche battue en neige et ses bols d'açaï (baie amazonienne) antioxydants au granola fait maison.

Le Salon de thé, 2, rue du Général-Renault, Paris I<sup>e</sup>.

Le Take Away, 34, rue Coquillière, Paris I<sup>e</sup>. Du lundi au vendredi de 11 h 30 à 15 heures. Lunchbox à 8 €, soupe à 5 €, dessert et jus à 3,80 €. [laguinguettedangele.com](http://laguinguettedangele.com).



## Sol Semilla

L'atout incontestable de cette cantine végétalienne qui a le vent en poupe est son comptoir où l'on peut acheter tous les produits et super-aliments sud-américains (spiruline, graines germées, kale, matcha, etc.). Ainsi l'on peut se régaler puis se renseigner sur les ingrédients et les acheter sur place ! Devançant les demandes des clients, le resto dispense désormais des cours de cuisine et révèle ses recettes. Un lieu unique et généreux.

*Sol Semilla, 23, rue des Vinaigriers, Paris X<sup>e</sup>. Le dimanche et le mardi de 12 heures à 16 heures, du mercredi au samedi de 12 heures à 16 heures et de 19 heures à 22 heures. De 10 à 20 €. [sol-semilla.fr](http://sol-semilla.fr).*



## Wild & The Moon

La porte à peine franchie, on est saisi par l'ambiance zen, les plantes vertes et la déco japonisante. Ici, non seulement tout est bio, frais, fait maison, végan, sans sucre raffiné ni gluten, mais on est sûr de pouvoir manger ce qui est au menu. La fondatrice, Emma Sawko, s'y engage : les

plats, soupes, focaccias, jus pressés à froid, barres de spiruline, chips de kale et boissons chaudes sont disponibles à toute heure.

« Nous préparons nous-mêmes notre lait d'amande », précise-t-elle. Le bar à

smoothies fait minute déborde d'inventivité, les boissons chaudes, telles que le « bulletproof coffee » à l'huile de noix de coco, qui booste et attaque les graisses, rencontrent un franc succès. »

Dans les vitrines, des boissons faites maison et uniques en leur genre : « Better than Botox » au concombre, pomme, aloe vera, betterave, grenade et menthe sauvage, « Black Lemonade, Emergency Toxin Removal » au charbon, miel et citron qui nettoie l'organisme, et « Hollywood » qui apaise, au lait de noix de cajou, extrait de feuilles de cannabis (sans principe actif hallucinogène), vanille et sirop d'érable. « Nous développons notre gamme de poudres à emporter, annonce Emma, une détox, une beauté et une qui booste l'immunité. » *Emmanuelle Eyles*

*Wild & The Moon, 55, rue Charlot, Paris III<sup>e</sup>. Tous les jours de 8 heures (9 heures le samedi et le dimanche) à 19 heures. De 11 à 25 €. [wildandthemoon.com](http://wildandthemoon.com).*



## PH7 Equilibre

Ce restaurant propose un concept unique : une cuisine en équilibre acido-basique. Comme nous sommes pour la plupart stressés, pressés et que nous mangeons trop vite, notre pH est trop acide. Qu'à cela ne tienne, Claudia Zémor et sa mère, Murielle, proposent des aliments alcalinisants pour remédier à cette acidité et rééquilibrer notre organisme par le biais de leurs assiettes préparées avec talent, créativité et gourmandise.

*PH7 Equilibre, 21, rue Le Peletier, Paris IX<sup>e</sup>. Du lundi au samedi de 10 heures à 16 heures. De 10 à 20 €. [monph7.com](http://monph7.com).*

# Plus de bio moins cher, c'est plus de bio tout court.

**1€  
,83**

PRIX PAYÉ EN CAISSE

**1€  
,10**

TICKET  
E.LECLERC  
COMPRIS\*



## INFUSION BIO DIGESTION "JARDIN BIO"

30 g.

Le kg : 61€



E.Leclerc vous a sélectionné une infusion délicatement parfumée. À base de mélisse, romarin et menthe issus de l'agriculture biologique, elle contribue à faciliter naturellement votre digestion. Ainsi, vous savez que c'est bon pour vous et pour la planète. **Et ce, évidemment à prix E.Leclerc.**

[www.e.leclerc](http://www.e.leclerc)

**E.Leclerc**

**OFFRE VALABLE DU 23 MAI AU 3 JUIN 2017.** \*Bon d'achat réservé aux porteurs de la carte E.Leclerc, sur présentation en caisse de la carte E.Leclerc et valable dès le lendemain de son obtention, cumulable sur la carte E.Leclerc et utilisable sur tous les produits de l'ensemble des centres E.Leclerc participants au programme de fidélité. Offre valable dans la limite de 15 produits par foyer pour cette opération. Carte E.Leclerc 100 % gratuite et disponible immédiatement. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalitésappelez : **ALLO E.Leclerc** **09 69 32 42 52** Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

APPEL NON SURTAXÉ

# PATCHOULI FOLIE

*Intimement lié à l'histoire de la parfumerie moderne, il distille ses effluves sulfureux depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, de boudoirs de cocottes en festivals hippies. Iconique.*

PAR AURÉLIA HERMANGE

**I**riginaire d'Inde, de Chine occidentale et surtout d'Indonésie, cet arbuste vivace, doté de grandes feuilles souples et odorantes surmontées de fleurs duveteuses en épis, est utilisé localement à des fins médicinales pour soulager les problèmes circulatoires, ainsi qu'en cuisine et en magie lors des rituels liés à l'amour et à la prospérité. Il ne sera introduit en Europe que vers 1850. D'abord au Royaume-Uni, où il devient l'élément incontournable des pots-pourris : l'élite victorienne aime à parfumer son intérieur.

Puis le voici en France, sous le second Empire. « Lyon ne suffisant plus à pourvoir à la demande de soie de cette époque, on a commencé à importer des soies, mais aussi du cachemire en provenance d'Inde et d'Indonésie, raconte le parfumeur Serge Lutens. Les étoffes étaient conditionnées en rouleaux dans lesquels on prenait soin de placer des petites feuilles de patchouli afin de préserver les tissus des mites et de la vermine. Après plusieurs mois de traversée, à l'arrivée des bateaux, on déballait ces rouleaux et l'odeur du patchouli, profondément incrustée dans les fibres, se déployait alors dans toute sa majesté. » Devenus châles précieux exposés dans les boutiques des beaux quartiers,

les étoffes imprégnées de son parfum remportent un succès spectaculaire... à double tranchant. S'il est progressivement introduit dans la parfumerie où ses puissantes facettes, tantôt terreuses et boisées, tantôt humides et camphrées, deviennent synonymes de séduction et de sensualité, il est aussi rapidement associé aux demi-mondaines auxquelles les bourgeois offraient ces châles aux relents d'alcôve. « Ces cocottes entretenues, hantise des épouses légitimes qui vouèrent ainsi le patchouli aux géomnies, et la senteur fut longtemps associée à l'expression péjorative "ça cocotte!" dénonçant une odeur puissante et pas toujours agréable », s'amuse Sabine Chabbert, directrice déléguée de Fragrance Foundation France. Sa réputation de senteur lourde et tapageuse ne s'améliore pas quand, dans les années 1970, il devient le symbole de la génération hippie, de la contestation et du flower power.

**ENTÉANTE  
ET PROFONDE  
CETTE  
SENTEUR  
SUBLIME  
LES SENS**

Et il a beau incarner la libération sexuelle, la paix et une nouvelle spiritualité venue d'Orient, il est

## Emblématique

Un sillage épice et fleuri qui crée l'addiction : il s'ouvre sur une brassée opulente d'absolu de jasmin sambac enfiévré de vanille, d'ambre, de myrrhe et de patchouli.

*Opium, eau de parfum,  
Yves Saint Laurent, 92,50 €.*



## Lumineux

Un patchouli qui dévoile une délicate note florale alliant rose et iris et un accord de daim chaleureux, empreint d'accents cuivrés et fruités. *Moonlight Patchouli, eau de parfum, Van Cleef & Arpels, 130 €.*



## Gourmand

Une bonne dose d'iris, réchauffée de patchouli pour un sillage puissant et entêtant. *Tenue de Soirée, eau de parfum, Annick Goutal, 135 €.*



alors utilisé brut, et son extrait est souvent de mauvaise qualité... mais peu importe tant qu'il permet de couvrir l'odeur du cannabis ! « C'est l'essence même du patchouli, sourit Sabine Chabbert. Il apporte quelque chose de différent à chaque époque tout en restant subversif. »

Il parfume ainsi les contestataires des deux sexes : le mythique Patchouli de Reminiscence – un boisé racé, bien ancré dans son temps, voit le jour en 1970. Puis, en 1992, il s'affranchit à nouveau des codes quand le nez Olivier Cresp crée Angel pour Thierry Mugler en lui associant des notes de caramel, de vanille et de cacao. Le jus contient 30 % de patchouli, autant dire qu'on frôle la surdose... La fragrance étonne, déconcerte et divise, mais ne laisse personne indifférent. Une nouvelle famille de parfums est née : celle des gourmands, qui remporte encore aujourd'hui un succès grandissant, toutes générations confondues.

Ingédient incontournable des jus féminins comme des masculins, le patchouli apporte de la profondeur et du caractère aux compositions qui l'intègrent car il est capable de sublimer les autres matières premières. Tout en conservant un côté extrêmement sensuel. « On se lasse régulièrement des jus trop propres, analyse Sabine Chabbert. Alors, quand revient l'envie de puissance, de volupté, d'excès, on retourne au patchouli en l'interprétant parfois jusqu'à l'overdose. » Il est ainsi présent dans la plupart des chyprés, des orientaux et des boisés... et dans la parfumerie industrielle qui plébiscite également son sillage très tenace ! Mais, grâce aux progrès de la chimie, on peut désormais le fractionner et le débarrasser de ses facettes trop sombres. « Le patchouli contemporain est plus lumineux que celui que l'on a pu sentir dans des parfums comme Aromatics Elixir de Clinique, Mitsouko de Guerlain ou Polo de Ralph Lauren, décrit le parfumeur Michel Girard, nez chez Givaudan. Dépoussiéré de ses notes trop terreuses (voire d'une odeur de bouchon, de betterave ou de pomme fermentée), mieux dosé qu'autrefois dans les créations contemporaines, il sait aussi bien retranscrire une odeur de propre associée au géranium ou à la lavande que se faire boisé et profond. Il apporte, quoi qu'il en soit, énormément de sillage, ce qui reste le plus important en parfumerie. » Mais cette rectification de l'essence originelle a également un coût : un patchouli fractionné revient dix fois plus cher que l'ingrédient de base. Or, le kilo d'huile essentielle de patchouli avoisine actuellement 150 euros, un prix qui reflète la rareté du produit et la faiblesse des rendements.

« La production mondiale d'huile de palme atteint actuellement 60 millions de tonnes par an, celle de cacao, 4,5 millions de tonnes, mais le patchouli plafonne à quelque 1 500 tonnes,

## Si le patchouli m'était conté...

Les branches feuillées sont récoltées avant qu'elles brunissent puis, après un court séchage à l'ombre, sont disposées en tas pour provoquer une légère fermentation. Cette technique permet de rompre les parois cellulaires des glandes sécrétaires afin d'optimiser l'extraction de l'huile essentielle obtenue par distillation des feuilles dans des alambics en cuivre. L'huile doit ensuite vieillir des mois en fûts pour perdre son amertume.



**Savez-vous ?**  
Son nom provient du tamoul, « patch », signifiant vert et « ilai », feuille. Le patchouli frais n'a quasiment aucune odeur. Ce n'est qu'une fois séché et fermenté que se dégage sa senteur si spécifique.

confirme Stéphane Zwaans, responsable des achats de matières premières naturelles chez Givaudan. La production indonésienne reste très artisanale, avec un alambic dans chaque village et une centaine de kilos d'huile essentielle produite chaque année, que l'on achète quasiment kilo par kilo. Il s'agit d'une ressource complémentaire pour les producteurs, pas de leur activité principale, d'où un risque de disparition de la filière si l'on n'y prend pas garde. »

C'est pourquoi Givaudan, leader mondial de la parfumerie, a mis en place dès 2014 un programme baptisé « Origination », initié avec le patchouli, visant à développer des filières d'approvisionnement de matières premières naturelles via des partenariats éthiques et durables, puis de faire en sorte de les pérenniser pour ne jamais se retrouver en rupture de stock ou face à une qualité médiocre. « Aujourd'hui, 800 producteurs de patchouli sont référencés sur l'île indonésienne de Sulawesi (fermiers, distillateurs, collecteurs), chacun en contact direct avec nos acheteurs afin que nous soyons toujours informés en temps réel de l'état des achats et de l'acceptation par le contrôle qualité local des lots de matières premières apportés sur place », explique Stéphane Zwaans. Le risque de pénurie semble définitivement écarté, et c'est d'autant plus souhaitable que la composition naturelle du patchouli reste si complexe que la synthèse peine encore à reproduire fidèlement ses multiples facettes. Le petit arbuste fragile à la puissance olfactive inégalée ne quitte plus en tout cas le devant de la scène olfactive puisqu'on le retrouve actuellement associé à l'iris dans Tenue de Soirée d'Annick Goutal ou au tabac dans Hyperbole de Courrèges. Roi du paradoxe, il n'en finit plus de se réinventer. ■



### Voluptueux

Délicat, le hit de la maison Lancôme mêle des notes sucrées d'iris de Florence, de jasmin d'Arabie et de fleur d'oranger, et s'achève sur une explosion d'essence de patchouli. *La Vie est belle, eau de parfum, Lancôme, 83 €.*



### Animal

Un accord flamboyant qui exalte la facette animale du patchouli et évolue vers un sillage oriental de miel et de benjoin. *08 Intrigant Patchouli, eau de parfum, Pierre Guillaume, 68 €.*



### Sensuel

Des notes de bergamote sicilienne, d'huile de mandarine et de liqueur de cassis, posées sur un cœur floral de rose de mai, le tout additionné d'huile de patchouli. *Sì, eau de parfum, Giorgio Armani, 134,50 €.*



## SON ACTUALITÉ

Créatif né, Richard Orlinski se plaît à explorer différents univers.

Il vient de sortir le titre « Paradise », interprété par Evangeline, et un livre autobiographique (« Pourquoi j'ai cassé les codes », éd. Michel Lafon). Il célébrera, le 8 juillet, à Disneyland Paris, le lancement commercial de la version miniature de son Mickey sorcier.

## L'avis de Match

Surfant sur la tendance SUV, Maserati concilie, à son tour, sport, confort et garde au sol surélevé. Fort d'une calandre impressionnante et d'une présentation opulente, le Levante attire les regards. Reposant sur la plateforme de la Ghibli, gage de plaisir et d'efficacité, le colosse de Modène en reprend également le bouillant V6, mûri chez Ferrari. Peu à son aise en ville, il brille sur route où la précision de son train avant délivre des sensations grisantes et son échappement, une sonorité rauque et sensuelle. La concurrence, allemande, notamment, fait souvent mieux, mais le charme du made in Italy est sans égal.

## MASERATI LEVANTE S & RICHARD ORLINSKI

# SCULPTURE GÉNÉRALE

*A l'évidence, le « Wild Kong » de l'artiste polymorphe et le crossover du prestigieux constructeur transalpin ne manquent pas de prestance.*

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

« **J**e le trouve à la fois agressif et confortable. C'est rare pour un SUV. Et son V6 ronronne bien. On sent la patte Ferrari. » Richard Orlinski aime les automobiles, surtout celles qui affichent un certain caractère, comme ce Levante. Il s'y intéresse même depuis le plus jeune âge et la rédaction d'une poésie dans laquelle il se jurait de rouler en Porsche quand il serait grand. Le fringant quinqua a plus que tenu promise puisqu'il a passé en revue toute la gamme du constructeur allemand avant de passer chez Ferrari. « C'était une forme d'aboutissement. Ça m'évoquait Magnum, Maranello, le son du V8. Mais quand je partais en vacances avec mes quatre enfants, il nous fallait deux voitures. Ce n'était pas très pratique. » Allergique aux contraintes du quotidien et aux longs trajets autoroutiers, l'artiste français parmi les plus vendus de sa génération restera même huit ans sans automobile. « A l'époque, je voyageais beaucoup et je me déplaçais en avion, en taxi ou à scooter. Jeune, je circulais surtout à moto. Ça m'a coûté pas mal de frayeurs. Du coup, j'interdis à mes enfants de monter sur un deux-roues. Je préfère leur acheter une voiture. Ça me rassure. »

Tour à tour propriétaire d'une Supercinque cabriolet, qui a fini sa vie à Deauville, de trois 205 GTi



et d'une Lamborghini Countach achetée à un fils d'ambassadeur, l'autodidacte collectionne désormais les anciennes : « Je leur trouve un supplément d'âme, une touche de classe et de raffinement en plus. » Plus de dix ans après la révélation de son crocodile en résine rouge qui a lancé sa carrière de sculpteur, Richard Orlinski pourrait parfaitement collaborer avec une marque automobile. Ses créations aux couleurs vives, aux formes biseautées, tubulaires ou ajourées et aux matières si variées en ont déjà inspiré certaines... ■

### A regarder

★★★★

### A vivre

★★★★

### A conduire

★★★★

### A acheter

★★★★



## LES NUMÉROS HISTORIQUES



Offrez-vous  
LES NUMÉROS COLLECTORS  
DE  
PARIS MATCH  
D'HIER ET  
D'AUJOURD'HUI

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT  
Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : [anciensnumeros.parismatch.com](http://anciensnumeros.parismatch.com)

Dépôt des candidatures  
au plus tard le  
samedi 10 juin 2017

## VOUS ÊTES :



Libraire

Écrivain

Auteur de documentaire

Producteur cinéma

Créateur numérique

Scénariste TV

Journaliste de presse écrite

Auteur de film d'animation

Musicien - Jazz et musique classique

Musicien - Musiques actuelles

Photographe

DEVENEZ  
LAUREAT  
DE LA

FONDATION Jean-Luc  
**Lagardère**

Dotations de  
10 000 € à 50 000 €

Vous êtes un jeune créateur  
ou un professionnel des médias  
dans les domaines de l'écrit,  
de l'audiovisuel, de la musique  
et du numérique, et vous avez 30 ans  
au plus (35 ans au plus pour  
les bourses Libraire,  
Photographe et Scénariste TV) :  
vous pouvez devenir lauréat 2017  
de la Fondation Jean-Luc Lagardère !

MODALITÉS DE CANDIDATURE SUR  
[www.fondation-jeanluclagardere.com](http://www.fondation-jeanluclagardere.com)

RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK  
[www.facebook.com/fondation.jeanluclagardere](http://www.facebook.com/fondation.jeanluclagardere)

## les partenaires de PARIS MATCH



### REJOIGNEZ JACQUES ROUGERIE

L'académicien Jacques Rougerie, membre de l'**Académie des beaux-arts**, architecte et compagnon de route du commandant Cousteau, a créé La **fondation** qui porte désormais son nom et qui agit en faveur de l'**environnement**. Des habitations adaptées aux espaces de vie, dans le respect de la **nature**, à des réflexions concrètes sur le **futur** au cœur des océans, cette fondation est ouverte à tous. Chacun peut en devenir partenaire et **rejoindre son fondateur**, acteur dans un monde qui bouge et dont les règles écologiques sont incontournables. Pour en dire plus, **Jacques Rougerie** est sur RFM l'invité de «Match+», tout comme **Daniel Levi**, sensible à la beauté de la nature, qui revient avec un nouvel album. Rejoignez Jacques Rougerie sur [www.fondation-jacques-rougerie.com](http://www.fondation-jacques-rougerie.com).

### L'ART MOBILE

Lorsque l'**art contemporain** voyage en France... Un défi inédit et original que s'est imposé «**Lauréat de France**», en association avec le **MuMo** et les **fonds régionaux** d'art contemporain. Ces trois institutions œuvrent pour le rayonnement de l'art et l'éducation culturelle. Des **expositions itinérantes** au format géant animeront des centres-villes, des lieux fréquentés ou plus isolés. L'art comme pièce maîtresse du dialogue entre les générations et toutes les catégories sociales... Un vœu auquel souscrit Paris Match, engagé, entre autres, à travers le Grand Prix du photoreportage étudiant, dans des **actions solidaires et responsables**. Plus d'informations sur [www.musee-mobile.fr](http://www.musee-mobile.fr).

PHOTO : REC DES COURS

# COPROPRIÉTÉ

## ATTENTION À LA NOUVELLE LOI

*Fonds de travaux, individualisation des frais de chauffage, diagnostic technique... De nombreux changements s'imposent en 2017.*

**Paris Match.** En quoi consiste le fonds de travaux soumis au vote des copropriétaires ?

**Emmanuelle Lefèvre.** Il s'agit d'une cotisation obligatoire qui doit représenter au minimum 5 % du montant total du budget prévisionnel. Ce seuil peut être majoré sur décision de l'assemblée générale. Ce fonds constitue une épargne en prévision de travaux. Seules les copropriétés de moins de cinq ans et celles qui ont moins de 10 lots, à condition que le refus soit voté à l'unanimité, sont exemptes de ce dispositif.

### En quoi est-ce nouveau ?

Auparavant, en cas de travaux importants, comme un ravalement de façade ou la rénovation de la toiture, un appel de fonds exceptionnel était réalisé auprès des copropriétaires. Désormais, vous mettez de l'argent de côté tous les ans sans connaître le projet ni sa date de réalisation. L'inconvénient: en cas de vente du logement avant les rénovations effectuées, la somme versée n'est pas récupérable. Ce montant est considéré comme appartenant à la copropriété.

### Quels travaux ce fonds peut-il financer ?

Il peut servir aussi bien pour des travaux urgents que pour un plan de rénovation programmé sur plusieurs années, à la suite par exemple de la réalisation d'un diagnostic technique. Cette évaluation fait aussi partie des nouveautés de cette année. Les assemblées générales de copropriété de plus de dix ans ont pour obligation de soumettre au vote l'exécution d'un diagnostic technique.



En cas de vote négatif, cette question devra revenir à l'ordre du jour tous les ans, sans toutefois que la copropriété soit obligée de le réaliser.

### Y a-t-il d'autres contraintes ?

De nombreuses copropriétés chauffées de manière collective doivent, avant le 31 décembre 2017, s'équiper d'un système d'individualisation des frais. Elles peuvent s'y soustraire, à condition de prouver que ce n'est techniquement pas possible, comme dans le cas d'un chauffage au sol, ou si cela engendre des frais trop importants.

### Avis d'expert

**EMMANUELLE LEFÈVRE\***

*«En cas de vente avant rénovation, la somme versée n'est pas récupérable»*

### Quelles sanctions sont prévues ?

Les copropriétés peuvent être contrôlées. Si elles ne sont pas équipées, le syndic peut être mis en demeure et devoir régler une amende de 1 500 euros par an et par logement. Il est donc conseillé, si le syndic ne l'a pas fait figurer à l'ordre du jour de votre assemblée générale, de lui rappeler cette contrainte. La difficulté aujourd'hui est de réussir à installer des appareils d'individualisation chez tous les copropriétaires et de mettre en œuvre la répartition des dépenses de chauffage. ■

\*Avocate spécialisée en droit de la copropriété à Versailles.

## A la loupe

### PRESTATION DE COMPENSATION DU HANDICAP

#### Accès facilité

Les critères viennent d'être précisés afin d'améliorer l'accès à la prestation de compensation du handicap (PCH) aux personnes présentant une incapacité psychique, cognitive ou mentale. Il s'agit d'une aide financière pour rembourser les dépenses liées à la perte d'autonomie (se déplacer, se laver, s'habiller ou encore prendre ses repas). Pour rappel, la PCH est un soutien financier versé par le département.



### MINIMAS SOCIAUX

#### Deux revalorisations du RSA

En 2017, le revenu de solidarité active devrait être revalorisé à deux reprises. Il vient d'être relevé de 0,3 % au 1<sup>er</sup> avril 2017, le portant à 536,78 € par mois pour une personne seule sans enfants. Une revalorisation de 1,62 % est également programmée pour le 1<sup>er</sup> septembre. À cette date, le montant du RSA sera, dans les mêmes conditions, de 545,48 €.



## DISTRIBUTEURS DE BILLETS

DE NOUVEAUX SERVICES ATTENDUS

NOUVEAUX SERVICES INTÉRESSANT LES UTILISATEURS	PERSONNES INTÉRESSÉES*
Retirer de l'argent à partir d'un code à usage unique reçu par e-mail ou SMS	51 %
Prendre rendez-vous avec votre conseiller bancaire	51 %
Réserver et imprimer des billets de spectacle et d'événement sportif	43 %
Payer des factures/des services administratifs	42 %
Recharger sa carte bancaire prépayée	40 %
Retirer de l'argent à partir d'un Smartphone	39 %
Rembourser un crédit	36 %

Les distributeurs automatiques de billets (DAB) séduisent de moins en moins. D'après une étude d'OpinionWay pour Augira, éditeur de solutions logicielles, près de 29 % des personnes interrogées disent les utiliser moins souvent. Pour attirer les utilisateurs au-delà des traditionnels retraits de billets ou dépôts d'espèces, de nouveaux services pourraient voir le jour, comme le retrait de places de spectacle ou encore l'accès à des services administratifs.

\*Plusieurs réponses possibles.  
Source : OpinionWay, mai 2017.

### En ligne

#### AUTO : S'ASSURER SELON L'UTILISATION

Etre assuré en fonction du nombre de jours où vous utilisez votre voiture, c'est ce que propose le site wilov.

En fournissant quelques informations, comme le type de votre véhicule ou encore votre bonus-malus, un forfait mensuel est proposé, couvrant votre véhicule à l'arrêt. Ensuite, dès que vous roulez, un supplément est facturé par tranches de 24 heures.

wilov.com

# DOULEURS REBELLES

## ESPOIR D'UN NOUVEAU TRAITEMENT

**Paris Match.** Quel est le rôle initial de la douleur?

**Dr Philippe Sitbon.** Son rôle est de nous alerter devant l'imminence d'un danger. Quand on touche une plaque chauffante, par exemple, l'information nous est transmise par les récepteurs sensitifs de la peau pour transiter par la moelle épinière jusqu'au cerveau. Durant ce trajet, certains nerfs sensitifs atténuent la souffrance, d'autres l'augmentent. C'est principalement sur ce système de régulation que les médicaments agissent contre la douleur. Dans le même temps, l'organisme produit et libère des substances proches des endorphines, aussi nommées enképhalines, qui sont en quelque sorte notre morphine naturelle. Malheureusement, leur effet est limité et de courte durée car les enképhalines sont rapidement dégradées par divers enzymes.

**Quels en sont les différents types de douleurs?**

**1.** Les douleurs dites "nociceptives", liées à une agression des tissus. **2.** Les douleurs inflammatoires, par exemple rhumatismales. **3.** Les douleurs touchant les nerfs neuropathiques (sensation de décharge électrique, fourmillement, brûlure, piqûre d'aiguille). **4.** Les douleurs cancéreuses, souvent mixtes.

**Comment tente-t-on de les apaiser?**

On cherche d'abord les caractéristiques des types de souffrance mais, généralement, selon l'intensité des douleurs, on commence par administrer des antalgiques. Il en existe de différentes sortes. Pour des douleurs peu intenses, on débute par de faibles doses de paracétamol; pour des douleurs neuropathiques par des petites doses de médicaments de la famille des antiépileptiques; pour des douleurs inflammatoires, on choisira des anti-inflammatoires. Si cela reste insuffisant, on augmente les doses. En cas d'échec, et quand la souffrance devient un vrai handicap, on passe aux dérivés de la morphine, à doses progressives également.

**Comment agit la morphine?**

Elle exerce son action sur des récepteurs cellulaires qui régulent le signal douloureux en l'atténuant au niveau de la moelle épinière et du cerveau. Malheureusement, elle agit aussi sur des récepteurs qui régulent le transit digestif et d'autres encore qui peuvent affecter la respiration.



*Le*  
**DR PHILIPPE SITBON\***  
*expose les résultats  
 de travaux sur  
 un médicament qui  
 pourrait remplacer la  
 morphine  
 sans ses effets  
 secondaires.*

**Existe-t-il des dérivés plus ou moins forts de la morphine?**

Il y en a plusieurs. Leur pouvoir antidouleur n'est pas équivalent. Certains peuvent être de quinze à mille fois plus puissants que la morphine elle-même. Mais tous ont des effets secondaires, qui varient d'un individu à l'autre.

**Citez-nous ses effets indésirables.**

Nausées, vomissements, constipation, somnolence, hallucinations. Quand la morphine est délivrée à très haute dose, elle peut provoquer une dépression respiratoire, voire un décès.

**Vos travaux portent actuellement sur une nouvelle molécule qui pourrait remplacer la morphine...**

Il s'agit de l'opiorphine, un inhibiteur des enzymes qui dégradent nos morphines naturelles (enképhalines), prolongeant ainsi la durée de leur action analgésique mais sans les effets indésirables de la morphine médicamenteuse. Cette molécule, découverte par Catherine Rougeot de l'Institut Pasteur, est actuellement l'objet de nos travaux. Nous avons testé ce nouveau traitement sur l'animal chez qui il a démontré une grande efficacité et une excellente tolérance.

**Sur quels types de douleurs avez-vous testé l'opiorphine?**

Nous l'avons étudiée sur des rats atteints de douleurs postopératoires ou de douleurs neuropathiques (nerveuses), les plus délicates à traiter car les plus rebelles aux médicaments classiques. Nous avons observé une disparition complète de la douleur sur une durée de plusieurs jours, sans effets néfastes.

**Quelle va être la prochaine étape?**

Le passage à l'homme avec une étude chez des sujets sains, dite de phase I, qui appréciera la tolérance au produit et déterminera son devenir dans l'organisme après administration. En 2018-2019, ce sera une phase II qui évaluera, à l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif, son efficacité chez des patients souffrant de douleurs liées à un cancer ou de type neuropathique. ■

\*Anesthésiste-réanimateur et chercheur à l'Institut Gustave-Roussy, à Villejuif.

[parismatchlecteurs@hfp.fr](mailto:parismatchlecteurs@hfp.fr)



## BAINS CHAUDS ET SAUNAS

### Bons pour le cœur

Contrairement à la rumeur, saunas et bains chauds ne sont pas mauvais pour le cœur mais, selon plusieurs travaux scandinaves, bénéfiques, avec une incidence réduite d'infarctus du myocarde et d'AVC pour ses adeptes, cardiaques inclus. Une étude britannique vient de montrer sur un groupe de 14 personnes saines qu'un bain d'une heure à 40 °C fait monter la température du corps d'un degré, soit autant qu'une heure d'effort à vélo, et consomme autant de calories qu'une marche de trente minutes ! La chaleur, comme l'effort, augmente la production de monoxyde d'azote, une molécule qui dilate les vaisseaux et abaisse la pression artérielle, ce qui est bon pour le cœur. La chaleur, en outre, stimule la libération de diverses protéines, anti-inflammatoires ou qui normalisent la glycémie. Bains chauds et saunas sans abus seraient une alternative au sport pour ceux qui n'en pratiquent pas.

## Télégrammes

### SIDA

### L'espérance de vie normalisée

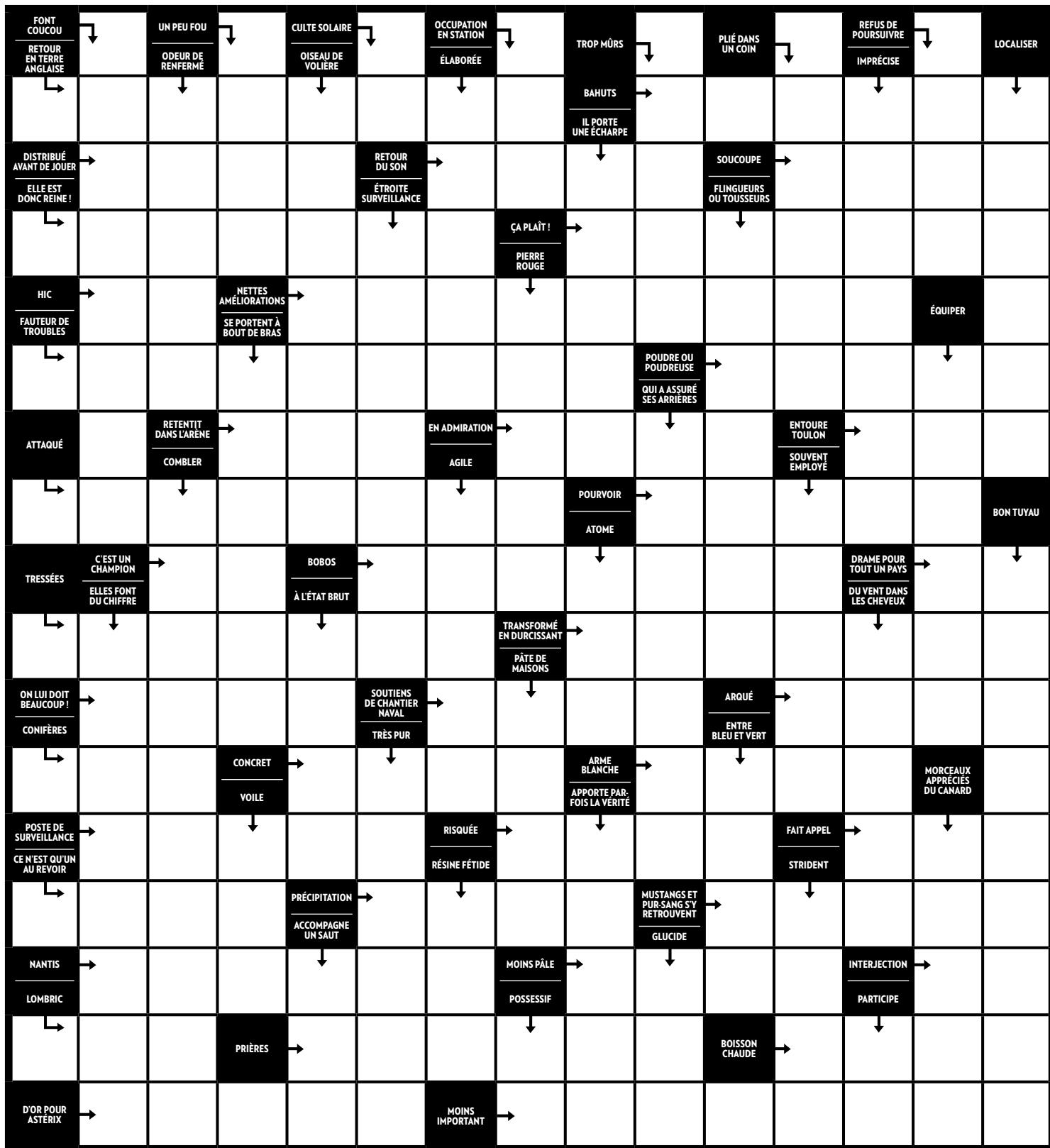
Les résultats d'une étude menée dans 18 pays d'Europe et d'Amérique du Nord, chez 88 504 patients ayant débuté une thérapie antivirale en 1996 et suivis jusqu'en 2010, montre que les sujets infectés par le virus du sida ont une longévité désormais proche de celle de la population générale.

## L'AVÈNEMENT

### de l'écho-stéthoscope ?

Le Dr Pierre Bourrier (hôpital Saint-Louis, Paris) a mis au point un stéthoscope montrant les images de l'intérieur du corps aussi bien qu'un appareil d'échographie portable ! Le gain de temps pour établir un diagnostic s'en trouve considérablement raccourci. A suivre.





## SOLUTION DU N°3548 PAR NICOLAS MARCEAU

## HORizontalement

- Transmission de pensée.
- Revaudrai. Mortes-eaux.
- Api. Atèle. Orientés.
- Nostoc. Analyse. Rey.
- Questions. E.-S.-E. Fi. Rad.
- Us. Folle. Stère. Nuera.
- I.S.F. Pénétrantes. Mt.
- Léonin. Sage. S.T.O. Étai.
- Lésé. Au. OM. Iules.
- String. Esthète. ADN
- Spet. Financier. Gore.
- Ar. Ers. Outrer. Massif.
- Nomma. Onc. Urodèle. Ta.
- Aèdes. Hop. Sali. Fer.
- Sonnette. Nul. Maser.
- Put. Risoul. Se. Ex. An.
- Etc. Rieti. Été. Prouvé.
- Diurne. Isis. Zoé. Cri.
- Dora. Ravel. Bitume. Su.
- Anapeste. Exagération.

## VERTicalement

- Tranquillisants. Edda.
- Repoussée. Pro. Option.
- Avisé. Fosse. Manucura
- Na. T.S.F. Nettement. Rap.
- Sumotori. Rade. R.N.
- MD. Cil. Naïfs. Étriers.
- Ira. O.L.P. Uni. Ostie. At.
- Satanées. Gnon. Estive.
- Siens. Nao. Auch. Oise.
- La. Segment. ONU. Île.
- Omelette. Scrupules.
- No. Yser. Étier. B.A.
- M. Droseras. Héros. Sézig.
- Être. Entier. Dame. Ôte.
- Pei. Tout. mélâ. Peur.
- Ésérine. Légaliser. Ma.
- Néné. Usée. Ose. Exocet.
- R. Satyre. Tsars. Fr. Ur.
- S. Eue. Arma. Déité. Aviso.
- T. Exsudation. Farine. Un.



La chirurgie esthétique n'est pas si récente. Elle remonte au début du XX<sup>e</sup> siècle et a connu un pic avec les « gueules cassées » de la Première Guerre mondiale. D'abord très expérimentale, elle a affiné ses techniques. Aujourd'hui, le secteur de la chirurgie et de la médecine esthétiques est en plein essor. Retrouvez toutes les dernières innovations dans notre hors-série « Rester jeune ».

PAR FRÉDÉRIQUE FÉRON

# Opération Rajeunir !

*Lifting, à mains nues, dans les années 1920,  
par Suzanne Noël, une pionnière.*

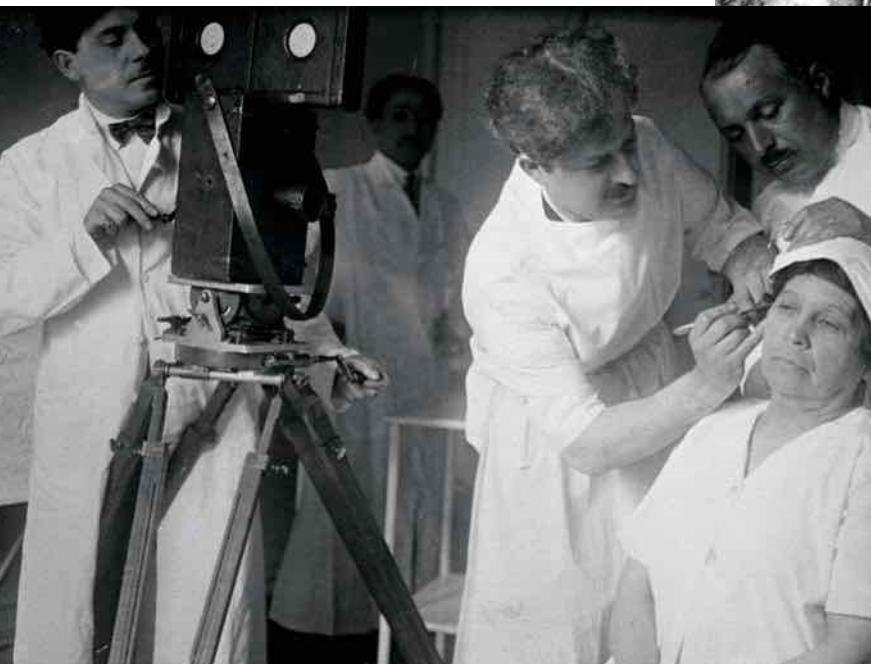
**C**ombien de fois, devant son miroir, a-t-elle dû remonter son visage avec les doigts placés vers le haut des pommettes ? A 66 ans, Sarah Bernhardt a beau aimer se reposer dans un cercueil capitonné, elle ne supporte ni ses rides ni son ovale qui s'affaisse. La tragédienne a connu tellement de succès : des tournées triomphales dans le monde entier, une silhouette qui a inspiré la mode de la Belle Epoque, un style qui en fait l'icône de l'Art nouveau... En 1911, celle qui a depuis longtemps compris le pouvoir de l'image part aux Etats-Unis pour rencontrer Charles Miller, le père de la chirurgie esthétique. La première star internationale sera aussi une des premières candidates au lifting.

### Sarah Bernhardt : un cobaye pour les débuts du lifting

Outre-Atlantique, le marché de la beauté explose. C'est la naissance d'empires cosmétiques comme Helena Rubinstein (1902) ou Elizabeth Arden (1910). En France, le couturier Paul Poiret débarrasse la femme du corset, la mode est aux bains de mer, les corps se dénudent... et la cellulite apparaît au grand jour. Les techniques médicales se développent alors pour contrer les transformations corporelles disgracieuses. « Déjà, en 1865, le Dr Gérard avait élaboré les principes d'un traitement dermatologique des "peaux d'orange" et des vergetures, raconte l'historien Nicolas Guirimand\*. Il a mis au point un dispositif permettant de réaliser la "dermobrasion de la peau" en pulvérisant un jet d'eau sous forte pression : la "douche filiforme". » Suzanne Noël, à l'époque l'une des rares femmes internes

*L'actrice Sarah Bernhardt :  
un léger affaissement cutané !*

Raymond Passot, un des grands chirurgiens des années 1920, en pleine démonstration.



des hôpitaux, l'a étudiée et pratiquée à l'hôpital Saint-Louis au début des années 1900. Mais depuis l'opération qu'elle a réalisée sur une laborantine dont le visage a été ravagé par de l'acide sulfurique, c'est en chirurgie plastique que la jeune médecin veut se spécialiser. Lorsque la presse fait ses gros titres sur l'intervention qui a redonné à Sarah Bernhardt une « jeunesse surprenante », Suzanne ne peut s'empêcher d'aller frapper à sa porte. L'actrice lui avoue n'être qu'à moitié satisfaite. « Il lui avait été prélevé dans le cuir chevelu une simple bande allant d'une oreille à l'autre, écrira Suzanne Noël. Si le résultat avait été assez efficace pour le haut de la face, en atténuant les rides du front et en effaçant la patte-d'oeie, il n'avait en rien modifié le bas du visage. » Un an à peine après son opération en Amérique, le « monstre sacré » livre à nouveau son visage au scalpel. Cette fois-ci à celui d'une novice.

### Une chirurgie dédaignée par la faculté et condamnée par l'Eglise

L'opération consiste à inciser et à décoller la peau pour la tendre de sorte que certains reliefs, notamment les rides, disparaissent, puis à suturer pour fixer le résultat après avoir retiré l'excédent. « Aujourd'hui, pour un effet moins "tiré" et plus naturel, on remonte aussi les plans musculaires », explique le chirurgien plasticien Patrick Bui. La technique initiale est mise au point par Raymond Passot, l'autre pionnier français de la chirurgie esthétique dite « pure ». Il l'exposera en 1919 devant l'Académie de médecine. Autant dire qu'à la Faculté, cette pratique jugée « futile », à destination de « coquettes », n'a pas la cote. « On peut voir une confirmation de la faible légitimité de la chirurgie esthétique dans le pourcentage de femmes l'exerçant au début des années 1930 : 15 % (soit 5 sur 33 en 1932-1933)... Un chiffre bien plus élevé que dans toutes les autres catégories chirurgicales », note Nicolas Guirimand. « Le médecin qui s'attaque à un corps sain sous un prétexte esthétique sort des attributions que lui confère son diplôme et commet une faute », déclare à l'époque un professeur de médecine.

Même condamnation, évidemment, du côté de l'Eglise qui, longtemps, a excommunié ceux qui osaient rectifier l'œuvre du Créateur. Gaspare Tagliacozzi, par exemple, au XVI<sup>e</sup> siècle. A l'époque des duels à l'épée, celle des nez tranchés, le chirurgien italien inventa une méthode de greffe qui permettait avec la chair et la peau du bras de reconstituer les appendices mutilés. Une technique encore utilisée au XIX<sup>e</sup> siècle pour réparer les ravages de la syphilis. « Aussi loin que remonte l'histoire de l'humanité, les hommes ont toujours cherché à restituer à leur corps son intégrité lorsqu'ils ont subi des mutilations », écrit aujourd'hui le Dr Sydney Ohana dans son « Histoire de la chirurgie esthétique ».

### Dans cet art ancien, il est beaucoup question de nez

Dans l'Antiquité, il était amputé pour un oui ou pour un non. En Inde, c'était le châtiment des criminels et des femmes infidèles. Le traité de médecine sanscrit « Sushruta Samhita » relate précisément les premières rhinoplasties : (*Suite page 124*)

# «LES ASIATIQUES VEULENT DES NEZ PLUS POINTUS ET DES VISAGES MOINS RONDS»

Dr Patrick Bui, **chirurgien plasticien**

**Paris Match.** Les chiffres montrent que, désormais, la médecine esthétique du type injections, laser, etc., a plus la cote que les actes de chirurgie...

**Patrick Bui.** Ce qui est intéressant, aujourd'hui, c'est d'avoir la possibilité d'associer différents traitements. Prenons l'exemple du rajeunissement facial qui représente environ 70 % de mes interventions. Le lifting reste l'acte de base contre le relâchement des tissus ou pour redessiner un ovale. C'est la technique la plus efficace et celle qui donne les résultats les plus naturels. A la chirurgie, j'associe systématiquement des injections de graisse que je prélève sur le patient. Celles-ci permettent d'estomper des ridules, des cernes, de combler la perte des volumes d'un menton, d'un front, des joues ou des tempes, ou encore de remonter une paupière. Je peux aussi injecter un peu d'acide hyaluronique à la base du nez, si l'angle entre celui-ci et la lèvre a tendance à se fermer, comme c'est parfois le cas en vieillissant. Et si le dessus de la bouche est fripé, je propose une séance de laser.

**Quelles ont été vos premières interventions de chirurgie plastique ?**

J'ai été interne puis chirurgien, dans les années 1980, à l'hôpital Foch de Suresnes. Son service de chirurgie malformatrice crano-faciale était très réputé partout dans le monde. A cette époque où les malformations n'étaient pas décelées pendant les grossesses, il était fréquent de voir des enfants atteints d'énormes difformités, notamment de la maladie de Crouzon. Les interventions duraient jusqu'à huit heures. On reconstruisait des crânes, des mâchoires, des orbites. C'est cette chirurgie spectaculaire, très innovante et compliquée qui m'a formé. Plus tard, j'ai monté SOS chirurgie crano-faciale, toujours à Foch, destiné notamment aux victimes d'accidents graves de moto.

**Le visage n'a donc aucun secret pour vous ?**

La chirurgie crano-faciale m'a permis d'avoir une vision

globale et complète du visage. C'est bien sûr un atout lorsqu'on fait des liftings... J'ai toujours pensé que tendre la peau et quelques muscles n'était pas suffisant pour rajeunir un visage. Qu'il fallait aussi rétablir les volumes. Il y a vingt-cinq ans, ce discours était assez novateur.

**C'est votre côté sculpteur...**

Le Dr Suzanne Noël, la première femme chirurgien esthétique en France, disait : « Il faut apprécier l'art pour être un bon chirurgien. » Dès l'âge de 7 ans, ma grand-tante m'emménageait tous les jeudis au Louvre. Au début de mes études de médecine, je passais mon temps libre dans les galeries d'art contemporain. Mon premier investissement, lorsque j'ai emménagé dans mon premier appartement, a été une toile achetée à crédit chez Yvon Lambert. C'était ça ou un réfrigérateur : je n'ai pas hésité. J'ai toujours été passionné par l'art. Mon cabinet est rempli d'œuvres originales.

**Vous auriez aimé être un artiste ?**

Victor Hugo dans "La légende des siècles" écrivait : "Chair de la femme, argile idéale." Mais non, j'étais peut-être trop raisonnable pour être artiste. J'ai des copains artistes. Robert Malaval, qui s'est suicidé en 1980, était mon ami. Je l'admirais, mais un jour il allait bien, l'autre jour ça n'allait pas. J'avais besoin d'une vie plus stable.

**Vous aviez peut-être envie d'une existence plus confortable, de gagner beaucoup d'argent ?**

Alors là, pas du tout ! Vraiment. Je n'ai d'ailleurs jamais fait de plan de carrière.

Ma vie est une suite d'opportunités. Au départ, je voulais faire de la réanimation néonatale. J'ai été un peu déçu car on ne sauvait pas assez de bébés. Je me suis tourné vers la chirurgie générale,

puis vers la chirurgie faciale. Les professeurs que j'ai rencontrés m'ont toujours poussé à aller plus loin : ce sont eux qui ont eu de l'ambition pour moi. Bien sûr, aujourd'hui je gagne très bien ma vie. Ça me permet d'acheter des œuvres à ces artistes qui en gagnent moins...



**Vous êtes aussi un spécialiste de la féminisation des visages...**

Pour un transsexuel qui ne veut pas être une caricature, changer de sexe ne suffit pas. Ma formation m'a sensibilisé aux formes des visages homme-femme. Elles sont très différentes. La féminisation commence donc par la modification du squelette facial. J'ovalise, par exemple, le cadre orbitaire qui est plus rectangulaire chez l'homme, j'arrondis leur front droit, je change l'angle de la mâchoire... Pour moi qui ai fait de la chirurgie traumatique et malformatrice, ce n'est pas compliqué de modifier un squelette facial. Nous sommes deux ou trois dans le monde à avoir cette spécialité. De temps en temps, je féminise aussi des femmes qui sont trop masculines. **Et vous masculinisez des visages de femmes ?**

Il est moins difficile de transformer une femme en homme : il n'est pas nécessaire de modifier le squelette. Et avec des traitements hormonaux, qui donnent des poils et de la barbe, la métamorphose est facile...

**Les Asiatiques sont aussi très nombreux dans votre cabinet...**

Mon père était vietnamien. Les visages asiatiques m'ont toujours intéressé. En Chine, en Corée, il y a énormément d'actes de chirurgie esthétique. Et ils sont moins réglementés qu'en France. Je vais opérer une patiente qui s'est fait poser il y a trois ans, en cabinet privé et sous anesthésie locale, un greffon en silicium pour agrandir son nez. La zone s'est infectée, alors je vais lui faire une vraie rhinoplastie avec un greffon en cartilage autologue. Les femmes asiatiques veulent des nez plus pointus et moins épais. Elles veulent aussi des visages moins ronds, plus triangulaires, des yeux moins bridés. Elles se font retirer les boules de Bichat pour avoir les joues plus creuses, réduire la largeur des mâchoires...

**La femme occidentale, c'est la référence en matière de beauté ?**

Plus aujourd'hui. C'est très intéressant. Les femmes conservent désormais une certaine fierté de leur ethnité d'origine. Par exemple, les Coréennes ne se font plus débrider les yeux qu'à moitié. Et les Européennes demandent des "cat eyes", des yeux légèrement étirés. La référence, c'est un mélange de plusieurs origines : des yeux en amande à l'asiatique, le nez droit à la caucasienne, la mâchoire un peu carrée à l'américaine... La beauté est désormais mondialisée. ■

Interview Frédérique Féron

« Découpage d'une zone de peau du front qui reste attachée à la région d'intersection entre le nez et l'œil, puis est rabattue sur la partie du nez sectionné. » Les Hébreux, eux, seraient à l'origine de la lipectomie : le Talmut de Babylone rapporte l'histoire de cet homme obèse à qui l'on a ouvert le ventre et retiré « de nombreuses corbeilles de graisse ». Quant à la première réduction mammaire, elle aurait eu lieu à la cour de Constantinople... sur un homme. Dans son ouvrage de chirurgie datant du VII<sup>e</sup> siècle, le médecin grec Paul d'Égine explique comment réduire « les mamelles des hommes ressemblant à celles des femmes » en extrayant la glande mammaire. On ne dit rien des douleurs engendrées par ces interventions à l'heure où l'anesthésie n'existe pas...

Mais le véritable boom de la chirurgie plastique a lieu après la guerre de 14-18. Ses milliers de « gueules cassées », le visage déchiqueté par les éclats d'obus, sont autant d'occasions d'améliorer la chirurgie de la face et du cou. Autant d'occasions pour Suzanne Noël, appelée à soigner les blessés à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, d'exercer son agilité. Après le conflit, elle se consacre exclusivement à la chirurgie esthétique. La mode est désormais raccourcie au genou, il faut paraître jeune et mince comme les mannequins de « Vogue », le magazine créé en 1920. La mise au point de l'anesthésie locale et les progrès de l'asepsie permettent d'opérer les patients en ville. Suzanne reçoit dans son grand appartement parisien de l'avenue Charles-Floquet ou à la clinique des Bleuets. Féministe militante, elle a pour patientes toutes les femmes en quête d'émancipation : des dirigeantes d'entreprise, des enseignantes d'université, des artistes, mais aussi des vendeuses, des secrétaires... Pour ses liftings, qu'elle appelle plutôt de « légers lissages », elle définit plusieurs principes : cicatrices dissimulées, pas d'hospitalisation, opérations répétées à quelques mois d'intervalle jusqu'à ce que le résultat soit satisfaisant, décollement très limité et excision purement cutanée. Elle relate dans son livre d'interventions : « Une femme serbe fut opérée par moi, un soir à 6 heures, en toilette de soirée puisqu'elle dînait à l'ambassade à 8 heures. Elle eut un succès éblouissant. Son mari médecin me télégraphia quelques jours après : "fils enlevés, résultat merveilleux, reconnaissance absolue". » Avec elle, pas d'éviction sociale comme aujourd'hui ! Suzanne propose aussi des modelages de fesses ou de seins, des dégraissages de jambes ou d'abdomen. Et intervient parfois gratuitement pour les plus modestes. Raymond Passot, son confrère, se vantera d'avoir réalisé, entre 1920 et 1930, 2 500 liftings sur des femmes de la haute société, prévenu ainsi nombre



Lutter contre l'inéluctable outrage des ans.

de suicides et soigné bien des névroses. Chacun à leur façon, les deux pionniers de la chirurgie esthétique légitiment leur spécialité auprès de ceux qui en critiquent la frivole et invoquent le caractère hautement lucratif comme sa principale raison d'être.

### Aux Etats-Unis, l'essor de la chirurgie esthétique est considérable et moins polémique

« L'arrivée de millions d'immigrants qui souhaitent intégrer l'« american way of life » et faire disparaître les caractères ethniques pour rendre leur visage conforme aux critères de beauté imposés par les WASP est l'un des facteurs déterminants du développement », explique le Dr Ohana. Après la Seconde Guerre mondiale, les jeunes Américaines s'identifient aux actrices de cinéma : elles veulent les seins de Jane Russell ou de Marilyn Monroe. Gary Cooper et John Wayne se font lifter. Dans l'Hexagone, en 1953, une poignée de jeunes chirurgiens fondent la Société française de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique. Et, au début des années 1970, un enseignement hospitalo-universitaire est enfin instauré. C'est la reconnaissance officielle de la spécialité, les prémisses de l'âge d'or. Depuis, les techniques ne cessent de s'améliorer pour rendre les patients plus jeunes, plus beaux. Avec des résultats de plus en plus naturels. Alors autant ne pas briser la loi du silence : « Toi ? Un lifting ? N'avoue jamais ! » ■

Frédérique Féron

\*Nicolas Guirimand est l'auteur de « De la réparation des « gueules cassées » à la « sculpture des visages » ».

## UN SECTEUR QUI NE CONNAÎT PAS LA CRISE

En hausse de 8,3 % en 2016, le marché mondial de la médecine et de la chirurgie esthétiques atteint 8,5 milliards d'euros. Une progression qui devrait se poursuivre au moins jusqu'en 2020 selon une étude de l'Imcas (International Master Course of Aging Science). L'essor de la demande asiatique et l'arrivée de techniques moins invasives et plus abordables que le bistouri expliquent ces résultats. La Corée du Sud est le troisième marché mondial derrière les Etats-Unis et le Brésil.

Les produits injectables (de comblement, toxine) sont en pole position avec 38 % de parts de marché. Les équipements à base d'énergie (laser, radiofréquence, ultrasons, body contouring) pourraient prendre la première place dès l'an prochain. En tête des opérations les plus populaires : liposuccion, suivie des augmentations mammaires puis de la chirurgie des paupières (blépharoplastie) et du nez (rhinoplastie). Désormais, les hommes pèsent 15 % sur le marché de l'esthétique. Un chiffre qui devrait également progresser. F.F.

Ne ratez pas le hors-série Paris Match « Rester jeune. Tout ce que vous pouvez faire et que vous n'osez pas demander ». En kiosque, 6,90 euros.

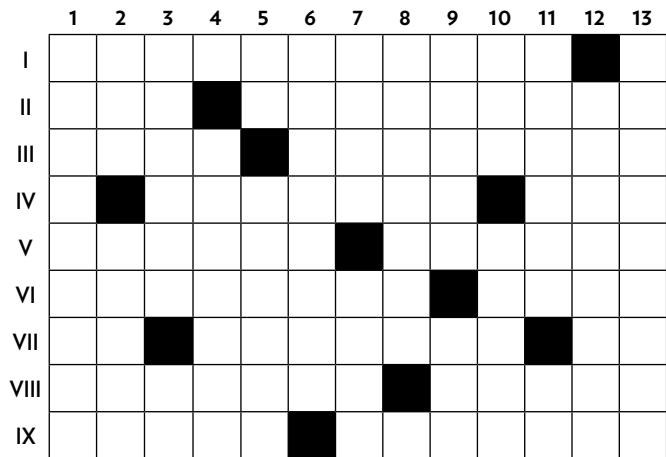
Disponible aussi sur commande

au 01 41 34 74 56 ou au 01 41 34 72 46.

parismatch.lecteurs@lagardere-active.com.



## PROBLÈME N° 3549



**Horizontalement :** I. Part du cœur ou du genou. II. Agrégat en économie. Vendeurs à la sauvette. III. Extrait de règlement. Ne supportent pas les mélanges. IV. Tirer des feuilles d'un bloc. Tient une forme de rugbyman. V. Progresse en sortant des rangs. Organisatrices de spectacles. VI. En ce bas monde. Tête de Turcs. VII. Source d'embouteillage à Paris. Introduite dans un tube. A l'opposé du marchepied. VIII. Prêtes à crever. Lieu noir. IX. N'ont pas été en jambes ou seront bientôt sur pieds. Suivre d'un œil objectif.

**Verticalement :** 1. Départs à pied. 2. Dent du haut. Nettoyage à sec. 3. Mis hors d'usage. On y prend des radios. 4. Obéit au doigt. 5. S'entend bien avec ses lecteurs. Plats sans sel. 6. Ce que le feu a épargné. 7. Éclair de chaleur. Lâché de ballon. 8. Acquérir de bons principes. 9. Donne naissance à des fils. Impliqué dans une affaire de cœur. 10. Sortent après le travail. Parer à la manœuvre. 11. Emploie le ton pour le votre. Rétrécissement de la voie. 12. Remis en vigueur. 13. Aide-comptable dans le dépouillement.

## SOLUTION DU PROBLÈME N° 3547

**Horizontalement :** I. Héliothérapie. II. Oui. Cran. Lads. III. Mémé. Aubettes. IV. Intituler. V. Prélat. Tiroir. VI. Héritée. Mange. VII. On. Saurien. Nu. VIII. Note. Revêtues. IX. Empressés. Tee.

**Verticalement :** 1. Homophone. 2. Eue. Renom. 3. Limier. TP. 4. Enliser. 5. Oc. Tata. 6. Traiteurs. 7. Haut. Ères. 8. En-but. Ive. 9. Élimées. 10. Altérant. 11. Patron. Ut. 12. Ide. Ignée. 13. Essoreuse.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

## COUP DE POUCE

On réveille les 8, les 3 et les 9, puis on secoue les 4. On délivre quelques 1 et 7. Puis on s'occupe du bloc vertical central et on libère les 2. On observe le bloc vertical de droite et on remarque que seuls les 249 sont à libérer, on ôte tous les 249 de cette même colonne. Libérant ainsi les 5 et 6. Il reste une case vide à remplir. Le reste suivra.

		5		4	6
3			1	8	
			6		3 7
9		2			1
1			3	8	5
8				6	9
5	8		7		
		7	8		4
4	9			3	

Niveau : moyen

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

3	5	1	9	6	7	4	8	2
7	4	9	2	5	8	1	6	3
8	2	6	3	4	1	9	5	7
5	7	4	6	1	3	2	9	8
1	9	3	5	8	2	6	7	4
6	8	2	4	7	9	5	3	1
2	6	5	8	3	4	7	1	9
9	3	7	1	2	5	8	4	6
4	1	8	7	9	6	3	2	5

SOLUTION  
DU SUDOKU  
PRÉCÉDENT

## SOLUTION DES ANACROISÉS N° 947

**HORIZONTALEMENT :** 1. Bouteille - 2. Favela - 3. Génantes - 4. Enroulée - 5. Vivacité - 6. Heaumes - 7. Lieuses (lisuse) - 8. Lividité - 9. Bombeurs - 10. Inopinée - 11. Rainura - 12. Vizirat - 13. Saunages - 14. Tronçon - 15. Equeuté - 16. Ténuité - 17. Carrures - 18. Ulmistes (stimulés) - 19. Edition - 20. Terroir - 21. Grutent - 22. Insinuer - 23. Archée (échera) - 24. Chantant - 25. Marsala (alarmas) - 26. Chausson - 27. Trayeur - 28. Videuse - 29. Niveaux - 30. Gunitage - 31. Marbreur (marbrure) - 32. Fascinas - 33. Lignires - 34. Assoler (rosales, salsero) - 35. Béatitude - 36. Lychees - 37. Osions (oisons) - 38. Pisieur - 39. Suturée - 40. Riotât (rotata) - 41. Nigaudes (endiguas, indagues) - 42. Eolienne - 43. Grulette - 44. Rosons - 45. Blende - 46. Lésinai (enliais, enlisai, ensilai) - 47. Attorney - 48. Scolie (colisé) - 49. Vélage (levage) - 50. Teignait (gîtaient) - 51. Téломère - 52. Invasif - 53. Surmener - 54. Toréeras - 55. Réflechi - 56. Ioulant - 57. Sustenté - 58. Omnibus - 59. Ebaubie - 60. Texanes - 61. Bretons - 62. Oteront - 63. Unisex.

**VERTICALEMENT :** 64. Bélement - 65. Fauteurs - 66. Onirique (ironique) - 67. Croassât - 68. Cokeur - 69. Rehaussé - 70. Glorifié - 71. Tousseur - 72. Corporel - 73. Automne - 74. Inusité - 75. Tunnels - 76. Lésineur - 77. Ariarys - 78. Centavo - 79. Logement - 80. Huitième - 81. Vipérins - 82. Auberge - 83. Divisés - 84. Imputée - 85. Partout - 86. Tonaux - 87. Assurage (arguasse, gaussera, raguasse, saurages) - 88. Fadette - 89. Aciérés (cariées) - 90. Gliomes (limogés) - 91. Gratuits - 92. Soutien - 93. Eternuer - 94. Languis - 95. Acidula - 96. Indoues (unidose) - 97. Biotite - 98. Tiento - 99. Gâteau - 100. Honnête - 101. Sultans - 102. Infliger - 103. Riotait - 104. Abricot - 105. Désapée - 106. Tifosis - 107. Bientôt (boitent, bottine, obtient) - 108. Rhumées - 109. Nervure - 110. Casasse - 111. Nouette - 112. Assidus - 113. Beurrée - 114. Brouilly - 115. Oiseuses - 116. Rassoie (asseoir, essorai, oserais) - 117. Pestât (pattes) - 118. Engrossé - 119. Etançon (caneton, énonçât) - 120. Eventuel - 121. Andines (daniens) - 122. Météores - 123. Ereintée - 124. Dressé.

5 mai  
1972

## BÉBEL ET CLAUDIA

## « LA SCOUMOUNE » À CANNES

Pour présenter le film de José Giovanni au Festival, Jean-Paul Belmondo et Claudia Cardinale sont arrivés tout sourire, au côté de Michel Constantin, sous les flashes et les applaudissements : 41 % des voix. L'ex-Beatle John Lennon et sa femme, Yoko Ono, toujours à Cannes (1971), rayonnent de bonheur : 34 %. En Inde, le Taj

Mahal à Agra fait presque aussi bien avec 23 %, mais le frère du roi Fahd jouant aux échecs avec son fils et sa fille ne dépasse pas les 2 %, bien que la scène soit un scoop !

club.parismatch.com



VOTEZ

sur  
parismatch.com  
pour la photo  
historique  
à retrouver dans  
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](http://MATCH.FR)

## PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

## DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

## DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

## RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

## RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffer (textes).

Caroline Mangez (actualités).

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo).

Bruno Jeudy (politique-économie).

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

## RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting).

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

## DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

## CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peyavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujoin.

Santé : Sabine de la Bresse.

Voyage : Anne-Laura Le Gall.

## CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay, Economie :

Anne-Sophie Lechevalier, Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorrillon (culture).

## GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustonat,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweller. Investigation : François Labrouillère.

## REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

## REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffe, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

## ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

## SERVICE PHOTO

Aline Pauhe (production - personnalités).

## SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1<sup>re</sup> secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco.

## Révision : Monique Guiarro, Alexandra Peretz.

## COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

## SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Févre-Duvert (1<sup>re</sup> maquettiste),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mairiaux, Paola Sampao-Vauris,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

## NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (éditrice).

## BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

## DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

## ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

## DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

## SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Aoustin, Pascale Meyrial-Brillant.

## REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

## SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

**PARIS MATCH** est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

**GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost**

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

**PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes**

## JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

## FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

## Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Maleshères - Rotofrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.  
0 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.

Europhosphat : P tot 0,018 kg/T.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1635. Dépôt légal : mai 2017/ © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

## LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

**Présidente : Valérie Salomon.**

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Céline Dian-Labachotte,

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître,

Pierre Sauzay, Olivia Clavel.

Assistées de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

**PUBLICITÉ INTERNATIONALE**  
Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stéphanie.delattre@lagardere-active.com

## PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouardier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

## RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : [parismatch.lecteurs@lagardere-active.com](mailto:parismatch.lecteurs@lagardere-active.com)

Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €.

A partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir

13 numéros de Paris Match solennellement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 €, 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 €, 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

**Encarts** : 16 p. Languedoc-Roussillon, 8 p. Lorraine, 12 p. Midi-Pyrénées, 4 p. Nord-Pas-de-Calais, 12 p. Provence, 4 p. Ile-de-France entre les pages 18-19 et 114-115.



Magazine imprimé

sur du papier certifié

PEFC (sauf encarts).

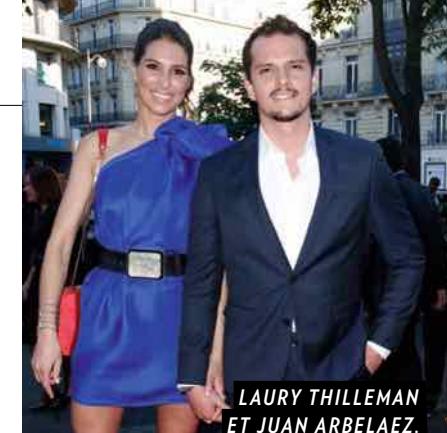




PAMELA ANDERSON,  
EVA LONGORIA.



THOMAS LANGMANN ET  
CÉLINE BOSQUET-LANGMANN.



LAURY THILLEMAN  
ET JUAN ARBELAEZ.



La  
Vie Parisienne  
d'Agathe Godard



VALÉRIE  
MESSIKA.

FRÉDÉRIC ET  
MARIE SALDMANN.



YAHN ET  
ROMAIN ALÈS.



ANGGUN.

TONYA  
KINZINGER.



LUCIE  
LUCAS ET  
AGUSTIN GALIANA.

A l'hôtel George V, pour la 7<sup>e</sup> édition de son gala qui permet à des enfants du monde entier d'accéder à l'éducation, Eva Longoria est apparue sur scène alors que les invités étaient déjà assis autour de tables joliment décorées de roses blanches. Moulée dans un fourreau signé d'une créatrice de Dubaï, dans un sillage d'Accord 119 de Caron, elle fit un triomphe. En combi-short, Alessandra Sublet, avait déjà chauffé la salle. Deux ex-Miss France se croisèrent tout sourire: Flora Coquerel, spectaculaire en Jean Paul Gaultier, et Laury Thilleman, marraine de l'Unicef, accompagnée de son amoureux franco-colombien, Juan Arbelaez, talentueux chef du restaurant Nubé, rue de Marignan, où officia jadis Alain Ducasse. Des danseurs, des chanteurs – Slimane –, des chanteuses – Anggun, qui fit un récital durant le dîner, Tal, Amel Bent, vêtue d'une combi-pantalon – côtoyaient des actrices comme Elisa Tovati, Tonya Kinzinger, un peu coincée par le col de sa robe de fée, ou encore la fraîche Lucie Lucas, héroïne de « Clem » dont elle attaque une nouvelle saison. Lorie Pester portait des Louboutin et se réjouissait de rallier Sète fin mai pour le début du tournage de « Demain nous appartient », une série pour TF1 dans laquelle elle aura pour partenaire Ingrid Chauvin. Le producteur de cinéma Thomas Langmann et sa belle épouse, Céline, le cardiologue Frédéric Saldmann et Marie, sa ravissante moitié, étaient parmi les couples les plus élégants. Discrètement sexy, Valérie Messika, mécène de la soirée avec Romain Alès – le vice-président du groupe Alès –, fit un petit discours, voluble et émue après avoir reçu un Philanthropist Award. Pamela Anderson lui succéda sur scène suivie du golden retriever qu'elle a adopté, dont le pelage était assorti à sa tenue, et se vit attribuer la même récompense pour son combat en faveur des animaux et de la sauvegarde de la planète. Laury Thilleman, elle, partit avec un chèque pour l'Unicef. Ce fut le chanteur kazakh Dimash Kudaibergen qui clôtura la fête. « C'est incroyable, soulignait un fan, il possède le même registre vocal que Céline Dion. » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



TAL, RALPH BEAUBRUN.



MASSIMO  
GARGIA.  
MARTINE  
DE LESELEUC.



AMEL  
BENT.

UGO CIULLA  
ET FLORA  
COQUEREL.



HODA ROCHE,  
ALESSANDRA SUBLET,  
BERNARD MONTIEL.

# LE GRAND RÉVEIL

06H/09H

ALEXANDRE DEVOISE & TIFFANY



PARIS 102.7 - LYON 93.7 - MARSEILLE 93.4  
BORDEAUX 88.5 - NANTES 88.8 - NICE 90.3 ...

TOUTES NOS FRÉQUENCES SUR  
**MFMRADIO.FR**



**numéro 1 sur  
la chanson française**

# Le jour où

## NORMAN THAVAUD JE M'ÉMANCIE DE YOUTUBE

Depuis 2011, je m'amuse sur Internet. Mon travail est un plaisir, un vrai bonheur au quotidien. Au fil des années, je commence à vouloir plus : cinéma, one-man-show, télé. Longtemps, l'image 2.0 va me coller à la peau.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Je lance ma chaîne YouTube il y a six ans, «Norman fait des vidéos». Mes conneries sur Internet créent un buzz sans précédent, mes abonnés dépassent très vite plusieurs millions. Acharné de boulot, je m'enferme dans ma bulle, quitte à manquer d'air... Je décide alors, en 2013, de monter sur scène ! Mon one-man-show est à l'image de mes vidéos : j'y raconte mes délires, mes peurs et mes angoisses. Avec plus de 400 000 entrées, le spectacle est un carton. Un nouveau défi m'attend : le cinéma. Je suis au Mama Shelter quand je reçois un appel de Maiwenn. La réalisatrice me dit : «J'ai trouvé le film "Pas très normales activités" de Maurice Barthélémy très mauvais, mais toi, tu jouais bien. J'aimerais que tu sois au casting de "Mon roi"». Grâce à cette nouvelle aventure, je vais monter les marches du Festival de Cannes avec Vincent Cassel ! Fort de cette expérience, j'accepte un rôle dans «Alibi.com», de Philippe Lacheau, et dans la série «Dix pour cent», où je joue mon propre rôle. J'y côtoie Fabrice Luchini, Isabelle Adjani, Camille Cottin... Hallucinant !

Avant la diffusion sur France 2, je suis invité sur le plateau d'«On n'est pas couché» : dire que je suis stressé est un euphémisme. Pour moi, Yann Moix et Vanessa Burggraf, c'est un peu un tribunal. Lorsqu'ils avaient reçu ma pote Natoo pour son livre, la sentence avait été sans appel : «Vous n'allez pas faire YouTubeuse toute votre vie ?» Alors j'imagine le moment où l'un des deux chroniqueurs me dira : «Norman, ton jeu dans "Dix pour cent", on en parle ?» Mais rien ne se passe comme prévu : Yann Moix déclare que c'est la meilleure série française. Premier soulagement. Puis Vanessa Burggraf me dit : «Je vous ai trouvé formidable, à votre place. Le YouTubeur a réussi sa mue.» J'ai la sensation d'obtenir mon bac mention très bien... Je suis enfin reconnu en tant qu'acteur, plus légitime dans le monde du 7<sup>e</sup> art et émancipé de YouTube. J'ai d'ailleurs écrit une minisérie, «Presque adulte», avec Cyprien et Natoo, qui sera diffusée cet été sur TF1. ■

 @Anthony\_Verdot

« Je ne compte pas arrêter YouTube. Mais, à 30 ans, je veux aussi réaliser des films, écrire des scénarios », prévient Norman. En médaillon, son interview dans « On n'est pas couché ».



« Je rêve d'avoir une grande baraque avec plein de chats.

Tous adoptés à la SPA, bien sûr, et avec toutes les races qui existent sur cette Terre. J'ai déjà le nom que je donnerai à cette maison : "Chat Land". »

« J'avais 15 ans quand j'ai perdu ma mère. Son décès m'a donné la rage de vivre et de réussir. Soit je ratais ma vie, soit je donnais tout pour la réussir. J'ai fait mon choix. Aujourd'hui, je pense à elle tous les jours et je vis chaque instant à fond, car j'ai conscience que tout peut s'arrêter du jour au lendemain. »

# l'immobilier de Match

## Un nouvel HÔTEL au Rayol-Canadel



©Liliane VANGAUD

**Hotel la Villa Douce**  
★★★★ Douce

Réservations  
+33 (0)4 75 25 25 38  
www.lavilladouce.com

Une délicate attention vous sera réservée en indiquant le code promotionnel « CODEMATCH » lors de votre réservation.



**SANT-GERMAIN-EN-LAYE - CHAMBOURCY**  
2 mn Lycée international - 10 mn La Défense par A 14 - Maison 245 m<sup>2</sup> sur terrain de 3 000 m<sup>2</sup> piscinable avec verger

**VUE ÉPOUSTOUFLANTE SUR VALLÉE DE LA SEINE**  
Séjour 60 m<sup>2</sup> - 5 chambres - 2 S d B - 1 S d'eau - 3 wc + 2 vérandas (45 m<sup>2</sup>) et 1 salle de jeu - Garage 2 voitures - parking aérien - Sous-sol total

**850 000 €**  
Tél. : 02 40 19 53 91 - Mail : milpac@orange.fr

## LA CHAPELLE D'ABONDANCE

Portes du Soleil



**Appartement 4 personnes 79.900 €**  
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P).

\*Avec 5 % à la réservation soit 3.955 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

**Le nouveau programme** **michel vivien** **01.40.74.01.57**  
47, rue Pierre Charron 75008 Paris  
www.vivien-immobilier.fr



### ILE DE DJERBA

330 jours de soleil par an.  
Votre villa de 93 m<sup>2</sup> sur son terrain de 492 m<sup>2</sup>.  
**79.000 €.** Titre de propriété/Avantage Fiscaux.

Renseignez-vous au 06 80 59 75 79  
www.immobilier-djerba.com



**PLAN DE L'APPARTEMENT**  
**3 pièces 91m<sup>2</sup>**

## MENTON

### BOULEVARD DE GARAVAN

Dans une petite résidence récente.  
**Bel appartement de 3 pièces principales, (91 m<sup>2</sup>), Cuisine équipée, 2 SDB**  
**2 loggias de 8.75 m<sup>2</sup> + jardin.**  
Cave et parking privés.

**Dernière opportunité : 450 000 €.**

Prestations : Ascenseur - Menuiseries Aluminium  
Volets roulants électriques - Porte palière blindée  
Vidéophone et vigie - Portail automatique.

**Nous contacter:**

**06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39**  
www.lkpromotion.fr



### LIVRAISON IMMÉDIATE

## EXCLUSIF, À DEUX PAS DE LA CROISSETTE

**CANNES | CENTRE-VILLE**

**INVESTISSEMENT  
LOCATIF IDÉAL**

**T2  
&  
T3**

**À PARTIR DE  
275 000 €**

**www.artpromotion.fr**

CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER  
**0 820 255 255**

\*Prix hors stationnement - Valeur mai 2017 - Lot 03



Investissez dans  
des parts de vignoble  
en copropriété doté d'un  
foncier et d'un  
marketing d'exception

*Château de Belmar*

4200 bout./hect. Tri manuel.  
Elevage tonneau / 24 mois.  
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.  
Sans frais financiers ; succession ; ISF,  
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).  
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.  
Seul vignoble à 100 km de diamètre.  
Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.  
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.  
Plaquette sur demande.

**bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51**



### CHANTILLY

**(50 minutes de Paris) proche château,  
hippodrome, polo-club, et golfs.**  
Propriété de charme au cœur d'un parc clos 7.400 m<sup>2</sup>,  
Demeure principale, maison d'amis, maison de gardiens,  
3 garages, 9 boxes à chevaux, piscine, tennis

**2 500 000 €**

**& IMMOBILIER  
PATRIMOINE**

**20 ans d'expérience dans l'immobilier de prestige**  
Tél : 03.44.57.87.87 - www.immobilier-patrimoine.com

## Les Hespérides

Résidences-Services®

**NICE - CANNES  
LE CANNET - GOLFE-JUAN**



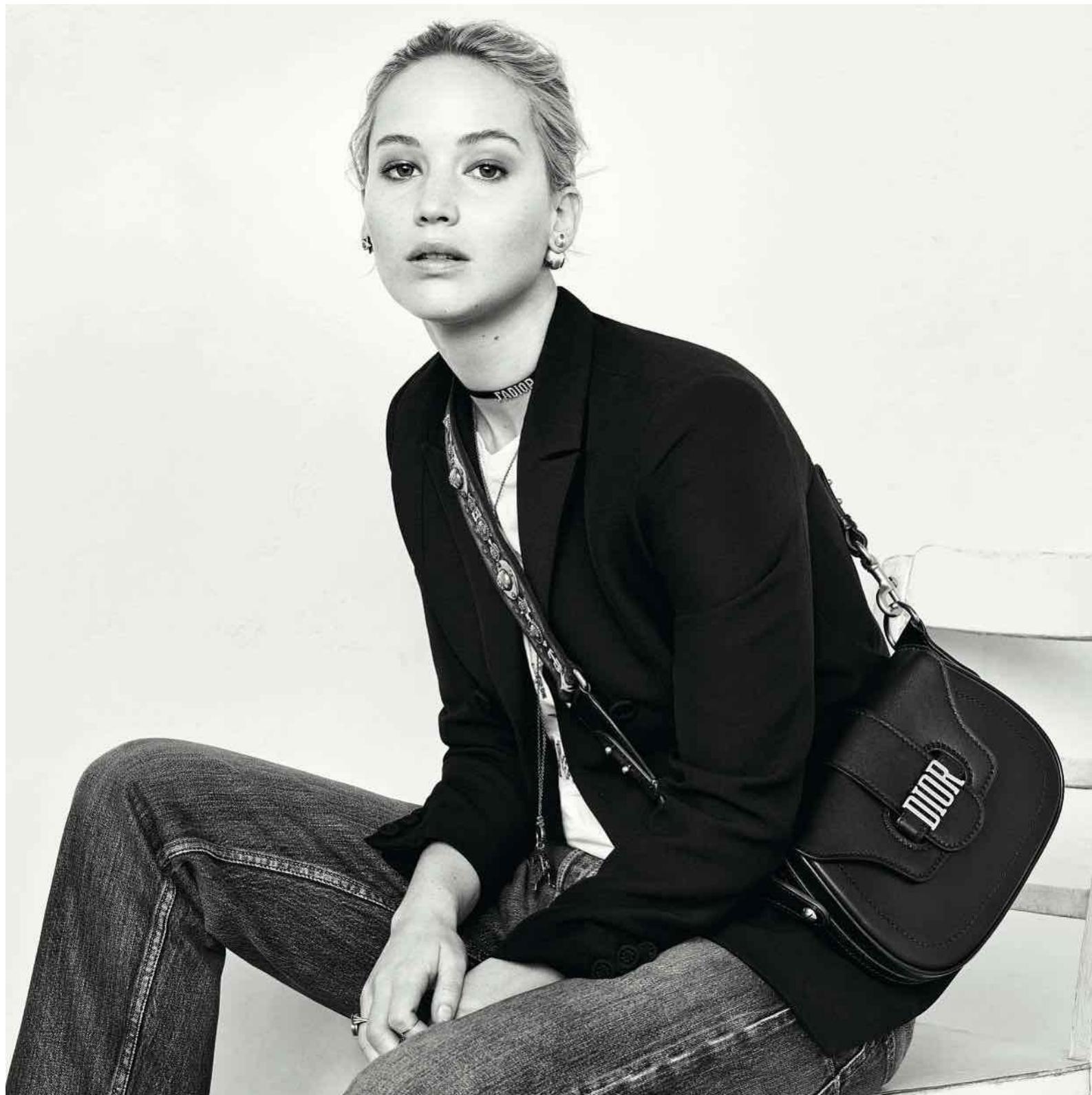
**NICE - CANNES**

**LE CANNET - GOLFE-JUAN**

- Emplacements remarquables
- Restauration de qualité
- Services personnalisés
- Sécurité 7 jours/7, 24 heures/24
- Accueil permanent

**Devenez propriétaire ou locataire  
Du studio au 3 pièces**  
**01 42 12 56 63 - www.sopregim.fr**





DIOR